LES FANS DE L'ÉCOLE DES PAINS

Les habitants de Villiers – Barbusse ouvrent leur four à pain aux scolaires. ■ P. 32

1794, UN THÉÂTRE À MONTREUIL

Se divertir et célébrer les valeurs de la République, tel est le but de ses créateurs. Aujourd'hui, Montreuil compte six théâtres. ■ P. 38

INÉDIT. MONTREUIL EN FLEURS AU DÉBUT FÉVRIER, DU JAMAIS VU !

Un prunier en fleur le 10 février à Montreuil ! Un spectacle que nous offre la rue Saint-Antoine. Un mois d'avance sur le calendrier normal de la floraison ! ■ Lire nos infos jardins p. 37

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

NOS PROJETS URBAINS : UN FUTUR ESPACE DE VIE, PORTE DE MONTREUIL...

Doucement, mais sûrement, Montreuil bouge, s'enrichit. Revue de détail des chantiers en débat ou déjà commencés. ■ P. 8, 9 et 10

HANNA ET MARCEL, DEUX VIES BRISÉES À AUSCHWITZ

Des collégiens de Jean-Jaurès et de Paul-Éluard ont visité le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz en Pologne. ■ P. 12 et 13

CÉLINE AGIT POUR L'ÉCOLE

Céline Hatet consacre une belle part de son temps à l'école. Comme beaucoup de parents d'élèves, elle réclame le remplacement des effectifs enseignants manquants actuellement. ■ P. 3 et 34

À L'HONNEUR

Rémy Dalet, sacré champion du monde des frigoristes !

Unique candidat francilien, Rémy Dalet faisait partie de l'équipe de France des 43es Olympiades des métiers qui permettent à des jeunes du monde entier de mesurer leur savoir-faire. La dernière compétition s'est déroulée en août 2015, à São Paulo, et Rémy a remporté un médaillon d'excellence dans le domaine des techniques du froid. Avant le Brésil, le jeune Montreuillois de 21 ans — petit-fils d'un outilleur-ajusteur-fraiseur, grand-père admiré — avait décroché la médaille d'or au niveau régional, puis celle d'argent au niveau national. « Rien ne m'a été donné. J'ai seulement beaucoup travaillé… », témoigne-t-il, avant d'encourager sa génération à ne pas hésiter à prendre, tout comme lui, la voie de l'apprentissage. Qui mène à tout. Jusqu'au sommet.

Photographie Véronique Guillien

Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

1er février. Assistance à la brigade propreté afin d'identifier une entreprise qui avait déposé des ordures sur la voie publique.

2 février. Surveillance du marché Colonel-Fabien.

4 et 5 février. Surveillance du marché de la Croix-de-Chavaux.

5 février. Surveillance du marché Colonel-Fabien.

3 février. Enlèvement d'une épave dans un terrain du quartier Branly-Boissière.

9 février. Surveillance du marché Colonel-Fabien.

10 février. Découverte et enlèvement d'un véhicule volé dans le quartier Étienne-Marcel – Chanzy.

11 février. Découverte d'un cyclomoteur faussement immatriculé et abandonné dans le Centre-ville.

11 et 12 février. Surveillance du marché de la Croix-de-Chavaux.

12 février. Surveillance du marché Colonel-Fabien.

15 février. Assistance aux surveillants des travaux pour régler les problèmes d'insalubrité causés par les chauffeurs à la sortie du chantier de la future piscine écologique.
Assistance à l'OPHM pour récupérer le parking du square Beethoven, dans le quartier du Bel-Air.

16 février. Surveillance du marché Colonel-Fabien.

Par ailleurs, les services de la police municipale gèrent au quotidien les demandes des Montreuillois déposées *via* le dispositif Sesam : tél. 01 48 70 66 66 ou sesam@montreuil.fr

Le prochain numéro du *Montreuillois* sera déposé le 10 et le 11 mars dans votre boîte aux lettres.
Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

VÉRONIQUE GUILLIEN

La grogne des parents et des profs

91 % d'enseignants grévistes, le 15 février dernier au collège Politzer. Les trois écoles du secteur – Daniel-Renoult, Romain-Rolland et Paul-Lafargue – étaient fermées. Parents et enseignants demandent des moyens supplémentaires – passage de REP à REP+ – pour assurer la réussite des enfants du Morillon et des Ruffins. Une manifestation était organisée dans la matinée. Une délégation s'est rendue dans l'après-midi devant le siège départemental de l'Inspection académique. La ville avait mis un car à la disposition des parents et des enseignants.

L'aïkido, un art martial, un art chorégraphique…

À voir, c'est une magie chorégraphique. Pureté des mouvements, jeu des corps… Sur le tatami, c'est plus physique. Car l'aïkido est un art martial, comportant contrôle de son partenaire et chutes. Une philosophie de l'harmonie, de l'efficacité du geste… Pour tous niveaux de pratiquants, un stage est organisé le 21 février au dojo du gymnase René-Doriant, animé par Louis Picoche. Contact : info@arz.asso.fr

GILLES DELBOS

VÉRONIQUE GUILLIEN

Connaissez-vous le passage de violon?

Belle histoire. Depuis 2012, le Rotary club de Montreuil confie un violon de grande facture à un élève du conservatoire ne pouvant, faute de moyens, acquérir un instrument. Rizlène fut la première à en bénéficier. En parcours personnalisé de 3e cycle, elle possède aujourd'hui son propre violon, en vue d'une carrière professionnelle. Le 13 février, le violon du Rotary est passé entre les mains d'Idriss, 11 ans, fin de 1er cycle.

VÉRONIQUE GUILLIEN

Thérèse Clerc nous a quittés

La mère des Babayagas et de la Maison des femmes de Montreuil nous a quittés dans la nuit du 15 au 16 février. Bien connue à Montreuil, et au-delà, pour son combat féministe, ses interventions auprès des lycéens de la ville et ses engagements citoyens. Elle était une actrice incontournable de la vie locale et membre du Conseil des aînés. Elle s'est éteinte à l'âge de 88 ans.

GILLES DELBOS

1 000 enfants élisent la reine des pommes !

Miss Pomme a été élue : cette année, c'est Jubilé, une variété à la robe rouge et or, parfum floral et fruité, arôme miel, noisette, banane ; maturité de novembre à février. Une miss pleine de promesses ! 1 000 enfants des écoles montreuilloises ont participé à cette élection. Un travail pédagogique autour du toucher, du goût, de la vue et de l'odorat avec un objectif : la lutte contre l'obésité. La citoyenneté n'a pas été oubliée : l'organisation d'une élection, cela en fait partie !

VÉRONIQUE GUILLIEN

CHEZ NOUS !

Les mimosas de la place Carnot, à Montreuil

Cette photo a été prise fin janvier. Ce bouquet d'or et de pompons veloutés a illuminé nos regards. Est-ce le degré de chaleur humaine supplémentaire entre les Montreuillois du quartier Solidarité-Carnot qui a fait éclore cette fleur originaire d'Australie et implantée en Europe à partir de 1824 ?
Le mimosa (de l'espagnol *mimosa* qui veut dire « douillette ») est surtout implanté sur la Côte d'Azur et évoque l'ensoleillement.
Dans le langage symbolique, il signifie les amours secrètes.
Quelqu'un vous aime, mais qui ?

L'ÉDITORIAL

À Montreuil, on ne jette pas l'éponge…

Savez-vous que plus de six cents élus locaux du département du Gard ont démissionné du poste pour lequel ils avaient été élus en 2014 et que plus de cinq cents ont suivi le même chemin dans le Nord – Pas-de-Calais ? Cette vague concerne toute la France. Par son importance, elle est une première dans l'histoire de notre République.
Certes, au lendemain des élections, quelques défections se produisaient, qui avaient en général deux causes. La première émanait de candidats déçus de ne pas avoir été élus à hauteur de leurs ambitions, se retrouvant minoritaires quand ils visaient la direction des affaires municipales. La seconde, plus fréquente, tenait à la prise de conscience de l'engagement en temps et en énergie que réclame le mandat d'élu local.

GILLES DELBOS

En discussion, lors de la visite du quartier Étienne-Marcel – Chanzy.

La déferlante actuelle de démissions est liée au sentiment d'un grand nombre d'élus d'être dans l'incapacité matérielle de faire face, comme ils le souhaitent, aux réalités. La raison sans cesse avancée est la baisse des moyens financiers dont disposent les communes, alors que les besoins des populations augmentent, notamment sous la pression de la crise sociale. À l'exception des grandes métropoles françaises aux populations contenues et qui disposent depuis des décennies des infrastructures publiques conséquentes (écoles, équipements sportifs, logements…), pour nombre de communes, la distance qui sépare les moyens des besoins ne cesse d'augmenter.
Chacun comprendra bien que si les besoins des habitants de Neuilly-sur-Seine la bourgeoise et ceux de Montreuil sont les mêmes, en revanche les moyens de les satisfaire, eux, ne le sont pas. Dans le premier cas, une population à (très) hauts revenus pourvoit aisément à ses besoins en matière de logement, de santé ou de culture : désirer apprendre à jouer d'un instrument se règle avec des cours particuliers, et pour un week-end au ski on sait faire parler un carnet de chèques toujours bavard.

Chez nous, le scénario est franchement différent. Même dans les familles où les deux parents travaillent, chaque dépense est réfléchie. On garde toujours un œil sur le dernier relevé bancaire. Chez certains d'entre nous, toujours plus nombreux passé le quinze du mois, il n'est plus besoin de regarder l'état des comptes, on sait que les voyants sont déjà dans le rouge. Pour les uns et surtout pour les autres, un bon restaurant scolaire, un conservatoire municipal de musique, un parc aménagé pour enfants, une place en maternelle, un logement décent à un prix acceptable à deux pas de Paris, un accès au ski pour ses adolescents et parfois, même, une aide financière d'urgence quand la coupure d'électricité ou de gaz menacent… constituent des éléments de vie nécessaires, voire indispensables.

Les prestations publiques sont donc là pour permettre à chacun d'accéder aux services qu'une société moderne doit à chacun d'entre nous au-delà des moyens propres dont il dispose. Les services publics corrigent en partie les inégalités que produit notre société dans l'accès à l'emploi, à la culture, dans le niveau des salaires… Pour répondre à cette mission, notre commune a besoin de ressources. Elles ont deux origines : les impôts locaux et les dotations de l'État en règlement des services que les communes font à sa place.

Or, vous le savez, l'État a décidé de nous priver de plus de 12,5 millions d'euros, une partie des sommes qu'il nous doit. Du coup, nos comptes sont plombés. Certes, chaque euro que vous nous confiez doit avoir une utilité et une efficacité absolue, et notre gestion doit être rigoureuse et irréprochable. Mais faut-il supprimer massivement des services dont nous avons vu qu'ils sont synonymes de mieux-vivre, d'égalité, de cohésion sociale, ou augmenter les impôts pour compenser les manquements de l'État ?

Nous refusons ce choix infernal qui pousse aujourd'hui des centaines d'élus à jeter l'éponge. Avec l'association des maires de France et avec mes collègues du Front de gauche de la Seine-Saint-Denis, nous avons décidé d'interpeller les responsables de l'État. Nous réclamons d'eux qu'ils paient leur dû. Qu'ils mettent un terme à la politique d'austérité dont on constate qu'elle n'apporte que chômage supplémentaire et souffrances sociales.
Pourquoi refuser d'entendre notamment Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie, déclarant que l'austérité et son corollaire, la baisse des dépenses publiques en France, sont économiquement et socialement suicidaires ?

Il faut permette aux communes de faire vivre dignement leurs habitants, de jouer leur rôle de régulateur de l'économie, car cette dernière dépend à 70 % de la commande publique. J'aurai besoin de vous pour faire valoir, dans l'intérêt de chacune et de chacun d'entre nous, ces demandes de bon sens et d'humanité. ■
Patrice Bessac, votre maire.

À L'AGENDA

18 février
Grand Paris
Réunion du Conseil métropolitain de la Métropole du Grand Paris.

20 février
Mémoire
Cérémonie commémorative en hommage au groupe Manouchian. Esplanade Manouchian à 11 h.

29 février
Vie associative
Exposition Solidarité internationale à la Maison des associations jusqu'au 29 avril.

5 mars
Les femmes et le sport
Journée portes ouvertes aux femmes du Centre sportif Arthur-Ashe.

7 mars
Droits des femmes
Exposition de photos « Droits des femmes » au Méliès jusqu'au 1er avril.

8 mars
Droits des femmes
Journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

11 mars
Visite de quartiers
Arpentage du quartier Bobillot de 15 h 45 à 19 h.

18 mars
Visite de quartiers
Arpentage du Centre-ville de 15 h 45 à 19 h.

19 mars
Mémoire
54e anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie.

21 mars
Budget
Réunion publique sur le budget 2016 de la ville.

25 mars
Visite de quartiers
Arpentage du quartier Signac – Murs-à-pêches de 15 h 45 à 19 h.

6 avril
Conseil municipal
Réunion du conseil municipal sur le budget 2016 de la ville.

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, VIANNEY PROUVOST, D.R.

500 EUROS D'AIDE AUX JEUNES POUR FINANCER LEUR PERMIS

Consciente que le permis constitue un atout incontestable pour l'emploi ou la formation des jeunes, la Ville a mis en place une aide au permis. Baptisé « À Montreuil, c'est Permis ! », ce dispositif est destiné aux 18-25 ans titulaires du code de la route et résidant depuis au moins un an dans la commune.

GILLES DELBOS

Tristan a su faire valoir son dossier pour obtenir une aide de la Ville. Une corde supplémentaire à son arc pour mener ses projets à leur terme.

En sollicitant la Ville pour une aide au permis de conduire, Tristan Garcia a résolu la quadrature du cercle. Le jeune homme avait besoin de travailler pour financer son permis, mais il lui fallait aussi le permis pour pouvoir travailler !

UN TIERS DE MOINS

Ce technicien machiniste confirme : « Pas mal d'offres d'emploi, notamment dans le monde du spectacle, nécessitent des déplacements, donc le permis. Pour moi, ce dispositif a été un vrai coup de pouce professionnel et financier. » D'un montant forfaitaire de 500 euros, cette aide a été directement versée à l'auto-école montreuilloise choisie par le jeune homme de 22 ans. Si l'on considère qu'il lui a fallu environ 25 heures de conduite avant de passer son examen, l'aide apportée par la Ville correspond donc à environ un tiers du coût du permis. Pour bénéficier de ce coup de pouce, Tristan a dû compléter un dossier qui tient la route. Il y a explicité sa situation, ses motivations pour l'obtention du permis ainsi que ses propositions d'activité humanitaire ou sociale. Car cette prise en charge par la commune se fait en échange d'une activité d'intérêt collectif.

S'ENGAGER POUR FINANCER SON PERMIS

Le jeune homme a donc décidé de s'engager dans une action de bénévolat d'une durée de 35 heures dans les six mois qui ont suivi son passage devant une commission d'attribution. « Après avoir regardé la liste des associations partenaires, j'ai choisi la Collecterie pour son atelier ébénisterie en lien avec mes études, puis avec le lycée Léonard-de-Vinci, labellisé métiers du bois. L'occasion de découvrir l'activité de cette association, d'utiliser ses machines et de me refaire un peu la main », comme d'ajouter une ligne à son CV.

Le permis de conduire est souvent indispensable pour pouvoir répondre à une offre d'emploi

C'est cette démarche d'insertion et la volonté de s'engager qui priment pour décrocher ce sésame, qui peut être accordé à 40 candidats par an. « Outre un soutien aux 18-25 ans qui s'inscrivent dans une démarche d'insertion ou de formation (CAP, contrat de professionnalisation, études en alternance, contrat avenir, etc.) et dans un parcours nécessitant le permis, cette aide répond encore à une problématique préventive », assure-t-on du côté du Bureau information jeunesse (BIJ) qui porte le dispositif pour la Ville. L'obtention du permis contribuant en effet à réduire le nombre de conducteurs sans permis et à lutter contre l'insécurité routière. La route restant la première cause de mortalité des jeunes adultes. ■

À SAVOIR

Renseignements auprès d'Amir Rouibi au 01 48 70 57 10 ou directement au Bureau information jeunesse, 60, rue Franklin. Dossiers à retirer dès maintenant auprès du BIJ, choisir ensuite une association où réaliser une action à caractère social, citoyen ou humanitaire parmi une liste proposée par la Ville, remettre son dossier avec une fiche mission et la retourner au plus tard le 15 mars pour une commission le 30 mars.

RELIGIONS. S'écouter pour mieux vivre ensemble

Il n'y avait, dans le contexte de ce mardi 9 février, aucun drame, aucun prétexte, ni aucune occasion. Pas d'attentat, pas d'anniversaire, pas de fête. En somme, une journée tout à fait ordinaire. « C'est dans ces moments-là que l'on peut sereinement discuter, échanger, s'écouter et essayer de mieux se comprendre », observe Florian Vigneron, adjoint au maire responsable des cultes. C'est donc cette idée qui a présidé à l'organisation d'une soirée conviviale pour rassembler dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville les représentants des différentes religions. Chrétiens, musulmans et juifs ont tous, dans leur diversité, répondu « présent » à l'appel. Notamment les principaux responsables religieux de la ville : le père Jean-Christophe Helbecque, prêtre à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, Maged Osman, recteur de la grande mosquée de Montreuil de la rue de Rosny, Lakhdar Taddani, recteur de la mosquée de la rue des Sorins, Meyer Cohen, représentant de la synagogue rue Étienne-Marcel, ainsi que Pierre Sitbon, représentant de la synagogue rue Parmentier. ■

GILLES DELBOS

Une rencontre fraternelle qui s'est déroulée dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Les ateliers du Bureau information jeunesse

Élaboration de CV et lettres de motivation : tous les mercredis. Coaching personnalisé les vendredis matin sur rendez-vous. Et une fois par trimestre, le vendredi après-midi : « afternoon thematic » pour débattre sur un sujet d'actualité autour d'un thé.
Bureau information jeunesse, 60, rue Franklin.

Accessibilité des locaux recevant du public

Commerçants et professions recevant du public (les cabinets médicaux, par exemple) ont l'obligation de déposer en préfecture un document qui atteste des travaux en cours ou à venir pour assurer l'accessibilité de leurs locaux. Ce dépôt devait avoir lieu avant le 27 septembre 2015. Le préfet indique que les dossiers hors délais seront instruits et qu'aucune sanction ne sera prise dans la mesure où le retard est justifié. Par ailleurs, des commerçants de Saint-Denis ont reçu des courriers ou fax frauduleux les invitant à payer des amendes ou ont été démarchés par des entreprises se présentant comme étant seules habilitées à déposer le dossier d'accessibilité pour eux. Les professionnels sont invités à se montrer vigilants.

La gravure pour « immatriculer » son vélo

VÉRONIQUE GUILLIEN

Graver un numéro sur le cadre de son vélo, c'est désormais possible à Montreuil. La ville vient de mettre un graveur à la disposition de l'association Ohcyclo. Ce numéro, un « bicycode », est enregistré sur une base de données nationale gérée par la Fédération française des usagers de la bicyclette. En cas de vol, si le vélo est retrouvé, les forces de police peuvent ainsi le restituer à son propriétaire.
Ohcyclo, 4, rue Garibaldi, ohcyclo.com
Atelier ouvert mercredi, jeudi et vendredi de 17 h à 20 h et le samedi de 14 h à 18 h.

FONDS DE DOTATION. La municipalité crée un nouvel outil de financement, « Montreuil solidaire »

Faire face à la baisse des dotations de l'État, la municipalité cherche de nouvelles recettes. Le Fonds de dotation territorial, baptisé « Montreuil solidaire » en est une.

VÉRONIQUE GUILLIEN

Les entrepreneurs de Montreuil et du 93 présents au lancement officiel de « Montreuil solidaire ».

Les ressources des communes sont en berne. Montreuil – au budget lourdement pénalisé par une baisse des dotations de l'État de 12,5 millions d'euros de 2014 à 2017 –, par exemple, vient de s'équiper d'un fonds de dotation territorial dont il est espéré quelque soutien financier. Au Palais des congrès, rue de Paris, le maire a présidé le 9 février à son lancement officiel devant un parterre d'une soixantaine d'acteurs économiques de la ville et du département. Qualifié par Patrice Bessac, de « levier innovant et efficace pour soutenir la dynamique sociale, culturelle, sportive et associative d'un territoire », ce fonds a pour vocation de recevoir un capital constitué de dons privés émanant de personnes physiques et morales (particuliers et entreprises) pour financer des actions relevant de l'intérêt général. Autrement dit, ce fonds baptisé « Montreuil solidaire » devient pour la commune un outil de financement privé et désintéressé au bénéfice du plus grand nombre.

Le premier vote en conseil municipal concernant la création de ce fonds remonte au 18 décembre 2014. « Nous avons trouvé le temps long… », a résumé Patrice Bessac, évoquant une laborieuse course d'obstacles en préfecture. « Montreuil solidaire » concernera des actions mises en œuvre à travers la commune et qui visent à faire reculer les inégalités sociales et économiques en s'adressant au plus grand nombre, notamment en direction des personnes les plus éloignées de la culture et de la pratique sportive, tout en privilégiant le renforcement du lien citoyen. Riche et longue vie à « Montreuil solidaire ». ■

À SAVOIR

Conseil d'administration : Patrice Bessac, Chroukri Yonis (adjointe déléguée à la vie associative), René Richard (président de l'association Sauvegardons Saint-Pierre-Saint-Paul), Jacques Tarquis (proviseur adjoint du lycée Jean-Jaurès), Serge Régéreau (PDG), Alain Alliez (président du Cercle d'armes de Montreuil).

DÉMOCRATIE LOCALE. Les deux premiers conseils citoyens de notre ville ont été constitués

Le 4 février a eu lieu le tirage au sort des conseils citoyens des quartiers Le Plateau – Les Malassis – La Noue sur la partie montreuilloise, et Bel-Air – Grands-Pêchers – Ruffins – Le Morillon.

C'est fait ! Les deux premiers conseils citoyens, créés dans les quartiers politique de la ville, viennent de se constituer à Montreuil. Complémentaires aux conseils de quartier, ils sont envisagés comme de nouveaux lieux de débats, d'expression des besoins, d'échanges et de participation aux décisions. Et ce sont 16 volontaires qui ont été tirés au sort pour chacun des deux secteurs concernés, prioritaires dans la constitution de leur conseil citoyens car en rénovation urbaine. Pour respecter la parité et un certain équilibre entre les quartiers, le nombre de conseillers citoyens pour La Noue se compose de 8 habitants et de 8 acteurs locaux (associations…). Parmi eux, donc, 8 hommes et 8 femmes. Le conseil citoyen du Bel-Air comprend, lui, 7 acteurs locaux et 9 habitants, dont 8 hommes et 8 femmes. Quatre d'entre eux sont originaires des quartiers Bel-Air – Grands-Pêchers – Murs-à-pêches, quatre autres viennent des quartiers Ruffins et Le Morillon. L'officialisation des noms des conseillers citoyens se fera par un prochain arrêté préfectoral qui marquera le lancement de leurs travaux. Quant aux trois autres secteurs Jean-Moulin – Espoir/Trois communes – Fabien/Branly-Boissière, ils devraient être dotés de leur conseil citoyen dans la foulée pour participer à l'élaboration des projets financés par la politique de la ville. ■

Éco-mairie : vous avez un pot de peinture en trop ?

Un pot de peinture à moitié plein à la fin des travaux, qui n'a pas connu ça ? Un pot de peinture, mais aussi une gazinière en bout de course, dont les pièces peuvent être réutilisées, un siège auto, un meuble qui n'a plus sa place dans l'appartement, des planches inutiles… Qui ne s'est pas dit que c'était dommage de jeter ? Dommage, et parfois polluant. D'où une idée simple : faire profiter à d'autres de ces objets devenus encombrants. Il existe désormais un moyen tout indiqué pour cela : le site internet, www.montreuil.eco-mairie.fr, mis en ligne par la ville. Un site sur lequel on peut publier une annonce et que l'on peut régulièrement consulter pour y trouver son bonheur. Ce site est donc un plus pour le pouvoir d'achat et la possibilité de nouveaux échanges entre voisins. De quoi aussi réduire l'impact du traitement des déchets sur les finances publiques. Tout le monde y gagne ! ■

Journée internationale des droits des femmes au Centre Arthur-Ashe

Les initiatives montreuilloises à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars, commenceront au Centre Arthur-Ashe qui invite les Montreuilloises, samedi 5 mars à partir de 14 h, à venir s'initier à diverses pratiques sportives (squash, tennis, zumba…). Un goûter puis un débat sur la place des femmes dans le sport sont prévus ainsi qu'un espace d'animation pour les enfants à partir de 3 ans. Pour s'y rendre, des cars circuleront gratuitement dans toute la ville.

Consultez les horaires et les arrêts dans le programme de la Journée internationale des droits des femmes 2016 sur : www.montreuil.fr

Maisons fissurées à cause de la sécheresse de 2015

D.R.

La ville constitue un dossier, qui sera adressé à la préfecture, concernant les fissures apparues sur certaines maisons de la commune après l'épisode de sécheresse de l'été 2015. Si l'état de « catastrophe naturelle » est reconnu, les assurés disposeront de 10 jours après l'arrêt publié au JO pour faire parvenir à leur assurance une estimation des dégâts.

Courrier et photo du sinistre à envoyer à environnement@montreuil.fr
Tél. : 01 48 70 67 94. Pierre-Luc Vacher, service Environnement et Développement durable. Hôtel de ville, 93150 Montreuil Cedex.

« Zéro chômeur de longue durée » ?

ATD Quart Monde dont le siège est à Montreuil, ainsi que le Pacte civique, Emmaüs et le Secours catholique organisent le 9 mars prochain à l'Assemblée nationale une réunion d'information et de mobilisation autour de l'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée ».

Simples citoyens ou acteurs engagés intéressés pour y participer : écrivez à secretariat.emploiformation@atd-quartmonde.org

VÉRONIQUE GUILLIEN

Les nouveaux Montreuillois sont arrivés…

C'était vraiment très agréable », nous dit l'une des participantes à la rencontre de bienvenue organisée par la Ville, le 13 février. Ce qui l'a frappée, c'est la disponibilité des élus. Pour le café-croissant du matin en mairie, Alexie Lorca, Dominique Attia, Choukri Yonis, Gaylord Le Chequer… se sont mêlés aux nouveaux habitants. Patrice Bessac, le maire, a prononcé quelques mots pour expliquer la situation de la ville — « c'était bien, sympa et pas trop long » — avant de faire visiter son bureau de l'hôtel de ville. Les nouveaux Montreuillois ont alors bénéficié d'une visite guidée, en car, commentée par Gaylord Le Chequer. Puis le débat s'est poursuivi en mairie. Il a notamment porté sur l'urbanisme et les perspectives de développement de Montreuil.

C'EST LA FÊTE. # Ils étaient 1 000 à guincher et à chanter pour les 50 ans de la Maison pop'

Samedi 13 février, la « Maison pop' » comme la surnomment affectueusement les Montreuillois, a fêté ses cinquante ans d'existence. Un grand bal populaire a réuni la foule des grands jours dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

VÉRONIQUE GUILLIEN

Un des piliers de la vie montreuilloise », selon les mots de Patrice Bessac, maire. Un pilier qui valait bien la fête anniversaire à laquelle des centaines de personnes ont participé, ce samedi 13 février.

Cinquante ans que la Maison pop' se démène pour offrir aux Montreuillois-es le meilleur de l'éducation populaire. Cinquante ans de transmission des savoirs, de partage des cultures, de citoyenneté à travers des ateliers, des stages, des événements. Ce qui valait bien une fête.

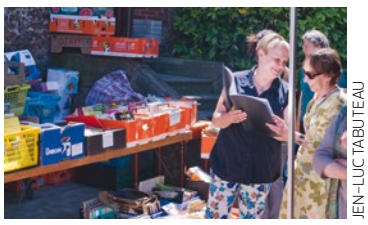
Si les Montreuillois-es ont dû braver le froid et la pluie, ils se sont rapidement réchauffés aux rythmes de la Batucca'pop partie de la rue du Capitaine-Dreyfus jusqu'à l'hôtel de ville. L'événement a mobilisé musiciens, chanteurs, danseurs, artistes du numérique, professionnels et amateurs, qui se sont relayés jusqu'à 23 heures. 80 personnes ont répété pendant cinq mois pour offrir cette soirée festive et joyeuse. Des grands standards de la variété et de la pop au rythm'n'blues, en passant par la musique afro-caribéenne, l'orchestre a balayé plusieurs styles musicaux pour toutes les oreilles. Quelques fausses notes, beaucoup de talent et surtout une énorme générosité ont fait le charme de cette soirée.

Patrice Bessac a rappelé qu'avec ses 90 activités culturelles, artistiques et corporelles, et forte de 2 400 adhérents, l'héritage de la Maison pop' s'inscrit dans la longue histoire de Montreuil. « L'histoire d'une ville qui a toujours considéré que l'éducation de ses citoyens, leur épanouissement, leur ouverture au monde étaient les conditions indispensables de sa cohésion. » Le maire a salué la mémoire de Jean Guérin, fondateur de la première Maison des jeunes à Montreuil, en 1966, et la salle a chaudement applaudi l'équipe des permanents de la Maison pop' et Annie Agopian, sa directrice. « Nous avons besoin de défendre la culture pour tous, la culture partout, la culture toujours », a rappelé le maire. La soirée s'est achevée par une scénographie composée au rythme d'un live analogique et acoustique. Aventure humaine, la Maison pop' peut envisager les cinquante années à venir avec sérénité. ■ **Christine Chalier**

À SAVOIR

Maison populaire : 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. www.maisonpop.fr

Braderie solidaire au Secours pop'



JEN-LUC TABUTEAU

Par ces temps plus difficiles que jamais pour les plus précaires, le comité du Secours populaire de Montreuil vient en aide à un nombre croissant de familles. Comment soutenir cet effort ? En venant chiner à la braderie que le Secours pop' organise samedi 12 mars, de 10 h à 17 h, à son adresse : 25, rue de Villiers. L'argent de cette vente — tout pour la maison et se vêtir — permettra notamment le financement des sorties organisées par les bénévoles.

Rendez-vous à Pôle emploi l'après-midi

Depuis le 8 février, pour mieux répondre aux attentes spécifiques des demandeurs d'emploi, Pôle emploi réserve les après-midi à ceux qui ont préalablement pris rendez-vous. L'agence montreuilloise est ouverte en accès libre de 9 h à 13 h 15, sauf le vendredi jusqu'à 12 h. Et les après-midi, de 13 h 15 à 17 h, du lundi au jeudi. Information par courriel auprès du conseiller.

Urbanisme : enrichir nos

Dossier réalisé par
Michel Pernet

Des constructions, des créations d'espaces publics, des aménagements de rue... la ville fourmille de chantiers.
Le plan local d'urbanisme fixe les grands équilibres : pour mieux y parvenir, il est en cours de révision.
Changer la vie dans la rue, ce peut être rapide : quelques mois entre la réunion publique et la mise en service du projet.
D'autres aménagements s'inscrivent dans la durée. À La Croix-de-Chavaux, si de premiers aménagements débuteront fin 2018, d'importants chantiers verront le jour à partir de 2020. Dans tous les cas ces projets auront un dénominateur commun :
la concertation entre les Montreuillois concernés et leurs élus.

VIANNEY PROUVOST

La Porte de Montreuil appartient à la ville de Paris est un espace sans vie publique, un vrai « mu r». La municipalité avance des propositions pour sa transformation en un lieu de vie réelle et reliant harmonieusement les deux villes.

ENTRÉE OUEST. Faire du « poids mort » de la Porte de Montreuil un espace de vie reliant les deux villes

Bonne nouvelle : Paris projette la requalification de la Porte de Montreuil (qui relève de sa responsabilité) Avec Est Ensemble, la ville de Montreuil participe à la réflexion.

C'est un projet longtemps reporté qui devrait voir le jour grâce à la détermination d'Anne Hidalgo et à la qualité des relations établies entre les maires de Paris et de Montreuil. L'entrée ouest de Montreuil devrait prendre nouvelle figure avec un vaste projet de renouvellement urbain et de requalification des espaces publics de part et d'autre du périphérique.
Si le principe est acté, plusieurs hypothèses sont à l'étude pour le dessin du franchissement du périphérique. L'idée ancienne de recouvrir le périphérique pour créer des espaces à construire a été abandonnée. Trop chère.
Aujourd'hui, Paris penche pour une avenue paysagère, qui traverserait le rond-point désaffecté. Un projet alternatif a néanmoins retenu l'attention des équipes et de l'entourage de la maire de Paris, celui proposé par Montreuil, en lien avec l'établissement public territorial Est Ensemble. Il résulte du travail d'élaboration du projet intercommunal qui fait de l'aménagement de ses portes avec Paris – de Montreuil à Pantin – un enjeu fort du territoire.
Ce projet, moins onéreux et plus rapide à réaliser, conserverait la structure du rond-point et canaliserait la circulation sur sa demi-circonférence sud. Ainsi serait créé sur sa partie nord un vaste espace public assurant un lien privilégié entre Paris et Montreuil. Deux avantages : son moindre coût et une superficie libérée d'un seul tenant, permettant la création de nouveaux espaces de convivialité.
La qualité de ce projet alternatif a conduit à l'organisation de réunions entre les services des différentes collectivités afin d'affiner le cahier des charges qui servira de base à l'étude urbanistique dont les premiers réultats sont attendus en fin d'année. ■

ENTRÉE EST. La Boissière, une nouvelle porte s'ouvre

La ville de Montreuil soigne l'ensemble de ses abords est, ouest, nord et sud. Des portes qui la relient à ses voisines.

Le lancement de la construction de deux cents logements sur la ZAC Boissière-Acacia préfigure une nouvelle Porte de Montreuil, en venant de Rosny. Constructions, équipements publics et commerces viendront renforcer l'attractivité de ce secteur qui accueillera bientôt le métro. Cette évolution est le fruit d'un long processus de concertation entre les habitants et les élus : les surfaces de stationnement ont été revues par rapport au projet initial, la hauteur des immeubles en bordure de boulevard a été limitée tandis qu'une résidence étudiante et une résidence senior seront construites. Les Montreuillois seront prioritaires parmi les acquéreurs de logement dans ce nouveau quartier. ■

VÉRONIQUE GUILLIEN

La maquette présentée au public donne un aperçu des volumes du groupe de bâtiments, l'ilôt D, actuellement en construction.

quartiers...

REPORTAGE. Débats autour du projet du quartier Boissière-Acacia

VÉRONIQUE GUILLIEN

Le 11 février, élus et techniciens sont venus présenter les constructions à venir sur la ZAC Boissière-Acacia.

De la construction d'un immeuble à la réhabilitation d'une place, en passant par la requalification d'une rue, le dialogue est permanent. Parfois vif, toujours important.

Regarde-moi, Gaylord, quand je te parle ! » « Mais je t'écoute, Zohra », répond l'adjoint à l'urbanisme avec un large sourire. À Montreuil, élus et citoyens se connaissent, pour le moins. Et le dialogue se poursuit, depuis longtemps, de réunion d'information en atelier de concertation. Comme une conversation qui se tisse à intervalles réguliers, que l'on reprend naturellement comme si elle s'était interrompue la veille.

C'était le 8 janvier, au Bel-Air. Le 11 janvier, autre rencontre, à la Boissière, cette fois. Le contexte est différent : la construction du premier groupe de bâtiments (logements, crèche, école) est lancée ; place à l'information sur le second « ilôt », dont le permis de construire est en cours d'instruction. Mais l'information n'est guère séparable de la concertation. Les idées fusent. Un parcours sportif à créer ? Pourquoi pas. Une réunion aura lieu le 10 mars pour recueillir toutes les suggestions sur l'aménagement des espaces verts – ils seront importants, dans ce nouveau quartier.

ÉCHANGE À DOUBLE SENS

Naturellement, on sort souvent de l'ordre du jour, dans ces assemblées. La vie surgit avec ses exigences, parfois contradictoires. Sur le stationnement, par exemple. Mais aussi avec des problèmes plus simples, heureusement.

Les réunions publiques, ça sert à informer les habitants ; mais c'est aussi très utile aux Montreuillois pour leur permettre d'informer les élus. Dialogue, à double sens. ■

RÉHABILITATION. Fraternité, un projet qui respecte la ville et ses formes

Le 3 février, le conseil municipal a donné le coup d'envoi des travaux sur la ZAC Fraternité.

D'ici deux ans, le quartier de la Fraternité, de part et d'autre de la rue de Paris, entrera en phase de travaux. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme national de requalification des quartiers anciens dégradés, sous l'égide de l'établissement public territorial Est Ensemble et de la Société de requalification des quartiers anciens (Soreqa).

Certains bâtiments, trop abîmés, vont être démolis. Cent trente logements, au total. Huit cents logements vont être construits à la place et sur les friches industrielles alentour. Un programme de réhabilitation de logements privés est également sur les rails, avec des aides prévues sous conditions.

GILLES DELBOS

Rénover, c'est nécessaire, mais tout en préservant le charme et l'histoire des vieilles rues de Montreuil.

Cette opération d'embellissement sera conduite dans le respect de ce que les techniciens appellent les « formes urbaines » : le quartier conservera son âme.

Deux projets spécifiques illustrent cette volonté : l'îlot Volpelier et l'îlot d'Alembert, l'un à hauteur du métro Robespierre, l'autre à l'entrée de Montreuil. Deux secteurs emblématiques de l'histoire montreuilloise, le premier pour le charme de sa venelle, le second pour ses deux halles (une ancienne charpenterie et un séchoir à peaux de lapin), dont le caractère sera préservé. Ils pourraient recevoir des activités de production artisanale et culturelle issues d'initiatives locales.

Deux appels à projets spécifiques vont être lancés sur ces deux sites, à la suite de la décision du conseil municipal du 3 février d'acter le début des travaux sur l'ensemble de la ZAC. La concertation avec les habitants va se poursuivre au fil du déroulement des chantiers. ■

« Il nous faut toujours conjuguer habitat emploi et transport ... »

GILLES DELBOS

Quatre questions à Gaylord Le Chequer

Adjoint à l'urbanisme

Des chantiers aux quatre coins de la ville. Ont-ils une cohérence ?

Gaylord Le Chequer : Nous construisons la ville de demain, à échelle humaine, dans la continuité de son histoire et le respect de son identité. Les réalisations sont nombreuses, et c'est une volonté. Elles dessinent une vision cohérente, à long terme.

Quels sont les enjeux ?

G. L.C. : Par sa situation et son importance, Montreuil est au cœur de la Métropole du Grand Paris. Ce qui comporte un risque, celui de laisser se décider ailleurs de notre avenir. Pour l'écarter, nous devons être inventifs, résolus, et fidèles à notre ville. Nous ferons valoir ce que nous sommes, tant au niveau du territoire intercommunal que de celui de la métropole.

Le rapport avec les constructions en cours ?

G. L.C. : Elles s'inscrivent dans une double stratégie. D'une part, redessiner les entrées de ville pour assurer son rayonnement et sa connexion avec les villes voisines et l'Île-de-France. La ZAC Boissière-Acacia, le Prus La Noue, le quartier Stalingrad, la ZAC Fraternité... autant d'éléments qui y contribuent.

D'autre part, redonner leurs lettres de noblesse à nos places de quartier. Dans un monde où les difficultés favorisent le repli sur soi, elles doivent redevenir des lieux d'échange, de ce bien-vivre qui a toujours été la marque de Montreuil. C'est pourquoi nous portons une attention particulière aux aménagements de proximité, de la rue remodelée avec ses utilisateurs à des projets d'ampleur comme celui de la place des Ruffins ou de celle de la République.

Le rayonnement de Montreuil, c'est aussi celui de son centre, un pôle d'importance métropolitaine. Nous avons commencé à en discuter avec les Montreuillois dans le secteur de la Croix-de-Chavaux, connecté à la place Jean-Jaurès.

Évidemment, nous agissons pour les transports. Le métro va desservir le Haut-Montreuil, nous sommes très vigilants sur le dossier du tram T1 et la ville se mobilise pour le prolongement de la ligne 9.

Quelle est la place de l'emploi dans ce schéma ?

G. L.C. : Montreuil, c'est la cohabitation entre des activités économiques, artistiques (1 500 artistes vivent et travaillent à Montreuil) et un logement accessible. La ville de demain maintiendra cette diversité. Avec la tour Altaïs, nous développons un pôle tertiaire au Cœur de ville. L'ensemble de nos projets intègre logements, activités commerciales, services publics et sites adaptés à des activités artisanales, artistiques et de petite industrie.

MONTREUIL EN CHIFFRES

10 000 m²
d'activités économiques (artisanat, commerces, services) figurent dans le projet de la ZAC Boissière-Acacia qui comprendra plus de 7,4 hectares d'espaces publics.

16
opérations immobilières seront livrées cette année parmi lesquelles 114 logements dont 34 sociaux rue Armand-Carrel, 50 logements rue des Ruffins...

18
mois : la durée des travaux engagés à La Noue, notamment la création d'une traversée piétonne entre la rue du Clos-Français et la rue Jean-Lolive.

suite page 10 >

suite de la page 9

CROIX-DE-CHAVAUX ET CENTRE-VILLE. Créer un pôle d'activités dont le rayonnement est régional

GILLES DELBOS

Les secteurs de la Croix-de-Chavaux et du Centre-ville vont connaître réflexions et réalisations dans les années à venir. Des décisions et des engagements à la hauteur de leur importance dans la vie de la région parisienne.

Opération de grande envergure que celle qui s'engage dans le secteur de la Croix-de-Chavaux. La concertation se poursuit et les études s'engagent.

Recoudre la ville, conforter son centre, le lier aux autres quartiers montreuillois... c'est l'ambition de la municipalité. La réflexion sur la Croix-de-Chavaux, au sens large, puisque le périmètre d'étude couvre quarante hectares, relève de cette démarche. Ce qui se met en place, c'est un document qui envisage l'évolution du quartier à long terme, un « plan guide ». Il servira de base à la discussion entre la Ville, les habitants, les associations, les conseils de quartier et les partenaires que sont la RATP, le conseil départemental... pour co-élaborer un projet urbain d'ensemble. Au menu des discussions, les espaces publics, mais aussi le commerce, l'activité économique, la mobilité, l'habitat... L'objectif est d'encadrer les évolutions, d'expérimenter des fonctionnements, de co-construire avec les habitants. Dès ce printemps, les Montreuillois seront informés de la méthode de travail, et des scénarios plus aboutis seront disponibles pour en discuter à compter de l'année prochaine. La concertation sur le réaménagement de la place Jacques-Duclos sera alors lancée dans une phase plus active.

Des réalisations d'ici fin 2018 et un projet urbain d'ensemble achevé dans les années 2020

Cette réflexion s'articule avec les opérations conduites dans le périmètre de la zone d'aménagement concertée du faubourg, où plusieurs programmes de constructions de logements sont achevés (Valmy, Chanzy) ou en cours. L'objectif poursuivi est, là, d'assurer la mixité des usages entre le logement et les activités tertiaires ou de petite industrie.

L'opération de restructuration de la Croix-de-Chavaux est également liée avec celle de la Porte de Montreuil (*lire p. 8*) et l'aménagement de la liaison entre la place Jacques-Duclos et la place Jean-Jaurès, ainsi que la redynamisation du Centre-ville qui se poursuit avec la réhabilitation de la tour Altaïs. C'est toute l'entrée ouest de Montreuil, jusqu'à son cœur de ville, qui va connaître de profondes mutations dans la décennie à venir. ■

Aujourd'hui, la rue multi-usage

Il y a quelques décennies, les enfants jouaient dans la rue. Qui l'oserait, aujourd'hui, dans des rues que les années 60 ont abandonnées à la voiture ? L'objectif est aujourd'hui de rendre l'espace à des usages multiples. En décidant des aménagements avec les habitants : si la voiture n'a plus de monopole, elle n'en est pas moins souvent indispensable. Ce qui conduit à des solutions adaptées à chaque situation, avec création ou suppression de places de stationnement, en fonction des besoins.
Parfois, le projet est expérimenté avant un avis définitif des riverains : c'est ce qui s'est passé rue du 18-Août dont les travaux sont achevés.

Place des Ruffins

Que va-t-on faire de la place des Ruffins ? Les riverains seront invités à donner leur avis sur cette question avant la fin de l'année. Le projet sera construit sur cette base et il pourra être présenté à la mi-2017. Les travaux devraient débuter en 2018.

Place de la République

Rendre la place de la République à ses habitants ? Ce qui est sûr, c'est que ça va bouger de ce côté du Bas-Montreuil, avec pour objectif un réaménagement global de ce lieu emblématique du quartier en 2018 et 2019.
La fin de l'année 2016 et l'année 2017 seront consacrées aux concertations, aux études et expérimentations en prenant le temps de travail avec les habitants et les porteurs de projets issus du budget participatif, récemment choisis.

Rue de Paris

Réduire les accidents et leur gravité, c'est bien sûr une idée fixe pour la municipalité. C'est à ce titre que les carrefours de la rue de Paris sont repris les uns après les autres, en partenariat avec le conseil départemental. En 2015, le carrefour avec la rue Barbès et, cette année, le débouché de la rue Valette. Une ligne directrice : réduire la vitesse des voitures, augmenter la visibilité et le confort de déplacement pour les piétons.

RÉNOVATION. Du côté de La Noue, Bel-Air, Morillon

Grands travaux à La Noue, au Bel-Air, et poursuite au Morillon.

Plusieurs opérations sont en cours dans les grands quartiers populaires de la ville. À La Noue, la rénovation urbaine s'attachera, cette année, aux espaces publics pour désenclaver le quartier. Au programme, le tronçon principal de la traversée piétonne, mais aussi de nouveaux jeux et un nouveau terrain de sport. Une enveloppe de 6,2 millions d'euros sera consacrée à ces aménagements, qui seront disponibles dès l'année prochaine. Les études pour la poursuite de la rénovation urbaine seront réalisées en 2016 et 2017 en y associant les habitants.
Au Bel-Air, poursuite là aussi des travaux – qui ont déjà transformé le quartier – avec une opération spectaculaire, celle de la démolition de la galerie commerciale, en avril, emplacement qui accueillera de nouveaux logements destinés à la location et à la vente.
Les travaux de construction de 36 logements rue du Jardin-École vont être engagés.
Au Morillon, c'est la rénovation énergétique qui est à l'ordre du jour : les études sont en cours. ■

JEAN-LUC TABUTEAU

À La Noue, c'est tout un quartier dont l'aspect va changer dans les années qui viennent. Une traversée sera créée cette année.

OPHM : CE QUE DIT LE RAPPORT DE L'INSPECTION DES FINANCES

Entre 2009 et 2013, les comptes de l'Office public de l'habitat montreuillois sont passés au rouge. Tandis que la rigueur de sa comptabilité demeurait insuffisante.

VÉRONIQUE GUILLIEN

L'Office public de l'habitat montreuillois est engagé dans une nouvelle voie. Celle de la rigueur de gestion qui assurera le droit pour tous à un logement social accessible et de qualité.

Le résultat net de l'Office public de l'habitat montreuillois s'est dégradé de 71,25 % entre 2009 et 2013, passant de 3,74 millions d'euros à 1,08 million », indique le rapport de l'Inspection générale des finances (IGF).

Selon les inspecteurs, ce décrochage financier a pour origine une mauvaise maîtrise des coûts. « Le résultat d'exploitation a chuté de 60 % » entre 2009 et 2013, note le rapport. « Les dépenses de personnel, qui ont crû de 34,96 % sur la période, sont symptomatiques du manque de rigueur dans le contrôle des coûts de l'Office. »

Le rapport souligne que l'accroissement de la masse salariale « est sans commune mesure avec l'augmentation » du nombre de logements gérés par l'OPHM. Logiquement, la chute du solde comptable annuel a entraîné une diminution des ressources. « Le fonds de roulement net global a diminué de 46,99 % entre 2009 et 2013 », relève le rapport. Tandis que « la valeur de trésorerie nette a baissé de 83,97 % entre 2009 et 2013 ».

Cette dégradation a privé l'OPHM de ressources pour l'entretien des logements, leur réhabilitation et les programmes de construction.

UNE COMPTABILITÉ À RISQUE

Lorsqu'ils ont travaillé, les inspecteurs ont trouvé un organisme dont les outils de gestion n'étaient pas encore rationalisés, tâche qui, depuis, a été menée à bien par la nouvelle municipalité. Ils pointent ainsi « une mauvaise gestion du basculement de la comptabilité publique à la comptabilité commerciale en 2011 ».

Dans la foulée, l'Inspection met au jour de « mauvaises pratiques » qui, sur la période examinée, « fragilisent la lisibilité de sa comptabilité et créent une importante zone de risque ».

« La mission prend acte du changement de procédure intervenu en 2014 et des perspectives d'amélioration qu'il ouvre » pour fiabiliser la comptabilité de programme. ■

Michel Pernet

Des mesures d'urgence

Dès le mois de mai 2014, le maire de Montreuil avait alerté les pouvoirs publics sur la situation alarmante de l'Office public de l'habitat montreuillois. En juin 2015, des négociations ont été engagées avec la Caisse de garantie pour le logement locatif social (CGLLS). Elles déboucheront en juin prochain sur la signature d'un protocole et un plan de redressement sur la période 2016-2020.

En décembre 2015, un nouveau directeur a été nommé à l'OPHM.

Transparence

La synthèse du rapport rendu par l'Inspection générale des finances a été transmise à l'ensemble des membres du conseil municipal et du conseil d'administration de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM).

L'IGF

L'Inspection générale des finances exerce une mission générale de contrôle, d'audit, d'étude, de conseil et d'évaluation en matière administrative, économique et financière. Elle peut également recevoir des missions du Premier ministre et être autorisée à effectuer des missions à la demande d'autres autorités nationales, d'organismes publics, de collectivités territoriales ou de leurs groupements, de fondations ou d'associations, d'États étrangers, d'organisations internationales ou de l'Union européenne.

1,86 %

C'est la croissance, en moyenne annuelle, du parc de logements entre 2009 et 2013. Dans le même temps, le nombre d'équivalents temps plein employés par l'Office public de l'habitat montreuillois a augmenté de 4,42 % en moyenne annuelle.

Caisse de garantie pour le logement social

La Caisse de garantie pour le logement locatif social (CGLLS) est un établissement public créé en 2000 par la loi SRU. Administrée par l'État et les bailleurs sociaux, la CGLLS mutualise les coûts d'adaptation des organismes HLM. Ses missions consistent notamment à garantir des emprunts, accompagner les organismes en difficulté ou fragiles, aider ceux qui ont besoin de fonds propres pour financer des programmes de rénovation urbaine.

« Les locataires ne paieront pas la note »

100 millions d'euros de travaux d'ici à 2022. L'OPHM confirme ses ambitions pour le logement social. Entretien avec son directeur, Jean-Luc Bonabeau.

VÉRONIQUE GUILLIEN

Jean-Luc Bonabeau, le directeur de l'Office public de l'habitat montreuillois

Le rapport de l'IGF préconise l'augmentation des dépenses de logement des locataires. L'Office va-t-il s'engager dans cette voie ?

Jean-Luc Bonabeau : ce n'est pas notre choix. Nous négocions actuellement un plan de consolidation avec la Caisse de garantie du logement locatif social (CGLLS). Ce plan formalisera l'effort financier des partenaires de l'Office, notamment de la Ville et de l'État. Pour ce qui concerne l'Office, c'est un million d'euros qu'il faudra dégager chaque année pendant six ans.

Comment allez-vous faire ?

J.-L. B. : Nous avons décidé de nous libérer de certains actifs, des parkings ou certains commerces. Pour l'heure, nous ne prévoyons pas de vente de logements. Les loyers seront calculés conformément à la loi. Nous souhaitons maintenir dans notre parc social aussi des ménages un peu plus aisés : nous tenons à la mixité sociale. Et nos quittances demeurent très en deçà des prix du marché. Nous poursuivrons nos efforts de maîtrise des coûts du fonctionnement de l'Office. Les derniers chiffres attestent nos résultats.

Les travaux sont-ils remis en cause ?

J.-L. B. : Non. Les documents sur lesquels nous travaillons avec la CGLLS prévoient un volume de 100 millions de travaux d'ici à 2022. Ces travaux sont nécessaires pour assurer l'amélioration des logements.

Alors, une inspection pour rien ?

J.-L. B : Pas du tout. Ce travail a permis de dresser un état des lieux. Il nous a été utile pour améliorer notre fonctionnement. C'est un élément pour nos discussions avec la CGLLS. Ce travail nous permet donc d'avancer. Mais le conseil d'administration de l'Office garde la main. Nous resterons fidèles à nos missions : assurer le droit à un logement social accessible et de qualité.

Propos recueillis par M.P.

Auschwitz : les collégiens de Mon

Devant l'entrée du camp d'extermination d'où 1,1 million d'enfants, de femmes, d'hommes ne sortiront jamais.

Hanna et Marcel, de Montreuil

Marcel Tokarz – dans les bras de sa mère, sur la photo–, était tout juste né en 1941. Il habitait avec ses parents à Montreuil au 1, rue de la Révolution. Son père, Herz, a été déporté à Auschwitz par le convoi n°4, en juillet 1942. Lui et sa mère Hanna l'ont suivi par le convoi n°37 du 25 septembre 1942. Ce sont au total 118 enfants juifs de Montreuil qui vont être déportés à Auschwitz et des centaines d'adultes. Pour l'ensemble de la France, le chiffre s'élève à 76 000. Pendant la Seconde Guerre mondiale, environ cinq ou six millions de Juifs, soit les deux tiers des Juifs d'Europe et environ 40 % des Juifs du monde, ont péri dans les camps de la mort nazis.

Marcel TOKARZ était né en 1941 à Paris. Il habitait à Montreuil, 1 rue de la Révolution. Son père Herz a été déporté par le convoi n° 4 ; sa mère Hanna et lui l'ont suivi par le convoi n° 37 du 25 septembre 1942.

treuil sur le lieu du Crime

Reportage : Marc Deger,
Photographies : Gilles Delbos

Nos jeunes sont devenus les témoins du plus grand massacre que l'humanité ait produit...

Un groupe d'élèves des collèges Jean-Jaurès et Paul-Éluard a visité le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, en Pologne, où 1,1 million d'êtres ont été assassinés. Cette visite, réalisée avec le soutien de la Ville, a été préparée avec le concours d'André Berkover, ancien déporté et rescapé de ce camp. Le maire Patrice Bessac et son adjointe à la culture Alexie Lorca accompagnaient les jeunes.

C'était une belle journée d'hiver, ensoleillée. Mais l'air était lourd comme du plomb. Le cri du professeur agressé en janvier dernier à Marseille à coups de machette, parce qu'il était juif, déchirait encore le ciel. Pour ces collégiens de Montreuil – classes de 3e de Jean-Jaurès et de Paul-Éluard – qui travaillent sur la Seconde Guerre mondiale et la mémoire de la Shoah, la visite du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, ce 14 février, était chargée d'émotions. Une visite aller-retour en Pologne le jour même, prise en charge par la municipalité.

« Après cette journée difficile pour les enfants, nous allons faire une pause. Prendre le temps pour digérer les émotions », observe Benjamin Marquet, professeur d'histoire à Paul-Éluard. Les élèves ont commencé à travailler en visionnant d'abord le documentaire d'Alain Resnais *Nuit et Brouillard*. Ils ont ensuite eu une rencontre avec l'ancien déporté, rescapé d'Auschwitz, le Montreuillois André Berkover. Et cette journée de visite d'Auschwitz constitue une étape capitale de leur travail de mémoire.

La visite commence par le camp d'Auschwitz II (Auschwitz-Birkenau) progressivement agrandi par les nazis, de 1942 à 1944, avec la folle idée d'une extermination « industrielle » des Juifs. Dès que l'on passe sous le portique en suivant les rails et que l'on pénètre dans le camp, on a froid dans le dos. Un wagon de l'époque, au milieu du camp, vous renvoie des images insupportables de sélection de Juifs : les hommes vaillants d'un côté, pour devenir des esclaves de l'industrie militaire nazie ; femmes, enfants, vieillards de l'autre, pour être gazés tout de suite. Des photos prises par les SS montrent les scènes de ce qui se passait en ce moment-là. « *Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers, nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés…* »

Plus loin, la délégation de Montreuil – les collégiens, leurs profs ainsi que le maire Patrice Bessac et son adjointe à la culture Alexie Lorca – arrive à la première chambre à gaz et le four crématoire, en ruine, où périrent des centaines de milliers de Juifs, mais aussi des résistants, des opposants politiques, des tziganes, des homosexuels*… Au total 1,1 million de personnes sont mortes à Auschwitz, dont environ un million de Juifs. « C'est difficile à imaginer », murmure un collégien de Jean-Jaurès, un nœud dans la voix.

La visite se poursuit avec les autres chambre à gaz. L'émotion est à son comble quand on passe devant des photos prises clandestinement et qui montrent l'horreur.

Et on arrive à la deuxième partie de la visite, à Auschwitz I, le premier camp de concentration et de mise à mort emménagé en 1940 par les nazis en transformant une ancienne caserne de l'armée polonaise. Ici périrent près de 70 000 personnes, au début des prisonniers de guerre et des opposants politiques, ensuite des Juifs et des résistants de toutes les nationalités. C'est ici qu'a été construite la première chambre à gaz fonctionnant avec des granulés chimiques de Zyklon-B. Les prisonniers servaient d'esclaves pour la production de chaux et de charbon, en abondance dans cette région, afin de soutenir l'effort de guerre allemand. *Arbeit macht frei* est écrit sur le portail du camp : « Le travail rend libre » !

Auschwitz I est aujourd'hui un véritable musée. On y découvre des tonnes d'objets personnels des déportés, une tonne de cheveux, même, que les nazis utilisaient pour faire des coussins ou de la tapisserie. « C'est insupportable », lâche une collégienne de Paul-Éluard, les yeux mouillés.

* Le premier camp de concentration a été créé par les nazis à Oranienburg, en Allemagne, en mars 1933 pour y interner des opposants politiques.

À SAVOIR

Restitution de la visite par les collégiens, mardi 15 mars, à 18 h, Théâtre des Roches : 19, rue Antoinette.

APRÈS UN ARTICLE PUBLIÉ DANS LE JOURNAL LIBÉRATION

Intox et désintox

« On tente de m'attirer sur le terrain de la violence, je n'irai pas. C'est précisément là qu'a échoué Montreuil. » Lors du conseil municipal du 3 février, c'est en ces termes que le maire Patrice Bessac a répondu aux allégations sur la gestion municipale produites par un rédacteur du journal *Libération*, le 19 janvier et relayées par une partie de l'opposition. Il ajoutait, par ailleurs, « la division des forces démocratiques ont toujours été néfastes pour la ville et sa population. Les Montreuillois attendent trois choses de nous : que nous réglions les problèmes, que nous les aidions à mieux vivre au quotidien et que nous travaillions à un avenir pour la ville et ses habitants ». De son côté, Frédéric Molossi, adjoint au maire chargé du personnel, a précisé : « C'est, hélas, une assez vieille tradition dans la vie politique montreuilloise que de salir les personnes plutôt que de mener le débat politique sur le fond. » Pointant le fait que « si l'on en croit l'article à charge de ce journal, Montreuil et les Montreuillois seraient victimes d'un système clanique(...) ».

GILLES DELBOS

On notera que dans son article le rédacteur prend soin de parler de « soupçons » de « flirt avec l'illégalité », « de faits troublants ». Il cite des témoins toujours anonymes et présentés comme d'anciens agents communaux. Bref des mots et des recours qui mettent évidemment le lecteur dans une ambiance suspicieuse. Voici les allégations et les faits réels. Les Montreuillois jugeront. Ils liront des extraits de la déclaration publique de la majorité municipale faite à la suite de cet épisode, le 2 février dernier.

À PROPOS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Libération : « Patrice Bessac est au centre de toutes les critiques. Jusque dans sa propre majorité [qui] ne tient plus qu'à un fil. »

LES FAITS

Le journaliste oublie de préciser aux lecteurs du journal l'épaisseur du fil. Depuis deux ans, plus de 98 % des votes au conseil municipal sont unanimes au sein de la majorité. Cette majorité est diverse. Elle est à l'image de la gauche et des différents courants qui la traversent. Ce qui n'est pas franchement le cas au plan national. À Montreuil, à l'initiative de Patrice Bessac en 2014, elle s'est réunie pour la première fois. Et les Montreuillois ont, à plusieurs reprises, ces deux dernières années, validé dans les urnes leur soutien à cette gauche rassemblée. Aux dernières élections régionales, par exemple, la gauche rassemblée a obtenu 69,9 % des suffrages au second tour. C'est son meilleur score dans la région parisienne. Quant auxdépartementales, contre toute attente et après une campagne unitaire, le canton nord a été gagné sur la droite avec 53,4 %.

Afin de rappeler leur volonté d'être unis et en réponse à ceux qui les disent désunis, tous les élus de la majorité ont rappelé dans une déclaration commune : « Nous réaffirmons notre détermination à poursuivre sur la voie engagée depuis deux ans ; avec confiance et sérénité, rassemblés, dans le respect des composantes de notre majorité, unis aux côtés du maire » (voir la déclaration page de droite).

SUR LES DÉPENSES DE PERSONNEL...

Libération : « Le rapport [Klopffer], dont *Libération* s'est procuré la note de synthèse, met en cause l'augmentation brutale des dépenses de personnel en 2014, décidée sous Bessac. » (...) « Le maire a augmenté de 20 % le budget réservé aux indemnités de son équipe. »

LES FAITS

Il y a eu des augmentations. Elles sont expliquées ci-dessous mais aussi des diminutions. *Libération* n'aurait-il pas dû préciser que Patrice Bessac a décidé de baisser considérablement le salaire qui était octroyé au maire. L'indemnité a été baissée à 2 892 euros, contre 4 725 euros pour le mandat précédent.

Par ailleurs, il aurait sans doute été utile aux lecteurs de savoir que le rapport du cabinet d'audit financier Klopffer auquel le journaliste fait référence a été réalisé à la demande du maire lui-même, en avril 2015. Ses conclusions ont été remises au conseil municipal du 25 juin 2015. Il indique bien que « la situation financière de la ville s'est brutalement dégradée en 2013 et en 2014 », c'est-à-dire avant la prise de fonction de l'équipe actuelle. En cause, quatre facteurs qui ne tiennent pas aux décisions prises par les nouveaux élus :

- le premier, consécutif à l'« accélération des dépenses de personnel liée à l'ouverture de nouveaux équipements » ;
- le deuxième, « à l'impact de la réforme des rythmes scolaires et aux nouveaux recrutements arbitrés lors de la décision modificative de fin d'année, combinés à diverses mesures à destination des agents municipaux » ;
- le troisième, lié à « la réduction des concours de l'État » ;
- le quatrième, relatif à « des investissements revus nettement à la hausse en 2013 et en 2014 ».

Rappelons que la baisse des dotations de l'État s'élève à 1,5 million d'euros en 2014, 3,7 millions les années 2015, 2016 et 2017, soit un total de 12,5 millions d'euros (voir également en page 16). Ce chiffre que *Libération* dit « contesté par l'opposition » est parfaitement vérifiable auprès du ministère des Finances.

Quant à l'augmentation des indemnités des élus de 23,5 %, et non de 20 % comme l'indique le journaliste, celle-ci s'applique à tous les élus, y compris des conseillers municipaux de l'opposition. Elle provient essentiellement de l'augmentation du nombre d'adjoints au maire qui est passé de 15 à 20. Tout cela aurait pu être indiqué au rédacteur du journal s'il s'était informé auprès de nos services municipaux.

... ET LE RECRUTEMENT

Libération : « Il faut faire de la place aux camarades déchus. Les postes stratégiques sont désormais entre les mains de membres ou de proches du PCF. » (...) « Montreuil est devenu Sovietik Park. »

LES FAITS

Les membres du comité de direction qui ont fait l'objet d'un recrutement extérieur à la ville proviennent de villes de sensibilités politiques différentes : Argenteuil, Grand Lyon, Asnières, Clichy, Noisy-le-Sec, Vaulx-en-Velin, Saint-Ouen, Blanc-Mesnil ou encore le département de la Seine-Saint-Denis. Par ailleurs, il y a eu des promotions internes de jeunes cadres recrutés comme directeurs par la précédente majorité et titulaires du grade d'administrateur et nommés au poste de directeur-général adjoint.

Enfin, rappelons qu'il s'agit d'emplois fonctionnels qui, dans la fonction publique, sont des emplois qualifiés de « discrétionnaires et essentiellement révocables ». Il s'agit de postes administratifs ou techniques à hautes responsabilités de direction, où il importe de laisser aux autorités une marge de manœuvre plus importante. Cette disposition permet au maire de confier la responsabilité des postes de direction générale la direction à un cadre de son choix, une pratique qu'on trouve dans n'importe quel organisme public ou privé, y compris dans les journaux. Cette pratique a prévalu sous l'autorité de Jean-Pierre Brard et de Dominique Voynet.

En ce qui concerne les « nombreux chargés de mission », à Montreuil leur nombre est en baisse, et cette tendance se poursuivra, car les postes sont ou seront supprimés lorsque les missions se terminent, comme cela a été le cas ces derniers mois (suppression des postes de chargé de mission Bâtiments, chargé de mission Intercommunalité, du chargé de mission Observatoire de l'habitat, etc.).

LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'OPHM

Libération : « L'Inspection générale des finances (IGF) est venue éplucher les comptes de l'OPHM. Le rapport provisoire remis en juin 2015, que *Libération* s'est procuré, est édifiant. Mauvaises pratiques, critères de sélection des locataires opaques, gestion financière douteuse, charges de personnels trop lourdes… »

LES FAITS

Une nouvelle fois, le journaliste de *Libération* attribue à l'équipe de Patrice Bessac des faits qui couvrent la période 2009-2013 et donc précédant son élection. L'inspection de l'IGF concerne cinq offices dont l'OPHM. La synthèse provisoire qui concerne Montreuil a été communiquée au conseil municipal du 25 juin 2015. Les conclusions définitives ont été réçues le 18 janvier 2016 et communiquées au conseil municipal le 3 février et au conseil d'administration de l'OPHM, le 15 février. Afin que les locataires ne fassent pas les frais de cette gestion inappropriée, la municipalité négocie par ailleurs un plan de consolidation avec la Caisse de garantie du logement locatif social (CGLLS) (voir article en page 11).

LES SURLOYERS DE L'OPHM

Libération : « L'IGF s'étonne de mesures prises par l'édile actuel, notamment l'arrêt du supplément de loyer de solidarité. Ce surloyer doit en principe être payé par les locataires de HLM dont les revenus dépassent un certain plafond. »

LES FAITS

Cette situation date du 1er janvier 2012, soit deux ans avant l'arrivée de la nouvelle équipe municipale. Par ailleurs, la communauté d'agglomération Est Ensemble a décidé en décembre dernier d'adopter des mécanismes de dérogation permettant d'exonérer plus de 90 % des habitants du territoire, une logique que la municipalité de Montreuil partage. Le maire souhaite maintenir au sein du parc social des ménages un peu plus aisés. Objectif : maintenir une mixité indispensable à la cohésion sociale pour laquelle la municipalité œuvre. Un tel choix politique aurait peut-être intéressé les lecteurs du journal. Rappelons que l'ensemble de ces territoires fait d'ailleurs partie des quartiers dits « prioritaires de la politique de la ville ». 5 045 locataires sont potentiellement assujettis au Supplément de Loyer de Solidarité (SLS) sur un total de 11,583 logements HLM occupés.

LES MARCHÉS PUBLICS

Libération : « Certaines pratiques de la mairie flirtent avec l'illégalité, comme l'attribution des marchés à des entreprises proches du PCF, même quand celles-ci sont plus chères que leurs concurrentes. »

LES FAITS

Parler d'illégalité est une accusation grave et doit être établie. Or, la règle qui prévaut à Montreuil dément de fait cette accusation. La direction de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes, qui dépend du ministère des Finances, reçoit toutes les convocations d'appel d'offres mais également les rapports d'analyse de la ville. On notera que cette démarche n'est pas une obligation, mais l'actuelle majorité a choisi de le faire, à la demande du maire et de son adjoint Gaylord Le Chequer, président de la Commission d'appel d'offres (CAO). Cette instance qui représente l'État a ainsi siégé régulièrement aux commissions avec pour principal sujet de préoccupation de vérifier la mise en concurrence effective des entreprises. Des discussions ont d'ailleurs eu lieu en séance, entre majorité, opposition, services de la ville et de l'État, pour définir les meilleures règles de fonctionnement possible. Et, depuis le début du mandat, les votes se sont faits à l'unanimité, avec les voix des différentes composantes de la majorité mais aussi celles de l'opposition. Les lecteurs de *Libération* ne méritaient-ils pas d'avoir cette information?

SUR LA SOCIÉTÉ BÉRIM

Libération : « La municipalité a également attribué à l'été 2015 la gestion et la maintenance des signalisations tricolores à Bérim, société dont la responsable de communication n'est autre que Dominique Attia, adjointe de Bessac. »

LES FAITS

Voilà encore des informations graves qui auraient méritées d'être sérieusement vérifiées. La société Bérim n'a pas été attributaire du marché de « gestion et de maintenance des signalisations tricolores », qui a été confié à la société SNEF, créée il y a 110 ans. Précisons que l'adjointe au maire mise en cause et accusée de conflit d'intérêt n'est pas la directrice de la communication de Bérim, comme le prétend le rédacteur de l'article ; elle est assistante de direction au sein de cette entreprise.

SUR LE FONDS DE DOTATION

Libération : « Autre sujet de polémique locale, l'association Territoires solidaires, basée dans le Val-d'Oise, qui gère le nouveau Fonds de dotation de la ville de 15 000 euros. »

LES FAITS

Il s'agit d'une association, sans but lucratif, dont l'objet consiste à rechercher des fonds privés et d'accompagner les collectivités locales dans la création de fonds de dotation en prenant en charge la dotation initiale. Cette association est ainsi membre fondateur aux côtés de la Ville mais n'interviendra pas dans la gouvernance du Fonds et ne sera pas membre de son conseil d'administration, qui est composé de deux élus désignés par le conseil municipal et quatre personnalités qualifiées. Son intervention sera strictement conforme à son objet de lancement du Fonds, donc limitée dans le temps, et se retirera du fonds à l'issue d'un exercice comptable (voir également en page 6).

SUR « LE MONTREUILLOIS »

Libération : « [Concernant la refonte du journal municipal] La candidature plus chère, celle de la société Boréal dont le dirigeant est un proche du PCF qui est retenue. » (…) « Autre élément troublant, la présence d'André Ciccodicola, ex-directeur de la rédaction de l'*Humanité Dimanche* dans l'équipe du journal municipal. »

LES FAITS

En matière de choix, le rédacteur de l'article oublie d'informer les lecteurs que la légalité indique que ceux-ci peuvent être déterminés à partir de deux critères : 35 % pour le prix et 65 % pour la valeur technique établie à partir de l'offre et l'expérience des concurrents. Cela afin d'éviter le dumping social ou des offres de services inappropriées. Dans le cas qui intéresse *Libération*, un marché à procédure adaptée concernant des prestations de conseil éditorial et une conduite de la refonte du journal municipal a été publié le 20 février 2015 pour un montant de 206 800 euros hors taxes, incluant les critères précisés ci-dessus. Trois entreprises ont fait acte de candidature. À l'issue de l'analyse, et en fonction des critères déterminés et de leur pondération, les trois entreprises ont été classées ainsi : 1er Boréal avec 78 points, 2e Linéal avec 76 points et 3e Force Média avec 70,6 points. Il n'y a eu aucune demande d'explication des candidats à l'issue de l'attribution.

Quant à la présence d'André Ciccodicola, pointé du doigt par le rédacteur de *Libération*, il est un des collaborateurs de l'agence Boréal, spécialiste de la création et de la refonte des titres de presse. Outre qu'il a été directeur de la rédaction de l'*Humanité Dimanche*, il a été concepteur et conseiller éditorial pour de nombreux titres sportifs (*VTT Magazine, Mondial Basket, Planète Foot, Plongeurs international, Le Monde du rugby*, etc), pour des titres du groupe Figaro (ex-Hersant) comme *Le Maine Libre, Presse Océan, Courrier de l'Ouest, L'Écho du Berry*, ou encore des titres du groupe catholique Mulliez SA Presse régionale, comme *La Croix du Nord* et *La Voix du Midi*, des informations que le rédacteur du journal omet aussi de donner à ses lecteurs, préférant indiquer qu'une seule de ses interventions.

Extraits de la déclaration de la majorité municipale

« Dans un contexte social et budgétaire difficile, la majorité est pleinement mobilisée pour faire face aux difficultés des Montreuillois. (…)

Dans ce contexte, les attaques, d'où qu'elles viennent, menées par des adversaires de l'union, ne servent qu'à alimenter de façon irresponsable un climat dans le pays déjà lourd de défiance à l'égard du politique, en général, et de l'état de la gauche, en particulier.

C'est pourquoi nous réaffirmons notre détermination à poursuivre sur la voie engagée depuis deux ans ; avec confiance et sérénité, rassemblés, dans le respect des composantes de notre majorité, unis aux côtés du maire. » (Publiée le 2 février 2016.)

EN CHIFFRES

33,8

C'est en millions d'euros le total de l'investissement réalisé par la Ville en 2015.

6,4

C'est en millions d'euros ce que la Ville a dépensé pour l'éducation en 2015.

14,3

C'est en millions d'euros ce que la Ville a dépensé pour des projets d'aménagement d'espaces publics.

169,4

C'est en millions d'euros, hors frais financiers, ce que représentent les dépenses de fonctionnement, contre 172,9 millions en 2014.

110,7

C'est en millions d'euros ce que représente la masse salariale en 2015, contre 109,9 millions en 2014, soit une croissance contenue.

3,67

C'est en millions d'euros ce que l'État retire en 2016 des caisses de Montreuil. Il faut ajouter aux 3,67 millions de cette année les réductions de 2014 (– 1,5 million) et 2015 (– 3,67 millions). Entre 2014 et 2017, la Ville va perdre ainsi 12,5 millions d'euros, soit l'équivalent de 11 % des frais de personnel.

BUDGET : MONTREUIL MAINTIENT LE CAP DE SES INVESTISSEMENTS

Les premières grandes orientations du budget 2016 ont été présentées à l'ensemble des élus de notre ville lors du conseil municipal du 3 février dernier. Malgré la baisse des moyens alloués par l'État, la municipalité veut maintenir ses investissements. Écoles, rénovations urbaines et cadre de vie resteront prioritaires en 2016.

Réunis en conseil municipal, mercredi 3 février, les élus montreuillois ont débattu des orientations budgétaires pour 2016. Cette année encore, Montreuil n'échappe pas à l'effet de ciseau qui ébranle toutes les communes en France. En cause : le plan de réduction des dépenses publiques de 50 milliards d'euros, imposé par le gouvernement entre 2014 et 2017.

Les moyens baissent mais les besoins des habitants augmentent

Résultat : l'État restreint pour la deuxième année consécutive sa contribution aux services publics montreuillois. Sur quatre ans, il retirera au total 12,5 millions d'euros aux caisses de la ville. Pourtant, avec une population en croissance régulière, les besoins des habitants continuent de grandir. Il faudra, par exemple, ouvrir 17 nouvelles classes dans les écoles en 2016. Sans parler des nouveaux rythmes scolaires qui nécessitent du personnel et des équipements. Face à cette équation, Montreuil résiste. La municipalité propose, comme en 2015, de maintenir ses investissements publics à hauteur de 30 millions d'euros. La rénovation des écoles et la construction d'équipements utiles à l'accueil des enfants seront priorisées. La rénovation urbaine des quartiers ainsi que l'amélioration du cadre de vie seront aussi au cœur des investissements. Enfin, une part de ces sommes sera consacrée aux choix des citoyens *via* le « budget participatif ».

D.R.

Pour éviter de réduire dramatiquement les services et augmenter indéfiniment les impôts locaux, les maires du Front de gauche de la Seine-Saint-Denis (*notre photo*) exigent que l'État paie son dû...

MAÎTRISER LES COMPTES

Mais, pour tenir ces engagements et continuer à redresser les finances de la commune (*lire ci-dessous*), des économies doivent être dégagées. Pour la municipalité, la réponse ne se trouve pas dans l'augmentation des impôts locaux. « Tout sera fait pour éviter d'infliger la double peine aux Montreuillois », a affirmé le maire, Patrice Bessac. Les orientations budgétaires présentées par l'adjoint au maire délégué aux finances, Philippe Lamarche, proposent donc d'actionner deux autres leviers. D'abord, les dépenses de personnel seront maîtrisées au niveau de 2015. Ensuite, les politiques publiques feront l'objet d'un examen au cas par cas. Le prochain conseil municipal du 6 avril sera consacré au vote du budget. D'ici là, les habitants sont invités, le 21 mars, à une réunion publique sur les finances de la Ville.

■ **Elsa Dimicoli**

En 2015, « le travail de redressement a été engagé »

Au prix d'un effort commun des élus et de l'administration, les dépenses ont été maîtrisées l'année dernière. Reste que, pendant les deux prochaines années, il faudra encore faire un effort budgétaire global de 20 millions d'euros.

Un travail de redressement, d'optimisation et d'économie sans précédent. » C'est en substance le message qu'a fait passer le maire de Montreuil, Patrice Bessac, au sujet de l'exécution du budget 2015. Il faut dire que l'alerte avait été lancée par la direction départementale des finances publiques qui, dans une étude sur les exercices 2010 à 2014, a constaté « une dégradation brutale des comptes de la Ville depuis 2012 ». Aujourd'hui, la barre semble se redresser, selon le rapport d'orientations budgétaires présenté en conseil municipal le 3 février par l'adjoint au maire délégué aux finances, Philippe Lamarche. Concrètement, l'année dernière, des économies de près de 3,5 millions ont été réalisées sur les dépenses de fonctionnement. L'augmentation de la masse salariale atteint ainsi les 0,7 %, contre 3 % par an sur les cinq dernières années. « Tous les services ont été concernés », a souligné Patrice Bessac. Les dépenses de gestion courante n'ont, quant à elles, pas été épargnées et affichent une baisse de 6,5 millions d'euros, selon le rapport. Pour le maire de Montreuil, ce travail « extrêmement positif » a été réalisé « au prix d'efforts considérables des élus et de l'administration ».

GILLES DELBOS

Préserver l'avenir : la municipalité a investi quelque 4,1 millions d'euros pour les travaux réalisés dans les écoles en 2015.

DEUX ANS D'EFFORTS

Mais la partie n'est pas jouée. Un rapport des services des finances publiques, remis cet été, élaboré en partenariat avec un cabinet d'audit, souligne qu'un effort budgétaire global de 20 millions d'euros devra être fait sur les deux années 2016 et 2017. ■ **E.D.**

SOLIDARITÉ MOUSSA. « Tant que mon fils n'est pas libéré, la mobilisation doit encore grandir »

La mère de Maxime Puemo Tchantchuing – dit aussi « Moussa », prisonnier au Bangladesh depuis près de deux mois – se dit inquiète de la perspective d'un jugement sans cesse repoussé. Propos recueillis le 9 février au domicile familial.

Ce qui nous inquiète et ce qui me ronge, c'est la crainte d'apprendre que le jugement est repoussé, encore et encore », déclare la mère de Maxime, *alias* Moussa. Elle ajoute : « Son avocat local, les services consulaires à Dacca, le Quai d'Orsay…, partout on nous dit que les charges retenues sont minimes, mais personne ne peut nous assurer que le jugement aura bien lieu et ne sera pas reporté. Aujourd'hui, mon fils Kamdem et le meilleur ami de Maxime ont pu lui rendre une visite d'une heure et demie à la prison. Son frère a pu lui apporter des vêtements propres, il portait les mêmes depuis son arrestation ».

VÉRONIQUE GUILLIEN

Au domicile familial, le 9 février : Justine, mère de Maxime (appelé aussi Moussa), au côté de son fils aîné, Georges.

LE SOUTIEN DU MAIRE

« Il a beaucoup maigri, mais les nouvelles sur la mobilisation en marche pour le soutenir lui ont fait chaud au cœur. Ce voyage a pu se faire grâce aux dons de particuliers qui ont répondu à notre appel. Grâce aussi à une aide de la ville de Montreuil. Le soutien du maire et des Montreuillois est formidable. C'est notre ville. Là où mes cinq enfants sont nés. Alors, c'est immense de se sentir soutenus et entourés par les habitants, par nos voisins. Ce fils en prison, c'est notre Maxime, de son nom de baptême. Mais c'est aussi Moussa, prénom qu'il s'est choisi en adoptant la religion musulmane il y a huit ans et en s'engageant dans l'action humanitaire de toutes ses forces. C'est l'humanitaire Moussa qui a été arrêté, voilà pourquoi le comité de soutien que notre famille a créé s'appelle Free Moussa.

Notre comité est totalement indépendant de l'association qui l'a missionné là-bas auprès de la minorité des Rohyngias.

Nous pensons que c'est avec l'aide de tous, à Montreuil et à travers tout le pays, que nous aiderons à la libération de Maxime. Découvrir sa photo géante sur la façade de l'hôtel de ville m'a bouleversée et fait reprendre espoir. Mais tant qu'il n'est pas libéré, la mobilisation doit encore grandir. Merci à tous les Montreuillois. Nous sommes très fiers de notre ville », conclue-t-elle. ■

À SAVOIR

Page Facebook : FreeMoussa

Conférences sur la guerre d'Espagne

Les associations Promnésie, Amis des combattants en Espagne républicaine (Acer), le musée de l'Histoire vivante et l'association du 24 août-1944 vous invitent samedi 12 mars, de 10 h à 17 h, dans la salle des fêtes de la mairie à une journée de conférences et débats animés par des historiens : « Histoire et mémoire de la guerre d'Espagne, 1936-2016 ».

Renseignements au 06 70 11 91 62.

Quatre lycéens récompensés

Quatre lycéens de terminale S du lycée Condorcet (William Ren, Anaïs Sezgin, Inès Sahnoune et Altan Soran), encadrés par leur professeur de sciences physiques, ont été sélectionnés parmi 67 équipes inscrites pour participer à la finale du concours national des Olympiades de physique. Le 30 janvier dernier, ils ont été récompensés par un deuxième prix national lors de la cérémonie de proclamation du palmarès qui a eu lieu à Paris VII-Diderot.

Restaurant
LA PRAIRIE

1 Kir OFFERT
sur présentation de l'annonce

Ouvert du lundi au samedi

Espace CAFÉTÉRIA
tous les midis du lundi au vendredi

Réservation au **Tél. : 01 48 57 77 27** - 20, rue du Capitaine Dreyfus - 93100 Montreuil - **Fermé le dimanche**

VOUS ACCUEILLE AUTOUR D'UN JARDIN INTÉRIEUR MIDI ET SOIR JUSQU'À 22H

MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE FRONT DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Protéger l'habitat social et agir pour la mixité des logements !

L'Inspection générale des finances a rendu fin janvier son rapport sur la situation financière de l'OPHM entre 2009 et 2013. Il confirme les inquiétudes formulées dès le début du mandat, à savoir l'existence de lourdes et graves erreurs de gestion qui nécessitent aujourd'hui un redressement énergique de notre Office HLM.
Notre objectif est clair : sauvegarder ce bien commun et ne pas pénaliser les locataires pour ces errements passés !
L'habitat à Montreuil se répartit entre un tiers de propriétaires occupant leur logement, un tiers de logement privés locatifs et un tiers de logements sociaux locatifs. Nous sommes attachés à cet équilibre sur notre territoire, fruit de longues années de développement de la mixité et la pluralité des types de logements. Cependant, il ne saurait suffire à correspondre pleinement aux besoins de logements exprimés sur la ville si l'on n'agit pas sur la catégorie de logement social construit.
Montreuil a donc œuvré pour que dans l'élaboration du plan local de l'habitat (PLH) d'Est Ensemble, adopté lors du conseil municipal du 3 février, 30 % des logements sociaux relèvent du PLAI (très social), 50 % du PLUS (HLM traditionnels) et seulement 20 % du PLS et PLI (loyers les plus chers). L'État pousse à la création de PLS et PLI. Mais il était pour nous inconcevable de construire de l'habitat social sans qu'il soit accessible aux demandeurs de logements de notre ville, qui ont des revenus inférieurs aux plafonds d'attribution PLAI…
Enfin, nous poursuivons la réorientation du programme de la ZAC Fraternité, en concertation avec les habitants, pour préserver notre patrimoine industriel, y développer l'artisanat et la culture, maîtriser les prix, sans lâcher un pouce dans notre lutte contre l'habitat indigne.
Nous sommes résolus à construire une ville pour toutes et tous, poursuivant notre combat pour la mixité. ■

Nous contacter :
elus.fdg93100@gmail.com
01 48 70 67 07

ENSEMBLE POUR MONTREUIL, ÉCOLOGIE ET CITOYENNETÉ

La rénovation urbaine et sociale bat son plein à Montreuil

Ce début d'année marque un tournant dans la rénovation urbaine, écologique et sociale à Montreuil, avec le début de la transformation de La Noue dans le cadre du premier programme de rénovation urbaine et sociale (Prus). L'engagement de la ville sur ce quartier, qui vient d'être désigné par l'État parmi les 200 qui vont bénéficier du nouveau programme national de renouvellement urbain, est fort. Alors que le dossier est suivi de très près par les élu-e-s écologistes, l'administration et l'antenne de quartier le suivent eux aussi au quotidien sur le terrain pour répondre aux sollicitations des habitants.
Amorcée en 2010, la transformation du quartier commence avec les travaux d'espaces publics. Elle va donner lieu à une coconstruction avec les habitants *via* un travail de concertation dans le cadre de l'Anru2. Le cadre de vie sera considérablement amélioré grâce aux 6 millions d'euros investis : une meilleure ouverture du quartier sur l'extérieur, des circulations plus simples, plus sûres, plus écologiques, une voie douce à 20 km/h, des espaces de jeux, de promenade, de convivialité entièrement repensés, des espaces verts, des plantations d'arbres et du mobilier urbain plus agréable.
Sans attendre les grands projets de rénovation, des actions concrètes sont déployées : travaux à la crèche Rosenberg et dans les écoles, soutien à la crèche associative Zig-Zag, compostière collective ou encore le nouveau local Recycl'Malin au Clos-Français.
Les Prus sont des opérations longues et complexes. Elles font intervenir de multiples partenaires financiers. Si la rénovation des espaces publics, la construction de nouveaux logements et l'implantation de commerces sont bien sûr incontournables, ils constituent avant tout des leviers pour créer ce dont la cité de La Noue a le plus besoin : mieux vivre ensemble. ■

Nous contacter :
www.elus-epm.fr
Facebook
Twitter @E_p_Montreuil

GROUPE SOCIALISTE ET CITOYEN

Le redressement de l'OPHM se met en place

À la suite d'une enquête menée entre les mois de janvier et avril 2015, l'Inspection générale des finances a rendu en janvier dernier son rapport définitif sur la situation financière de l'Office public de l'habitat montreuillois. Le rapport de l'IGF vient étayer les dysfonctionnements identifiés et permet à chacune et chacun de prendre conscience de la gravité de la situation et d'être placé devant ses responsabilités pour redresser notre Office, animé par une détermination : défendre les intérêts des locataires et améliorer la qualité de service. De lourdes carences dans la gestion de l'Office, une maîtrise des risques déficiente, un contrôle interne lacunaire, un mauvais pilotage des ressources humaines ont conduit à une dégradation sans précédent des ratios financiers de l'Office, conduisant le maire à prendre des dispositions urgentes et importantes pour redresser l'OPHM, en commençant par un changement de gouvernance en décembre 2015.
Il est à présent nécessaire d'entamer une procédure à la hauteur de l'importance de la situation : un plan d'aide au rétablissement de l'équilibre et à la consolidation va être mis en œuvre dès juin 2016 *via* la Caisse de garantie du logement locatif social (CGLLS).
Il consacrera l'engagement de la Ville, de l'Office montreuillois et de l'État pour mobiliser la CGLLS.
La participation de l'État est cruciale pour la sauvegarde de l'Office. Nous serons mobilisés tout au long de la procédure de redressement de six ans pour accompagner le renforcement du contrôle interne, la maîtrise des risques et la redéfinition d'une stratégie de gestion des ressources humaines. Il s'agit d'assurer la pérennité de l'Office, de permettre à la Ville de préserver ses capacités d'intervention, essentielles à un organisme indispensable pour les Montreuillois et porteur des valeurs de solidarité, de cohésion et de mixité sociales que nous soutenons. ■

Nous contacter :
groupe.socialiste.citoyen@gmail.com

MINORITÉ MUNICIPALE

GROUPE MA VILLE, J'Y CROIS

S'unir pour s'enrichir

Alors que *Libération* vient de publier un article détaillé dénonçant les méthodes du maire : marchés truqués, emplois de complaisance et « coco-pinage », emplois fictifs depuis 2014, l'Inspection générale des finances, quant à elle, a rendu son rapport accablant sur la gestion de l'OPHM depuis 2009, pointant ainsi abus, dysfonctionnements et opacité. Le maire, informé du gouffre financier avant l'été 2014, n'a pas pris de mesures et refuse de publier l'intégralité du rapport de l'IGF, comme le lui demandent les élus de l'opposition, ce qui est un déni de démocratie.
Depuis plusieurs mois, notre groupe dénonce un sytème « Bessac » organisé dans un seul et unique but : satisfaire l'intérêt des appareils politiques. Pourquoi ce silence sur les finances de notre ville et de l'OPHM, sur les recrutements de copains issus de villes perdues aux élections, sur les indemnités des élus dont certains ont eu une augmentation substantielle, alors que le maire annonce des difficultés financières sans précédent pour la collectivité ?
« S'unir pour réussir », nous dit le maire. S'unir pour faire quoi ? Pour endetter la ville de plus de 20 millions d'euros pour 2016, comme nous l'avons dénoncé lors du dernier conseil municipal. Ainsi, chacun aura constaté le changement de discours du maire de Montreuil quant à une augmentation des impôts, plus que probable !
S'unir pour tromper les Montreuillois en leur proposant un budget participatif censé améliorer la citoyenneté ; la plupart des 35 projets sélectionnés relèvent des prérogatives de la collectivité (travaux de voirie...). Cette caricature de démocratie participative n'a suscité que 1 387 votes et mobilisé moins de 1,3 % de la population.
Patrice Bessac et sa municipalité, c'est s'unir pour s'enrichir. Notre groupe continuera de dénoncer ces méthodes et de demander à la majorité municipale de mettre en œuvre, enfin, une politique respectueuse des besoins des habitants. ■

Nous contacter :
mvjc@montreuil.fr
01 48 70 63 91 / 66 03

GROUPE PACTE CITOYEN POUR MONTREUIL

À l'intolérable, nul n'est tenu : nouvelle année, sempiternelles anciennes méthodes

Alors que nous terminions l'année sur une note grave d'unité nationale, de recentrage sur l'intérêt général et le bien commun, tous les espoirs étaient permis, ici, en démocratie locale pour notre destin. Le maire et sa majorité moribonde ont vite douché toute dynamique d'échanges constructifs, respectueux et apaisés avec l'ensemble du conseil municipal : temps de parole inégaux ; micros coupés ; invectives ; attitudes condescendantes, autoritaires et insultantes ; fait du Prince ; prises de positions communautaristes.
Tout est réuni pour empêcher notre ville d'avancer. Tout est fait pour qu'une alliance politique toxique de « gauche » et d'« extrême gauche » continue à se goinfrer sur le dos du contribuable sans rencontrer aucune résistance, même populaire. Combien d'entre vous se plaignent quotidiennement de circuler dans des rues où règnent les immondices, les incivilités, le manque de mobilité et d'éclairages ? Combien d'entre vous vivent dans des conditions honteuses, avec des appartements insalubres, des rats dans les caves et du trafic dans les cages d'escaliers ? Combien d'entre vous payent rubis sur l'ongle des impôts locaux démentiels pour un service public indigent ?
Pendant ce temps-là, notre municipalité communique, prend des photos, fait de l'affichage, arpente pour se montrer, concerte pour enfumer, envoie des fonds à l'étranger. Et qui s'occupe de nos jeunes, de nos familles, de nos chômeurs, de nos aînés, de nos espaces de vie, de l'avenir de notre Cité ?
Personne : le maire de Montreuil reste le bailleur de fonds de sa famille politique et de celles de ses alliés. Ce n'est pas cela, le vivre-ensemble. Ce n'est pas cela, la mixité sociale. Ce n'est pas ainsi que Montreuil avancera et se modernisera en gardant son identité unique. Les Montreuilloises et Montreuillois sont formidables de garder le sourire sous une municipalité si indigente.Vivement 2020 pour un vrai renouveau démocratique ! ■

Nous contacter :
pactecitoyen@montreuil.fr
01 48 70 64 16

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

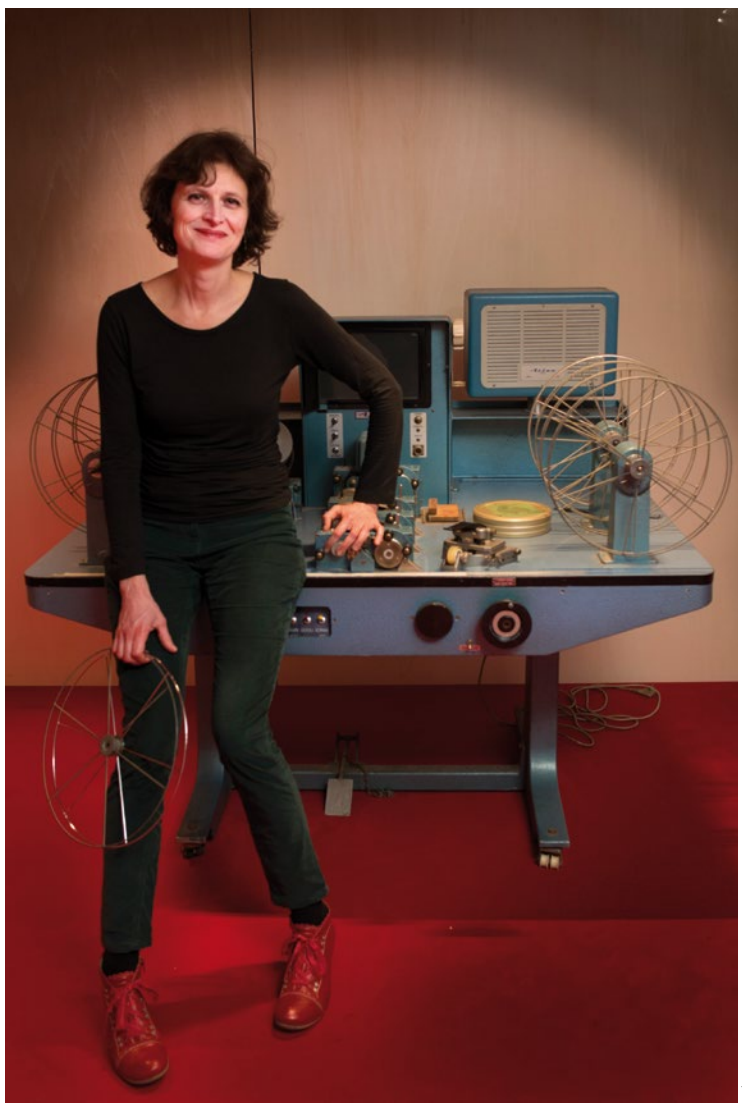
MON MONTREUIL À MOI. «J'ai découvert Montreuil grâce au Méliès. Et en m'y installant, j'ai découvert tout le reste »

Sophie Mandonnet est monteuse de fictions et de documentaires. Sa dernière collaboration avec le réalisateur Philippe Faucon a donné vie au film *Fatima*, lauréat du prix Louis-Delluc 2015, qui est l'équivalent du Goncourt du Cinéma.

Je voudrais avoir le temps de bien parler du Méliès », s'inquiète Sophie Mandonnet, en bonne perfectionniste. Car le lien, très fort, qui unit cette monteuse de cinéma à Montreuil passe d'abord par cette salle obscure, qu'elle fréquentait bien avant de s'installer ici, il y a dix ans. Sophie apprécie le côté village de Montreuil, « les enfants qui passent de maison en maison » et la mixité sociale de l'école Louise-Michel et du collège Berthelot où sont scolarisés ses fils. Si elle mange bio, roule en vélo, Sophie refuse de se faire traiter de bobo… par des Parisiens du 5e ! «La plupart des Montreuillois que je connais ne roulent pas sur l'or mais exercent des métiers qu'ils ont choisis. Montreuil, c'est une ville généreuse, entière, qui prend des risques ! » ■

Ingrid Seyman

SOPHIE MANDONNET est une authentique dentellière de l'image, aussi élégante et indépendante que les films qu'elle contribue à fabriquer. Cette farouche défenseure du cinéma d'auteur a monté toutes les fictions du réalisateur Philippe Faucon depuis quinze ans.



VÉRONIQUE GUILLIEN

GILLES DELBOS

L'ALIMENTARI. De bonnes pizzas, du vin bio et un personnel aux petits soins.

GILLES DELBOS

LE PARC DES GUILLANDS. J'adore le panorama qu'offre ce parc, la vue sur la tour Eiffel, le soleil et la paix qui y règne.

VÉRONIQUE GUILLIEN

LA CONQUÊTE DU PAIN. Une boulangerie coopérative qui pratique des tarifs de crise en cas de besoin… ça, c'est Montreuil !

VÉRONIQUE GUILLIEN

LE MÉLIÈS. Encore Le Méliès ? Oui ! Pour sa programmation, pointue, variée, à la fois exigeante et populaire. Pour ses rencontres avec les réalisateurs. Et parce que je n'ai pas supporté que l'on touche à un cheveu de mon cinéma, dont la pérennité a un temps été menacée.

Le SMJ vous aide à réaliser vos projets

Vous avez entre 12 et 25 ans ? Vous avez un projet, l'envie de pratiquer une discipline culturelle, sportive, ou tout simplement besoin d'être acteur de votre ville ? Le Service municipal de la jeunesse met à votre disposition une équipe de professionnels pour vous accompagner dans la réalisation de vos projets.
SMJ : 60, avenue Franklin.
Tél. 01 48 70 60 14 ou 01 48 70 69 17.

Au Sel Est, des échanges sans argent

L'association Sel Est propose des échanges de savoirs, de services ou de biens sans argent, ponctuellement ou sur du plus long terme en fonction du grain de sel que chacun peut ou veut apporter. Des réunions mensuelles vous permettant de vous informer et de vous impliquer en fonction de vos possibilités. Prochain rendez-vous vendredi 26 février, à 19 h 45, salle Franklin, 60, rue Franklin.
Prochaines dates : les 29 mars, 29 avril, 27 mai, 24 juin. Renseignements : tél. 06 89 94 27 69.
Site http://sel-est-de-montreuil.org

Du nouveau chez Gros Gourmand

Chez Gros Gourmand, 30, rue du Capitaine-Dreyfus, « vous pouvez commander des paniers bio du Val-de-Loire », annonce Julie Meneau. « Un nouveau partenariat qui vous permet de vous inscrire sur le site, choisir votre panier de fruits et légumes, et venir le récupérer directement chez Gros Gourmand le vendredi après-midi ou le samedi matin. » Autre actualité, le rayon épicerie s'étoffe avec de nombreux produits artisanaux, et vous pouvez également commander des paniers de viande bio sur mesure.
Site : lespaniersbioduvaldeloire.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **francoise.christmann@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37.

COMPOST : 4, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35.

GILLES DELOBOS

COUP DE CHAPEAU

à Fanny et Martina

Elles soufflent, rue du Capitaine-Dreyfus, la troisième bougie de Saperlipôpette, « dépôt-vente et objets attachants pour petits et grands » et vitrine généreuse des créateurs de la ville. Elles sont en train de gagner un beau pari : faire commerce « de jolies choses à petits prix ». Elles ont démarré avec « les moyens du bord », grâce à un micro-crédit doublé d'une foi sans faille dans la réussite de leur projet. « On n'a jamais perdu confiance. Tout le monde le dit : passer le cap des trois ans est décisif. »

PÉRISCOLAIRE.

Quand les ados du Centre et du Bas-Montreuil font du théâtre à l'antenne Diabolo

Ce qu'elle fait à l'intérieur se voit à l'extérieur. Avec son éventail de propositions sportives, ludiques et pédagogiques, l'antenne Diabolo galvanise le partage, l'amitié, mais surtout la joie de vivre.

VÉRONIQUE GUILLIEN

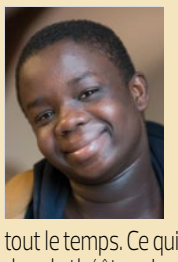
150 jeunes sont inscrits à l'antenne. Le théâtre est une formidable école d'expression et de culture.

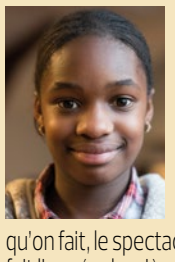
Cette télécommande peut faire tout ce qui est possible et ce qui est impossible. » Grâce à elle, Mamadi va bientôt envoyer l'un de ses camarades dans le passé, le faire évoluer à son gré au ralenti et surtout en accéléré, ce qui déclenche les éclats de rire de l'assistance. Tous les mercredis, Laurence Dugas-Fermon anime l'atelier théâtre avec les ados de l'antenne Diabolo. Elle travaille surtout l'improvisation, qui invite ses jeunes élèves à solliciter leur spontanéité et leur imagination. « Cela me permet aussi de rentrer dans leurs histoires. » Guylain, Amadou, Founé et leurs camarades apprennent à capter l'attention du public, doivent s'écouter. Un apprentissage qui leur servira à l'école et dans la vie de tous les jours. Cette année, ils espèrent réitérer l'exploit de l'année dernière qui les a vus écrire une pièce sur les discriminations et l'interpréter au Théâtre Berthelot, devant un vrai public.

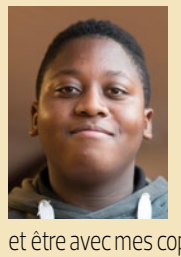
UNE MAISON POUR TOUS ET POUR SE SENTIR BIEN

L'antenne Diabolo, c'est historiquement la première antenne jeunesse de Montreuil. Installée dans un petit pavillon, elle sent bon la convivialité avec ses trois étages aménagés en salles de jeux, en salle vidéo, des combles qui servent de salle de théâtre. Et des enfants à tous les étages qui évoluent comme à la maison. « Les enfants s'y sentent bien. » Animée par Éric, Salima, Yanis et Youssef, la structure est ouverte sur le temps périscolaire au public âgé de 11 à 17 ans.
L'antenne Diabolo accueille actuellement 150 inscrits et s'adresse aux ados du Centre-ville et du Bas-Montreuil. Il suffit de s'y inscrire pour y suivre des ateliers ou participer à des événements. « Cette structure est dans la continuité du centre de loisirs mais avec une mission d'éveil à la citoyenneté », explique Éric Moutiez, responsable de territoire. « Depuis trois ans, nous travaillons en coordination avec les centres de loisirs du secteur pour permettre une meilleure transition avec l'antenne. » C'est ainsi que l'atelier de construction de « push-car » a pu voir le jour. Autrefois appelée caisse à savon, ce véhicule monté sur roues et muni d'un volant permettra à nos jeunes mécanos de s'aligner prochainement dans une course. Entre futsal, partenariat avec Le Méliès et festival de cultures urbaines, l'antenne Diabolo fourmille de petits projets pour proposer aux jeunes des loisirs toujours enrichissants. ■ **Christine Chalier**

Ce qu'ils en disent...


Amadou, 14 ans
Je venais déjà l'année dernière à l'antenne, mais pas tout le temps. Cette année, je viens tout le temps. Ce qui me plaît le plus dans le théâtre, c'est que je suis avec des amis, on s'amuse bien. On joue des émotions, des pleurs, de la tristesse, de la joie. Faire du théâtre, ça me donne du courage dans la vie. C'est un plaisir. Si je suis sur scène et que quelqu'un dans le public rigole, je n'ai pas honte, je sais que je suis un personnage. L'essentiel, c'est que je réussisse.


Founé, 12 ans
Je viens à l'antenne depuis un an. Je continue le théâtre cette année. J'aime les exercices qu'on fait, le spectacle qu'on avait fait l'année dernière. Le thème, c'était le racisme. Chacun jouait des rôles, blancs, noirs et métisses. On était sept. J'étais contente car j'avais un peu l'impression d'avoir bien joué. Dans d'autres cours, c'est payant. Ici, on peut faire beaucoup de choses. Je fais aussi de la danse à l'antenne. J'y suis toute la semaine après l'école, sauf le lundi parce que c'est fermé.


Mamadi, 14 ans
Je viens depuis trois ans à l'antenne. Depuis un an, je fais du théâtre. J'aime bien m'exprimer et être avec mes copains. J'aime bien le théâtre parce que j'aime bien jouer des rôles, me mettre dans d'autres personnages. J'aime bien faire rire. Je fais des sorties avec l'antenne et je participe à un atelier push-car avec les primaires. Salima, l'animatrice, en a déjà fabriqué un. Elle m'apprend et moi je transmets aux petits. Il y aura une course. Ce sont les primaires qui conduisent, et il y aura des pousseurs.

VÉRONIQUE GUILLIEN

À SAVOIR

Antenne Diabolo, 25, rue de Vincennes. Tél. 01 48 57 24 48. En période scolaire : mardi, jeudi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30 ; mercredi et samedi de 14 h à 18 h.

✎ Pour les enfants

MontreuilScope

Sortir à Montreuil...

« La culture partout et pour tous »

MUSIQUE

Pagan Dream Folk

CONCERT

Paul Cataldo, un artiste américain qui traverse l'Europe et nous fait découvrir sa musique.

Jeudi 18 février

La Boîte à Pêche, espace de coworking, 30, avenue Faidherbe. 20 h 30. Tarif 5 €.
www.labapmontreuil.com

Chacun son Truc

POP, ROCK, ÉLECTRO, SALSA

Le 18, Free for the Ladies. Le 19, zouk celtic avec Philing. Le 20, soirée salsa avec le Latin Jazz Trio. Le 22, M.A. Beat, concert électro. Le 25, Christophe Geoffroy et Nina Dieze, be-pop et jazz vocal. Le 26, Mallory et Seven Ages, concert rock. Le 27, Corry Denguemo, concert afro-soul. Le 3, Général Bop Zep Lion, concert reggae. Le 4, Kalagui, concert soul, R'n'B. Le 5, Theorem of Joy. Le 10, Viva et Milx, easy et alternatif rock. Le 11, l'Impasse mexicaine et Nordkapp, post-rock.

Les 18, 19, 20, 22, 25, 26 et 27 février
et 3, 4, 5, 10 et 11 mars

Le Truc, 33, rue du Capitaine-Dreyfus. 20 h. Gratuit . Les 19, 22 et 3, 10 €. Le 25, 8 €.
www.facebook.com/Le-Truc-de-Montreuil

D.R.

Il construit ses propres instruments : Anton Mobin sera le 24 février aux Roches pour une improvisation libre.

Musiques improvisées

CONCERTS ÉLECTRONIQUES, IMPRO, POST-FREE

Ambiance électronique, expérimentale. Un univers musical atypique aux sonorités et improvisations improbables, plurielles, dynamisantes, et un concert, autour de la pianiste de renom Sophie Agnel. Le 18, autour de Sophie Agnel, Steve Noble à la batterie et John Edwards à la contrebasse. Sec, en seconde partie, oscille entre musique concrète et traitement numérique. Le 19, Sudden Infant Redux et Lucas « Granpa » Abela. Le 23, l'Atelier du système B, le Gros, Teknomom, Marien CRS, Roger Mpr. Le 27, consumer Electronics, avec Philip Best et Sarah Froelich ; Circuit Breaker avec Edward et Peter Simpson. Le 1er, Bruce McClure avec Alex Mendizabal.

Les 18, 19, 23, 27 février et 1er mars

Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. Les 19, 27, 1er à 21 h. Les 18 et 23 à 20 h 30. Tarif 10 € préventes et Montreuillois, achat en ligne. Le 23, entrée libre. Tél. 01 42 87 25 91.

Apéros musicaux

JAZZ, RUMBATISTA

Le 19, Manuel Fraiman revient avec Antoine Boiron et Christian Laurella ; un trio de chant, guitare et contrebasse. Le 26, du jazz manouche avec Evanescence Trio, dans l'esprit de Django. Le 4, Lucien Zerrad & Co. Le 11, Rumbatista.

Les 19, 26 février et 4, 11 mars

La Table d'Émile, 7, rue Émile-Zola. De 19 h à 21 h. Entrée libre.

✎ Anton Mobin

MUSIQUE IMPROVISÉE

En partenariat avec les Instants chavirés. Musicien improvisateur, Anton Mobin construit ses propres instruments. L'objet fabriqué devient l'instrument avec lequel il développe une technique et un jeu personnels, une approche intuitive et énergique. Improvisation libre, bruit minimaliste, mouvement caractérisent ses performances.

Mercredi 24 février

Les Roches, 19, rue Antoinette. 15 h. Tél. 01 71 86 28 80. Entrée 6 €.

Plateau musical

TREMPLIN MUSICAL, ÉLECTRO, RAGGA, HIP-HOP

Le 25, Tremplin OMJA, avec trois groupes qui se produisent en mini-concert et le groupe rennais Success, véritable bombe électro-rock. Le 4, le prince du hip-hop russe DJ Vadim épaulé par Big Red ; en ouverture, Caporal Nigga, reconnu sur la scène ragga, avec Spyda Team & Young Dreads, un inédit à découvrir. Le 11 Tiwony, artiste reggae talentueux avec son dernier album *Roots Rebel* ; en ouverture, Jahneration.

Les 25 février et 4, 11 mars

La Pêche, 16, rue Pépin. 20h 30. Tarifs 10 €, 8 €, 6 €.
www.lapechecafe.com
Tél. 01 71 86 29 00.

Allegro Ben Ritmato

CONCERT

Le festival les Rencontres inouïes du conservatoire propose, à travers deux œuvres phares du répertoire de la musique du XXe siècle, la *Sonate pour deux pianos et percussions* de Béla Bartók et *Linea*, de Luciano Berio ; d'apprécier le piano qui s'associe non plus aux instruments à cordes et à vent mais aux instruments à percussion. Un retour aux origines pour le piano. La musique née de ce nouvel alliage se révèle riche en timbres et couleurs inédites qui renouvellent l'écriture du piano, sortie de ses clichés romantiques. Avec Michel Maurer et Emmanuel Mercier aux pianos, Elisa Humanes et Philippe Poncet aux percussions.

Vendredi 11 mars

Auditorium du conservatoire, 13, avenue de la Résistance. 20 h 30. Entrée offerte dans la limite des places disponibles. Réservation souhaitée. Tél. 01 83 74 57 90.
www.conservatoire-montreuil.fr

THÉÂTRE

Jeunes Talents, JT 16

FESTIVAL JEUNE THÉÂTRE

Une manifestation qui a pour vocation de présenter les premiers spectacles de jeunes équipes issues des écoles supérieures d'art dramatique. La possibilité également pour le public et les professionnels de repérer les jeunes talents et la qualité de l'enseignement dispensé.

Les 19 et 20 février

Nouveau Théâtre de Montreuil. Le 19 à 19 h, le 20 à 17 h et 21 h, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. Le 19 à 21 h, le 20 à 19 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo. Tél. 01 48 70 48 90. Entrée 5 € (tarif unique). www.nouveau-theatre-montreuil.com

Je sais ce qui vous mène

THÉÂTRE

Trois êtres qui « avec humour, tendresse et férocité, déchiffrent peu à peu l'empreinte funeste de leur passé et s'en délivrent ». Par la compagnie Trois… six… neuf. Mise en scène et texte de Marie-Paule Ramo.

Les 20 et 21 février

La Girandole, 4, rue Édouard-Vaillant. Le 20 à 20 h 30. Le 21 à 19 h. Tél. 01 48 57 53 17. Entrée 10 € et 13 € pour les Montreuillois. wwwreservation@girandole.fr et www.girandole.fr

✎ Poupette

SPECTACLE CLOWN

C'est quoi, grandir ? Une petite fille aux allures de poupée, qui rêve de devenir danseuse, brisée en mille morceaux. Comment atteindre son rêve ? Et que lui révélera-t-il ? Par la PEP's Compagnie Roc & Doll.

Les 20 et 21 février

Théâtre de La Noue, 12, place Berthie-Albrecht. Le 20 à 11 h. Le 21 à 11 h et 16 h. Tél. 01 48 70 00 55. Entrée 3 €, 4 € et 6 €.
theatredelanoue@gmail.com

✎ La Chaise bleue

SPECTACLE

Une chaise, c'est magique ! On peut la transformer en une multitude d'objets, de choses… Un spectacle pour enfants sur l'imaginaire avec marionnettes, incrustation vidéo et human beatbox. Adapté de l'album de Claude Boujon par la compagnie Métaphore.

Du 21 février au 2 mars

Théâtre Astral, Parc floral de Paris. À l'entrée de l'aire de jeux. Tous les jours, 15 h. Relâche le 27. Réservations : tél. 01 43 73 13 93. Tarif plein 8 €, réduit 6,80 € et groupe 4,80 €.
www.theatreastral.com

Blanche-Neige, fille d'Afrique

CONTES EN STOCK ET DÉCONTAMINATIONS

Avec sa voix de magicien, Rémy Boussengui, conteur et auteur gabonais, met en relief le côté universel du conte et les nuances d'aujourd'hui en se demandant s'il peut être un espace partagé où se construit le vivre-ensemble de demain.

Du 24 février au 6 mars

La Parole errante, la Maison de l'arbre, 9, rue François-Debergue. 20 h 30. Relâche le 29. Entrée 10 €, 5 €. Réservations : tél. 01 48 70 00 76.

Autour du conte

CONTES EN STOCK ET DÉCONTAMINATIONS

Un après-midi de rencontres avec Michel Hindenoch et tous les amoureux du conte. De la nécessité de raconter des histoires à l'art du conte.

Jeudi 25 février

Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. 15 h. Tél. 01 71 89 26 70. Entrée libre sur réservation.
resa.berthelot@montreuil.fr

Autour des conteurs

CONTES

Les portes s'ouvrent aux conteurs montreuillois et de tous horizons, avec Antonietta Pizzorno, Laetitia Bloud, Jacquie Lambourdière pour « Griotte sur Seine », Christine Kieffer, Caroline Sire et Évelyne Neuvelt pour « Par mots et par voix » (sous réserve).

Vendredi 26 février

Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. 15 h. Tél. 01 71 89 26 70. Entrée libre sur réservation.
resa.berthelot@montreuil.fr

D.R.

Le Bel-Air en conte

RENCONTRE

Hélène Bayard habite le quartier du Bel-Air depuis vingt-cinq ans. Elle s'est inspirée de l'histoire de ce quartier pour écrire des contes et des histoires qui mêlent réalisme et fantaisie.

Vendredi 26 février

Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. 19 h. Tél. 01 71 89 26 70. Entrée libre sur réservation.
resa.berthelot@montreuil.fr

Cadres noirs

THÉÂTRE

Un cadre brillant qui perd son emploi, en accepte un autre. Déclassé, dévalorisé par le regard des siens, il perd espoir, jusqu'au jour où… Mais est-il prêt à tout ? Par la compagnie Ultima Chamada. Mise en scène de Luc Clémentin.

Du 4 au 27 mars

Théâtre de la Girandole, 4, rue Édouard-Vaillant. Les 4, 5, 12, 26 à 20 h 30. Les 6, 13, 20, 27 à 17 h. Le 18 à 16 h 30 et 20 h 30. Tél. 01 48 57 53 17. Entrée 10 € et 13 € pour les Montreuillois. www.girandole.fr et reservation@girandole.fr

✎ Souffle

THÉÂTRE

La compagnie Les Déménageurs associés poursuit sa création sur le thème des quatre éléments en s'attaquant cette fois à l'air. Un spectacle poétique et clownesque où un duo de clowns se confronte à l'air qui bouge. Avec Nayéli Forest et Maryse Lefebvre.

Les 9, 10, 11 et 12 mars

Les Roches, 19, rue Antoinette. Le 9 à 15 h. Les 10 et 11 à 10 h et 14 h 30. Le 12 à 15 h. Tél. 01 71 86 28 80. Entrée 6 €, 4 €.

Shock Corridor

THÉÂTRE

Mathieu Bauer a travaillé avec les élèves du Théâtre National de Strasbourg à partir du film *Shock Corridor*, réalisé par le cinéaste Samuel Fuller en 1963. Dans un asile psychiatrique, un journaliste se fait interner… Un scénario qui interroge le journalisme, la guerre, ses terreurs, la folie. Accompagné d'une force musicale qui retient.

Les 9, 10, 11 et 12 mars

Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo. 20 h. Tél. 01 48 70 48 90. Entrée libre sur réservation.
www.nouveau-theatre-montreuil.com

✎ Titouane

DANSE, THÉÂTRE, MIME

Une histoire d'amitié entre un enfant et un éléphanteau. En quête d'eau, denrée rare, Titouane, la narratrice, doit faire face au monde des méchants. Auprès de qui trouver de l'aide ? Elle raconte son enfance au gré de cette aventure. Par la compagnie La Boîte à malices, avec Marzia Gambadella, Nieves Salzmann et Stéphane Maugeri. Mise en scène de Pascal Laajili.

Les 9, 12 et 13 mars

Théâtre de La Noue, 12, place Berthie-Albrecht. Les 9 et 12 à 16 h. Le 13 à 11 h et 16 h. Tél. 01 48 70 00 55. Entrée 3 €, 4 € et 6 €.
Theatredelanoue@gmail.com

DANSE

La Ferme

Danse

Deux lectures peuvent se faire à travers cette création : l'évocation de l'univers agricole vu par un enfant et l'injonction au silence faite au monde paysan. À travers une installation chorégraphique d'où surgissent des danses, des mouvements liés au labeur… des pans de mémoire d'un monde… en voie de disparition.

Les 10, 11 et 12 mars

Théâtre Berthelot, 6, rue Marcelin-Berthelot. 20 h 30. Tél. 01 41 72 10 35. Entrée 12 €, 8 €, 5 €. Gratuit pour les demandeurs d'emploi montreuillois en fin de droits et allocataires du RSA.
resa.berthelot@montreuil.fr

EXPOSITIONS

Fiction sonore

AUTOUR DE L'EXPOSITION...

Une balade sonore et insolite dans Montreuil, conçue par Floriane Pochon et Alain Damasio pour le cycle d'expositions, à partir de fichiers à télécharger *via* le site de la Maison populaire. Une balade improbable.

De février à décembre
Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. Entrée libre. www.maisonpop.fr

Dé-couvrons l'inoubliable
EXPOSITION
François Wehrbach a réalisé ce travail sur la mémoire à partir d'extraits du livre *L'Espèce humaine*, de Robert Antelme. « Un travail qui a pour but de sensibiliser les visiteurs qui deviennent acteurs de leurs connaissances et qui, ainsi présenté, peut devenir le support de toute action pédagogique, de toute réflexion sur notre passé et notre futur. »
Jusqu'au 28 février
Musée de l'Histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Sueur. Du mercredi au vendredi de 14 h à 17 h. Le week-end de 14 h à 17 h 30. Entrée 2 €. Tél. 01 48 54 32 44. museehistoirevivante.com

Au temps d'harmonie
EXPOSITION GUIDÉE MENSUELLE
Découvrir le chef-d'œuvre de Paul Signac, *Au temps d'harmonie*, à travers l'exposition dédiée. Pénétrez les arcanes de cette toile et les mystères qui l'entourent lors de la visite commentée par une médiatrice culturelle. Tous les premiers mardis du mois, des rencontres sont prévues.
Mardi 1er mars
Hôtel de ville, place Jean-Jaurès. 18 h. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 48 70 68 25 et aurelie.thuez@montreuil.fr

Alice ou la Logique du rêve
EXPOSITION
Illustratrice et artiste, Chiara Carrer capte notre regard et notre attention sur les illustrations et les sculptures réalisées autour de son ouvrage *Alice racontée aux petits enfants*. Inspirée du grand roman de Lewis Carroll, elle y met son empreinte. C'est aussi l'opportunité de découvrir un film documentaire sur son travail et des ateliers d'illustration dédiés aux enfants.
Jusqu'au 12 mars
Visite-découverte sur inscription pendant toute la durée de l'exposition. Pour les scolaires, accueils de loisirs et groupes.
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. www.bibliotheque-montreuil.fr

Comment bâtir un univers...
EXPOSITION, CONFÉRENCE, FICTION SONORE
« Un parcours d'œuvres d'art d'aujourd'hui comme autant d'expériences qui interrogent le réel, ses limites et notre rapport à lui. » Dans l'espace et le temps, comment appréhender le réel ? C'est ce que propose « Simulacres », première thématique de cette exposition en trois volets, entre sciences et fiction. Des sculptures, des installations vidéo, de l'art numérique et beaucoup de questionnements. Une exposition de Marie Koch et Vladimir Demoule, commissaires en résidence.
Jusqu'au 26 mars
Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. Entrée libre. wwwmaisonpop.fr

Les trésors de La Noue
EXPOSITION
Un « trésor archéologique hors du commun » découvert dans une urne, exhumée lors du chantier de rénovation de

« F.A.I.R.E.S. Le geste de l'esprit », au centre d'art contemporain Le 116, jusqu'au 16 avril.
D.R.

La Noue ? Absolument vrai ! Un véritable site archéologique romain révèle les richesses de La Noue antique. Une exposition qui nous donne à voir les trésors au gré des découvertes. Organisée par la compagnie Les Anthropologues, en collaboration avec l'équipe pédagogique et les élèves de sixième du collège Marais-de-Villiers.
Jusqu'au 10 avril
Théâtre de La Noue, 12, place Berthie-Albrecht. Ouverture du lundi au vendredi de 10 h à 17 h, les week-ends aux horaires des spectacles. Tél. 01 48 70 00 55. Entrée libre. theatredelanoue@gmail.com

F.A.I.R.E.S. Le geste de l'esprit
SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ET NOVATEUR
Une visite drôle, foisonnante, pétillante ! Le commissaire d'exposition Yves Sabourin a réuni les cinq artistes plasticiens Angélique, Isabel Bisson Mauduit, Rose-Marie Crespin, Laurent Esquerrè et Françoise Quardon (*photo ci-dessus*) qui travaillent différents matériaux : terre, voile, coton, résine de fil, textile rehaussé de broderie… Quand la technique et le savoir-faire des artistes se mettent au service du « geste créateur », il y a de quoi être ébloui.
Jusqu'au 16 avril
Centre d'art contemporain Le 116, 116, rue de Paris. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h ; samedi de 14 h à 19 h. Entrée libre. www.le116-montreuil.fr

LECTURES ET RENCONTRES

Bistrot Violet
RENCONTRE
Échanges, débat, discussions sur le féminisme autour d'un verre !
Jeudi 18 février
Maison des femmes de Montreuil, 24-28, rue de l'Église. De 17 h à 20 h. Tél. 01 48 58 46 59. Participation libre. www.maisondesfemmes.org et hypatie93@wanadoo

Lecture et dédicace
RENCONTRE
Le poète et romancier Hedi Kaddour, grand prix de l'Académie française en 2015 pour son livre *Les Prépondérants* – une fresque historique dans la grande agitation des années vingt –, échangera autour de son œuvre.
Vendredi 19 février
Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance. 18 h 30. Tél. 01 49 20 80 00. Entrée libre.

Elles vous y emmènent !
RENCONTRE
Une sortie collective en tram qui vous emmène sur les traces des grandes femmes qui ont marqué leur temps et dont les noms jalonnent de nombreuses stations. Commentée par une historienne.
Vendredi 19 février
Maison des femmes de Montreuil, 24-28, rue de l'Église. En journée. Tél. 01 48 58 46 59. Inscription www.maisondesfemmes.org et hypatie93@wanadoo

Dessin et bande dessinée
RENCONTRE
Le dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées américain Derf Backderf, qui a reçu de nombreuses récompenses pour son travail, parmi lequel *Mon ami Dahmer*, prix révélation au festival d'Angoulême en 2014, échangera sur ses ouvrages.
Samedi 20 février
Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance. 10 h 30. Tél. 01 49 20 80 00. Entrée libre.

Extravacanza
ALICE AUX MILLE VISAGES
Pendant les vacances d'hiver, les bibliothèques de la ville proposent des animations pour les enfants deux fois par semaine. Découvrez, à la bibliothèque Robert-Desnos, toutes les facettes d'Alice en écho à l'exposition de Chiara Carrer.
Du 20 février au 5 mars
Toutes les bibliothèques. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

✎ Parcours en famille
AUTOUR DE L'EXPOSITION
Comment appréhender de façon ludique la création contemporaine ? Un rendez-vous mensuel pour les enfants de 6 à 10 ans et leurs parents. Une visite-atelier, une projection de films courts, des échanges autour d'un goûter.
Les 20 février et 12 mars
Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. De 14 h 30 à 17 h. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 42 87 08 68. wwwmaisonpop.fr

Séances de conversation
PARLER FRANÇAIS
Vous apprenez le français ? Vous souhaitez le pratiquer dans un espace convivial ? Des séances de conversation sont ouvertes à tous.
Les 23 février et 1er mars
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 18 h 30. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

✎ Mizou le petit chat noir
CONTES EN STOCK
Aimée de La Salle (*photo ci-contre*), auteure, compositeur, interprète, « chanteuse d'histoires », nous conte de sa voix douce, drôle, la journée de Mizou, ponctuée d'aventures.
Mercredi 24 février
Bibliothèque Colonel-Fabien, 118, avenue du Colonel-Fabien. 10 h 30. Tél 01 48 57 64 41. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

✎ Pas chassés sur la courbe du monde
CONTES EN STOCK
Un spectacle de contes traditionnels puisés à travers le monde et qui portent en eux une réflexion sur le choix, l'autre, soi-même, l'amour, la ruse. Conté par Najoua Darwiche.
Samedi 27 février
Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains. 15 h. Tél. 01 71 89 25 20.

Musiques expérimentales
CYCLE DE CONFÉRENCES
Le cycle Reflexio propose une série de conférences autour des musiques expérimentales et des arts sonores, avec des chercheurs, des musiciens. Le 27, avec Philip Best ; le 3, avec Brunhild Ferrari ; le 10, avec Vincent Barras. Un cycle dirigé par Matthieu Saladin.
Les 27 février, 3 et 10 mars
Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 16 h. Entrée libre. Tél. 01 42 87 25 91.

✎ Contes d'amour, d'humour et de sagesse
CONTES EN STOCK
Rogo Koffi Fiangor nous invite à appréhender la vie à travers le prisme de contes universels. Quelle est la part de la volonté, de l'imprévu ? Accompagné par Clément Séclin au violon et à la guitare.
Mardi 1er mars
Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. Tél. 01 48 57 66 56. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

✎ Du coq à l'âme
CONTES EN STOCK
« Avec la simple magie de son phrasé musical, sa gestuelle frémissante, ses mains tourbillonnantes, ses yeux pétillants et son sourire », Rachid Bouali, comédien professionnel, nous fait vivre les tribulations de ses héros.
Samedi 5 mars
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

L'orgueil – Miroir, mon beau miroir
CONFÉRENCE SUR L'ART CONTEMPORAIN
« Nous sommes entrés dans un monde où l'orgueil règne en maître », selon Naomi Klein, auteur, militante. Tandis que, pour Aristote, « le propre de notre orgueil est de nous cacher à nous-mêmes » des postulats, des réflexions sur ce « péché » qui en dit long sur nous, sur l'autre.

Aimée de La Salle nous conte la journée de Mizou, mercredi 24 février, à la bibliothèque Colonel-Fabien.
D.R.

Lundi 7 mars
Théâtre Berthelot, 6, rue Marcelin-Berthelot. 19 h. Tél. 01 41 72 10 35. Entrée libre et resa.berthelot@montreuil.fr

Dans les poches d'Alice
ATELIER FAMILIAL
L'illustratrice emmène parents et enfants explorer graphiquement les trésors d'Alice. Qu'y a-t-il dans ses poches ?
Mercredi 9 mars
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Autour de l'œuvre...
RENCONTRE
Chiara Carrer propose une immersion dans son univers à travers son exposition, sa lecture d'Alice.
Mercredi 9 mars
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 18 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Clefs pour une musique
CONFÉRENCE
Jean-Pierre Cholleton, professeur de culture musicale au conservatoire, inaugure un cycle de conférences musicales avec « Musique et cinéma ».
Jeudi 10 mars
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 18 h 45. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Que pouvons-nous apprendre des chimpanzés sauvages ?
CONFÉRENCES-LUMIÈRES POUR ENFANTS
Sabrina Krief, vétérinaire et primatologue, observe, étudie et partage la vie des chimpanzés sauvages du parc national de Kibale, en Ouganda, depuis près de vingt ans. À partir d'une telle expérience, quelles sont ses réponses ?
Samedi 12 mars
Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 15 h. Tél. 01 48 70 48 90. Entrée 4 €. www.nouveau-theatre-montreuil.com

COURS ATELIERS STAGES

Comme ça vous chante
ATELIERS, COURS INDIVIDUELS
Laurence Jouhanne, chanteuse lyrique et coach vocal, anime des ateliers mensuels en petits groupes. Des répertoires variés y sont abordés.
Samedi 20 février
19, rue du Sergent-Bobillot. De 14 h 30 à 17 h 30. Tél. 06 62 88 89 18. Tarif 35 €. Possibilité de cours particuliers 45 € l'heure (premier cours d'essai gratuit).

Artivisme
PERFORMANCE
Préparation d'une performance pour le 8 mars, à partir d'un travail collectif autour de la voix et du corps. La répétition est ouverte à toutes.
Dimanche 21 février
Maison des femmes de Montreuil, 24-28, rue de l'Église. De 14 h à 18 h. Tél. 01 48 58 46 59. Inscription www.maisondesfemmes.org et hypatie93@wanadoo

Voix rebelles
CHANTS
Autour de paroles féministes sur des airs connus, accompagnées au piano et à l'accordéon. La répétition est ouverte à toutes.
Dimanche 21 février
Maison des femmes de Montreuil, 24-28, rue de l'Église. 19 h. Tél. 01 48 58 46 59. Inscription www.maisondesfemmes.org et hypatie93@wanadoo

Recevoir son clown
STAGE
Hervé Langlois, clown professionnel, propose de découvrir le clown qui sommeille en chacun de nous.
Du 22 au 26 février
Cap Étoile, 10, rue Édouard-Vaillant. De 10 h à 17 h. Tél. 01 43 60 78 57 et 06 84 04 82 88. Tarif 350 €. royalclowncompany

Fabrication de masques en cuir
STAGE
Dirigé par Stefano Perocco, vous partirez de l'ébauche en argile jusqu'au masque final en cuir. Le processus de fabrication complet pour professionnels mais aussi pour amateurs engagés.
Du 22 au 26 février
Studio Albatros, 52, rue du Sergent-Bobillot. De 10 h à 18 h. Tél. 06 71 55 78 42. Tarifs 360 €, 200 €. ouvriersdejoie@gmail.com et www.ouvriersdejoie.org

Jeu masqué
STAGE
Découverte et pratique du jeu masqué par la commedia dell'arte et les masques balinais, avec des exercices et improvisations où le comique est très présent. Pénétrez dans un monde imaginaire exceptionnel avec Serge Poncelet, formateur et metteur en scène au théâtre Yunqué.
Du 24 au 28 février
Théâtre Yunqué, 35, avenue Faidherbe. De 10 h 30 à 17 h 30. Tél. 01 43 55 21 23. Tarif 260 € pour les Montreuillois, étudiants moins de 25 ans et demandeurs d'emploi.

Danse de Guinée
COURS
Un cours de danse hebdomadaire animé par Nsira Diallo. Danseuse, elle produit des spectacles, anime cours et stages axés sur une solide pédagogie.
Les 24 février et 2 mars
Centre Mendès-France, 59, rue de la Solidarité. Les mercredis de 19 h à 20 h 30. Tarif pour le dernier semestre : 200 €. Adhésion annuelle, 10 € et 15 €. Cours d'essai, 5 €. Cours à l'unité, 15 €. Inscription : Maryse, tél. 06 14 38 81 11, mzal@club-internet.fr ; Vincent, tél. 06 68 11 94 14, contact@bang-bangmusic.com

Théâtre, football et politique
ATELIERS, DÉBATS
Le collectif montreuillois Gongle, en partenariat avec le

Nouveau Théâtre de Montreuil, invite les jeunes de 16 à 30 ans à participer à une semaine d'ateliers-débats-rencontres pour préparer l'événement « Terrain de négociations » prévu en juin, au cours de l'Euro 2016. Fort de ses chercheurs, artistes et citoyens, le collectif Gongle propose aux participants de vivre une expérience riche et plurielle autour de l'art, du sport et de la politique. Six espaces d'expression, de communication dédiés seront mis à disposition et permettront aux jeunes de s'exprimer sur leur vie quotidienne. À travers les projections de films, ateliers et nombreux échanges, des débats innovants se profileront. Une expérience attractive, enrichissante, voire extraordinaire, pour ce public.

Du 29 février au 5 mars

Contact public : Margot Quénéhervé 01 48 70 40 73 et margot.queneherve@nouveau-theatre-montreuil.com

Modélisation et impression 3 D

ATELIER POP'LAB

Un atelier qui s'articule autour de l'apprentissage de la modélisation et de l'impression 3D. Mais aussi autour de l'élaboration d'un projet artistique avec les outils 3D du Pop'lab. L'approche artistique et plus particulièrement la sculpture permettent de découvrir et de comprendre les outils de modélisation 3D mis à votre disposition. Les séances sont encadrées par l'artiste Thomas Bello, membre de l'association partenaire Co-dev.

Du 8 mars au 7 juin

Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Mardi de 17 h 30 à 20 h 30. Tarif gratuit (adhérents) ; 15 € (non-adhérents). Inscription : tél. 01 42 87 08 68 et wwwmaisonpop.fr

Designer à chaud

ATELIER

Animé par Mostapha Haji, vous saurez dessiner en trois dimensions dans du polystyrène à l'aide d'un fil chaud. Prérequis ? Surtout venir avec ses chutes de polystyrène.

Mercredi 9 mars

Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. De 18 h à 20 h. Tél. 01 42 87 08 68. Tarif 10 € (adhérents) ; 17 € (non-adhérents). wwwmaisonpop.fr

Les dimanches Feldenkrais

DES MAINS PLUS AGILES, DES BRAS PLUS LIBRES

La méthode Feldenkrais permet de prendre conscience de nos mouvements dans l'espace et dans notre environnement. Avec plusieurs objectifs, dont la recherche de souplesse des articulations, la coordination des mouvements, l'étude des tensions inutiles et leur influence sur la respiration, la réflexion… Une approche qui promet équilibre et bien-être. Pour cette séance, Brigitte Hebert, pédagogue certifiée Feldenkrais, et La Montagne dans la brume proposent d'apprendre à se mouvoir de manière plus harmonieuse, plus libre.

Dimanche 13 mars

Centre Mendès-France, 59, rue de la Solidarité. De 10 h à 13 h. Tél. 06 81 41 27 32. Tarif 40 €. www.lamontagnedanslabrume.fr

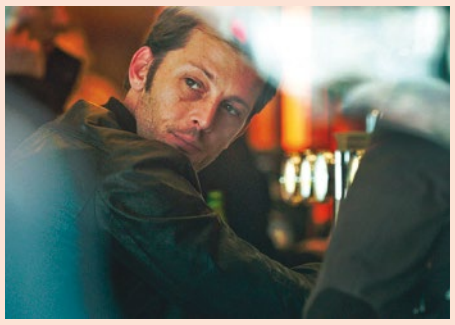
À l'affiche du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 01 83 74 58 20

RENCONTRE AVEC EMMANUEL FINKIEL

LE RÉALISATEUR DE « JE NE SUIS PAS UN SALAUD » AU MÉLIÈS

On vous promet « un grand huit émotionnel jusque dans le grand final stupéfiant », avec le film *Je ne suis pas un salaud*, d'Emmanuel Finkiel qui, pour son quatrième film, « accouche d'un drame complexe » porté par Nicolas Duvauchelle et Mélanie Thierry. Prix de la meilleure mise en scène et du meilleur acteur au dernier Festival du film francophone d'Angoulême, le jury a salué « la réalisation soignée et intelligente d'Emmanuel Finkiel ». Assistant réalisateur pour Jean-Luc Godard, acteur pour Jacques Audiard, Emmanuel Finkiel signe ici l'histoire d'Eddie, violemment agressé dans la rue, qui désigne à tort Ahmed, un coupable idéal croisé quelques jours plus tôt. Quand la machine judiciaire s'emballe et qu'Eddie réalise la gravité de son geste, il tente de rétablir la vérité. Quitte à tout perdre… « Je n'ai jamais été aussi frontal », reconnaît le réalisateur. « Mais c'est un peu le reflet de notre époque. À l'origine, ce qui arrive à Ahmed est arrivé à un copain, qui m'a raconté son histoire et a fait six mois de préventive alors que l'enquête le disculpait. » Mais c'est sur le mécanisme qui a poussé Eddie à désigner un innocent qu'Emmanuel Finkiel concentre son intérêt. « Qu'est-ce que la société nous oblige à être ? Ou ne pas être ? Qu'est-ce qui pousse un individu qui ne se sent pas à sa place, à s'entêter ? À prendre tout à coup le rôle d'une personne sûre d'elle-même et qui accuse ? » ■



D.R.

Je ne suis pas un salaud, d'Emmanuel Finkiel, et rencontre le 19 février, à 20 h 30.

SAVOIR PLUS : Vendredi 19 février, à 20 h 30, projection de *Je ne suis pas un salaud*, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Emmanuel Finkiel (et, sous réserves, Nicolas Duvauchelle).

LA SÉLECTION DES NOUVEAUX FILMS

ROGER PIC

***CHANT PUBLIC DEVANT DEUX CHAISES ÉLECTRIQUES*, D'HÉLÈNE CHÂTELAIN**

Hommage rendu à Hélène Châtelain, réalisatrice, scénariste, comédienne. Jeudi 18 février, à 20 h 15. En présence d'Hélène Châtelain, Jean-Jacques Hocquard et Raymond Bellour de la revue *Trafic*. Avec la pièce de théâtre *Chant public devant deux chaises électriques*, d' Hélène Châtelain, d'après un texte d'Armand Gatti. Une chronique historique sur l'Amérique des années 20, la terreur blanche et le procès de deux émigrés italiens, militants anarchistes américains, injustement accusés et condamnés à la chaise électrique : Sacco et Vanzetti. Une pièce sur la peine de mort devenue un message de paix et de tolérance sur l'intégration et le respect des peuples.

ÉVÉNEMENTS

- Film de la quinzaine : *Ave, César*, des frères Coen.
- Vendredi 19 février, à 14 h : *César*, de Marcel Pagnol, présenté par la critique montreuilloise Laura Laufer.
- Vendredi 19 février, à 20 h 30 : *Je ne suis pas un salaud*, suivi d'une rencontre avec Emmanuel Finkiel et l'acteur principal, Nicolas Duvauchelle.
- Jeudi 25 février, à 20 h 30 : rencontre sur *Merci Patron !*, documentaire événement de François Ruffin.
- Mardi 1er mars, à 20 h : première projection française et avant-première du film *Des nouvelles de la planète Mars*. Du Montreuillois Dominik Moll.
- Le 19 février, à 20 h 30 : rencontre avec Emmanuel Finkiel autour du film du mois, *Je ne suis pas un salaud*.
- Vendredi 26 février, à 20 h 30 : 41e nuit des Césars au cinéma Le Méliès. Regardons ensemble la soirée de remise des prix et découvrons le palmarès montreuillois avec Renc'Art au Méliès.

Jusqu'au 24 février, participez et votez sur https://rencartaumelies.typeform.com/to/iavWb5.

Tarifs du cinéma Le Méliès

Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 5 €. – 26 ans : 4 €. Dernière séance du mardi : 3,50 €.

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINE

DU 17 AU 23 FÉVRIER

AVE, CÉSAR (VO), de J. et E. Coen : Mer. : 14h 15, 16h 30, 18h 45, 21h. Jeu. : 18h 30, 20h 45. Ven. : 12h 15, 14h 30, 16h 45, 19h, 21h 15. Sam. : 14h 30, 16h 45, 19h, 21h 15. Dim. : 11h 15, 13h 30, 15h 45, 18h 15, 20h 30. Lun, mar. : 14h 15, 16h 30, 18h 45, 21h.

SLEEPING GIANT (VO), d'A. Cividino : Mer. : 14h, 21h 15. Mer. : 18h 30. Ven. : 12h 15, 16h 45. Sam. : 16h 30, 21h. Dim. : 11h, 15h 30, 18h 45. Lun. : 14h, 21h. Mar. : 14h 15, 18h 45.

CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ, de M. Hers : Mer. : 14h, 21h. Jeu. : 14h, 18h 15. Ven. : 12h, 16h 45. Sam. : 16h 30, 21h 15. Dim. : 14h, 18h 30. Lun. : 16h 30, 21h 15. Mar. : 14h 15, 19h.

HOMELAND : IRAK ANNÉE 0 (AVANT LA CHUTE) – PARTIE 1 (VO), d'A. Fahdel : Jeu. : 18h. Ven. : 14h 15. Lun. : 20h 30.

HOMELAND : IRAK ANNÉE 0 (APRÈS LA BATAILLE) – PARTIE 2 (VO), d'A. Fahdel : Ven. : 17h 15. Sam. : 20h 30. Mar. : 18h.

PEUR DE RIEN, de D. Arbid : Mer. : 18h 30. Jeu. : 20h 30. Ven. : 14h 15, 19 h. Sam. : 14h, 18h 45. Dim. : 11h 30, 20h 45. Lun. : 14h, 18h 45. Mar. : 16h 30.

LE TRÉSOR (VO), de C. Porumboiu : Mer. : 18h 45. Jeu. : 14h, 20h 45. Ven. : 12h, 19h 30. Sam. : 16h 45, 21h 15. Dim. : 11h 15, 15h 45. Lun. : 16h 45, 21h 15. Mar. : 14h, 21h.

PEACE TO US IN OUR DREAMS (VO), de S. Bartas : Mer. : 16h 15. Ven. : 21h 30. Dim. : 16h 15. Mar. : 21h 15.

SPOTLIGHT (VO), de T. McCarthy : Mer. : 16h, 18h 30. Jeu. : 14h, 20h 30. Ven. : 14h 15, 18h 45. Sam. : 14h, 18h 30. Dim. : 13h , 20h 45. Lun. : 18h 30. Mar. : 16h 15, 20h 45.

PRÉJUDICE, d'A. Cuypers : Mer. : 18h 15, 20h 30. Jeu. : 18h. Ven. : 12h. Sam. : 14h 15, 18h 15. Dim. : 12h 45, 18h 45, 21h. Lun. : 14h, 18h 15. Mar. : 15h 45, 21h 15.

THE THING (VO), de J. Carpenter : Ven. : 21h 15.

CÉSAR, de M. Pagnol : Ven. : 14h + CCAS + rencontre L. Laufer. Dim. : 17h 45.

CHANT PUBLIC DEVANT DEUX CHAISES ÉLECTRIQUES, d'H. Châtelain, d'après A. Gatti : Jeu. : 20h 15 + rencontre A. Gatti.

JE NE SUIS PAS UN SALAUD, d'E. Finkiel : Ven. : 20h 30 + rencontre E. Finkiel.

ZOOTOPIE, de B. Howard et R. Moore : Mer. : 14h 15, 16h 15, 18h 15, 20h 15. Jeu. : 18h, 21h. Ven. : 12h 15, 174h 30, 16h 30, 18h 30, 20h 30. Sam. : 14h 15, 16h 15, 18h 30, 20h 30. Dim. : 11h 30, 13h 45, 16h, 18h, 20h 15. Lun, mar. : 14h 30, 16h 30, 18h 30, 20h 30.

LES FOLLES INVENTIONS DE M. BRICOLO, de C. Bowers : Dim. : 16h 45. Lun. : 16h 15.

MINI ET LES VOLEURS DE MIEL, de J. Hastrup et F. Ouist Moller : Mer. : 16h 30. Sam. : 16h 30. Dim. : 11h, 15h. Mar. : 14h.

LES ESPIÈGLES, programme de quatre courts-métrages : Dim. : 17h 30. Lun. : 16h, 17h 15.

FERDA LA FOURMI, d'H.Tyrlova : Mer. : 17h. Mar. : 16h, 17h 15.

DU 24 FÉVRIER AU 1ER MARS

THE REVENANT, d'A. Gonzalez : Mer. : 14h 15, 17h 15, 20h 30. Jeu. : 14h 30, 17h 30, 20h 30. Ven. : 12h 15, 17h 15, 20h 30. Sam. : 14h 15, 17h 15, 20h 30. Dim. : 12h 45, 17h 30, 20h 30. Lun, mar. : 14h 15, 17h 15, 20h 30.

MERCI PATRON !, de F. Ruffin : Mer. : 14h, 21h. Jeu. : 14h, 15, 20h 30 + rencontre. Ven. : 12h 15, 19h. Sam. : 18h 45. Dim. : 11h 15, 18h, 20h 30. Lun. : 14h 30, 18h 45. Mar. : 14h 15, 21h.

TEMPÊTE, de S. Collardey : Mer. : 14h 30, 19h, 21h 15. Jeu, ven, sam. : 14h 30, 19h. Dim. : 13h 45, 18h 15. Lun. : 16h 30, 21h 15. Mar. : 14h, 18h 30.

JE NE SUIS PAS UN SALAUD, d'E. Finkiel : Mer. : 14h 15, 18h 45, 21h. Jeu. : 14h, 18h 15. Ven. : 12h 15, 16h 30, 20h 45. Sam. : 14h, 21h 15. Dim. : 11h, 15h 15. Lun. : 14h 15, 18h 45, 21h. Mar. : 14h 30.

AVE, CÉSAR (VO), de J. et E. Coen : Mer, jeu. : 14h, 16h 15, 18h 30, 20h 45. Ven. : 12h, 14h 15, 16h 30, 18h 45, 21h. Sam. : 14h, 16h 15, 18h 30, 20h 45. Dim. : 11h 30, 13h 45, 16h, 18h 15, 20h 45. Lun. : 14h, 16h 15, 18h 30, 20h 45. Mar. : 14h 15, 16h 30, 18h 45, 21h.

SLEEPING GIANT (VO), d'A. Cividino : Mer. : 16h 45. Jeu. : 16h 15. Ven. : 14h 30, 18h 45. Sam. : 16h 15. Dim. : 13h 15, 20h 45. Lun. : 16h 45. Mar. : 20h 45.

CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ, de M. Hers : Mer. : 18h 45. Jeu. : 21h. Ven. : 12h, 16h 45, 21h. Sam : 14h 30. Dim. : 13h 15, 20h 15. Lun. : 16h 30, 20h 45. Mar. : 18h 45.

UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS (VO), d'H. Sang Soo : Mer. : 16h 30. Jeu. : 16h 30, 21h. Ven. : 12h, 16h 30. Sam. : 16h 30, 21h. Dim. : 11h 15, 15h 45. Lun. : 14h, 18h 30. Mar. : 16h.

HOMELAND : IRAK ANNÉE 0 (AVANT LA CHUTE) – PARTIE 1 (VO), d'A. Fahdel : Jeu. : 20h 30. Sam. : 18h 15. Dim. : 17h 30. Mar. : 17h.

HOMELAND : IRAK ANNÉE 0 (APRÈS LA BATAILLE) – PARTIE 2 (VO), d'A. Fahdel : Ven. : 21h. Dim. : 20h 15. Mar. : 20h 30.

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS, de D. Moll : Mar. : 20h + rencontre D. Moll.

THE THING (VO), de J. Carpenter : Sam, lun. : 21h.

ZOOTOPIE, de B. Howard et R. Moore : Mer. : 14h 30, 16h 30, 18h 30, 20h 30. Jeu. : 14h 15, 16h 15, 18h 15. Ven. : 14h 15, 16h 15, 18h 15, 20h 15. Sam. : 14h 15, 16h 30, 18h 30, 20h 30. Dim. : 11h 30, 13h 45, 16h, 18h 15. Lun. : 14h 30, 16h 45, 18h 45. Mar. : 14h, 16h, 18h.

MINI ET LES VOLEURS DE MIEL, de J. Hastrup et F. Ouist Moller : Jeu. : 16h 30. Ven. : 15h 15. Sam. : 16h 45. Dim. : 11h, 15h 45.

LE GARÇON ET LA BÊTE (VF-VO), de M. Hosoda : Mer. : 16h (VF). Jeu. : 18h 30 (VO). Ven. : 14h (VF). Dim. : 15h 30 (VF). Mar. : 16h 15 (VO).

Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur :

Montreuil.fr

www.montreuil.fr/cinema

THÉÂTRE, FOOTBALL ET POLITIQUE

JEUNES DE MONTREUIL, LE COLLECTIF GONGLE VOUS INVITE À VIVRE L'EURO DE FOOT COMME JAMAIS !

Les jeunes de 16 à 30 ans sont invités à participer à une semaine d'ateliers-débats-rencontres, du 29 février au 5 mars, en préparation de l'événement « Terrain de négociations » prévu en juin, lors de l'Euro 2016.

D.R.

Le collectif montreuillois Gongle, qui regroupe des chercheurs, artistes et citoyens « pour mener des expérimentations sociales et théâtrales », propose aux jeunes de 16 à 30 ans de participer à « l'euphorie générale de l'Euro 2016 en gardant le pied et l'esprit alertes ». Une expérience à la fois artistique, sportive et politique, en partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil, rythmée de performances, ateliers, débats, rencontres, projections de films, diffusions et commentaires de matchs, exposition, jeux, réalisation de banderoles de supporters... Cette première semaine, à la frontière de l'art, du sport et de la politique, vous embarque dans six lieux représentatifs de prises de parole. Chaque participant pourra ainsi s'exprimer sur sa façon de pratiquer la politique : achat engagé ou engagement associatif, mode de vie alternatif, animation d'un club de foot, utilisation d'un compte Twitter... De ces dialogues, de nouvelles formes de débats seront inventées. Et un certificat européen *Youthpass* vous sera délivré en fin de semaine. ■

ET AUSSI...

- Lundi 29 février, à l'Assemblée nationale : « Légiférer sur les données en ligne », comment la toile modifie les façons de faire de la politique ?
- Mardi 1er mars, à l'UNESCO : « La représentation des questions liées à l'eau lors de la COP21 ».
- Mercredi 2 mars, au Nouveau Théâtre de Montreuil : « Propriété intellectuelle et industrielle », la diffusion des œuvres et les marchés économiques.
- Jeudi 3 mars, à l'hôtel de ville de Montreuil : « Les acteurs d'une politique locale ; quels sont les liens entre les associations et les élus ? » Le réseau associatif sportif montreuillois, le service Sports et l'élue aux sports.
- Vendredi 4 mars, au bureau du Parlement européen : « La mise en place de l'Euro 2016 ? »
- Samedi 5 mars, au stade Bauer de Saint-Ouen : « La lutte des supporters de Saint-Ouen pour la réhabilitation de leur stade ».

Inscriptions et renseignements www.nouveau-theatre-montreuil.fr et www.gongle.fr. Gratuit.

Du rire aux Roches pour les enfants de 3 à 5 ans...

Le spectacle clownesque à la Buster Keaton « Souffle », visuel, sonore et musical, fait claquer un vent de pure poésie burlesque pour le jeune public de 3 à 5 ans. La compagnie montreuilloise Les Déménageurs associés présente sa nouvelle création sur l'un des éléments qui représente « l'essence de notre existence » : l'air. Celui que l'on respire, ses vibrations, ses mouvements. Sur scène, « de la brise légère à la tempête furieuse », s'envolent cerfs-volants et ballons, plumes et foulards, oiseaux et pétales de fleurs. Tandis que les clowns planent en apesanteur au son de la clarinette, dans un décor où l'illusion entre images projetées sur le tissu drapé et le jeu des actrices provoquent une véritable magie. La mise en scène de Jean-Louis Crinon fait frissonner d'enchantement, tant la nature y prend ses droits au rythme des saisons et des paysages de mer, montagne, forêt... Et vent debout, on aspire à attraper quelques pépites que nous offrent ces artistes libres comme l'air... ■

EMILIE ZEIZIG

Après l'eau et le feu, la compagnie Les Déménageurs associés présentent leur nouvelle création clownesque, visuelle et sonore sur l'air : « Souffle », pour le public de 3 à 5 ans.

SAVOIR PLUS : Souffle, du 9 au 12 mars, Les Roches, 19, rue Antoinette. Les 9 et 12 à 15 h ; les 10 et 11 mars à 10 h et 14 h 30. Tél. 01 71 86 28 80. Entrée 4 € et 6 €.

Festival de jazz en Seine-Saint-Denis

La 33e édition du festival de jazz Banlieues bleues, du 18 mars au 15 avril, fera escale à Montreuil. À commencer par Les Instants chavirés, le 23 mars avec Helved Rüm ; le 29 mars avec la création Sillon ; au Nouveau Théâtre de Montreuil, le 8 avril, avec le guitariste et chanteur brésilien Tiganá Santana et le pianiste cubain Chucho Valdés. Le festival fera la part belle aux grands noms du jazz des musiques caraïbéennes et africaines et aux jeunes musiciens de la scène européenne.
La programmation se déploiera dans 11 villes de la Seine-Saint-Denis, à Nanterre, Argenteuil, Gonesse et Paris.
Infos et réservation : tél. 01 49 22 10 10.
www.banlieuesbleues.org

La journée de Nip et Nimp

Nip et Nimp sont très similaires mais opposés ! Si Nip exécute soigneusement les tâches du quotidien, Nimp fait tout de travers. Dans cet album carré, Lionel Serre met en scène avec humour ces deux personnages à la fois identiques et opposés. Les doubles-pages forment un jeu de miroir : Nip à gauche et Nimp à droite. En jouant sur des expressions très simples, l'auteur-illustrateur offre un décalage hilarant. Lorsque Nimp sort la poubelle, il le fait comme Nip sort son chien (donc en tirant la poubelle au bout d'une laisse).
Ce basculement subtil donne lieu à un comique de situation que même les plus petits pourront comprendre.
Un album publié aux éditions montreuilloises Les Fourmis rouges, en librairie le 18 février.

TÊTE DE L'ART

GILLES DELBOS

AMANDA SPIEGEL

« Tous les Montreuillois ont le droit de venir à Folies d'encre, même sans acheter »

J'ai envie que cette librairie, qui vit grâce à une clientèle fidèle, devienne une entreprise un peu idéale, où les libraires s'épanouissent sur le long terme et où tous les Montreuillois sachent qu'ils ont le droit d'y venir, même sans acheter. » Amanda Spiegel a suivi les traces de son mentor, le fondateur de la librairie Folies d'encre, Jean-Marie Ozanne. « J'ai bénéficié de sa transmission, de sa bienveillance et de sa générosité », reconnaît cette lectrice assidue qui a appris le métier avec lui pendant quinze ans, après des études de lettres et une formation à l'école des libraires. Son engagement associatif dans un mouvement pour la jeunesse avait aiguisé chez Amanda Spiegel le sens de l'organisation et l'esprit d'équipe. « J'avais une idée très romanesque de la librairie indépendante », sourit celle qui aujourd'hui jongle entre l'assortiment et le choix des livres, la programmation des rencontres avec les auteurs et les animations, la participation aux salons de livres... « C'est un métier de rencontres, avec les clients, les éditeurs, les écrivains, les différents partenaires. Et j'éveille ma curiosité tous les jours. On essaye des choses et je suppose que je ferai de mon mieux », prévoit-elle. « Mais je ne peux rien construire sans l'atmosphère que les libraires créent dans ce lieu, leur expertise sur les livres, nos temps d'échanges ensemble ». Un travail collectif « fait de compromis et de souplesse ». ■

SAVOIR PLUS : Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance.
Vous pouvez commander tous les livres que vous désirez.
Facebook.com/librairiefolies dencremontreuil

THÉÂTRE, FOOTBALL ET POLITIQUE

JEUNES DE MONTREUIL, LE COLLECTIF GONGLE VOUS INVITE À VIVRE L'EURO DE FOOT COMME JAMAIS !

Les jeunes de 16 à 30 ans sont invités à participer à une semaine d'ateliers-débats-rencontres, du 29 février au 5 mars, en préparation de l'événement « Terrain de négociations » prévu en juin, lors de l'Euro 2016.

D.R.

Le collectif montreuillois Gongle, qui regroupe des chercheurs, artistes et citoyens « pour mener des expérimentations sociales et théâtrales », propose aux jeunes de 16 à 30 ans de participer à « l'euphorie générale de l'Euro 2016 en gardant le pied et l'esprit alertes ». Une expérience à la fois artistique, sportive et politique, en partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil, rythmée de performances, ateliers, débats, rencontres, projections de films, diffusions et commentaires de matchs, exposition, jeux, réalisation de banderoles de supporters... Cette première semaine, à la frontière de l'art, du sport et de la politique, vous embarque dans six lieux représentatifs de prises de parole. Chaque participant pourra ainsi s'exprimer sur sa façon de pratiquer la politique : achat engagé ou engagement associatif, mode de vie alternatif, animation d'un club de foot, utilisation d'un compte Twitter... De ces dialogues, de nouvelles formes de débats seront inventées. Et un certificat européen *Youthpass* vous sera délivré en fin de semaine. ■

ET AUSSI...

- Lundi 29 février, à l'Assemblée nationale : « Légiférer sur les données en ligne », comment la toile modifie les façons de faire de la politique ?
- Mardi 1er mars, à l'UNESCO : « La représentation des questions liées à l'eau lors de la COP21 ».
- Mercredi 2 mars, au Nouveau Théâtre de Montreuil : « Propriété intellectuelle et industrielle », la diffusion des œuvres et les marchés économiques.
- Jeudi 3 mars, à l'hôtel de ville de Montreuil : « Les acteurs d'une politique locale ; quels sont les liens entre les associations et les élus ? » Le réseau associatif sportif montreuillois, le service Sports et l'élue aux sports.
- Vendredi 4 mars, au bureau du Parlement européen : « La mise en place de l'Euro 2016 ? »
- Samedi 5 mars, au stade Bauer de Saint-Ouen : « La lutte des supporters de Saint-Ouen pour la réhabilitation de leur stade ».

Inscriptions et renseignements www.nouveau-theatre-montreuil.fr et www.gongle.fr. Gratuit.

Du rire aux Roches pour les enfants de 3 à 5 ans...

Le spectacle clownesque à la Buster Keaton « Souffle », visuel, sonore et musical, fait claquer un vent de pure poésie burlesque pour le jeune public de 3 à 5 ans. La compagnie montreuilloise Les Déménageurs associés présente sa nouvelle création sur l'un des éléments qui représente « l'essence de notre existence » : l'air. Celui que l'on respire, ses vibrations, ses mouvements. Sur scène, « de la brise légère à la tempête furieuse », s'envolent cerfs-volants et ballons, plumes et foulards, oiseaux et pétales de fleurs. Tandis que les clowns planent en apesanteur au son de la clarinette, dans un décor où l'illusion entre images projetées sur le tissu drapé et le jeu des actrices provoquent une véritable magie. La mise en scène de Jean-Louis Crinon fait frissonner d'enchantement, tant la nature y prend ses droits au rythme des saisons et des paysages de mer, montagne, forêt... Et vent debout, on aspire à attraper quelques pépites que nous offrent ces artistes libres comme l'air... ■

EMILIE ZEIZIG

Après l'eau et le feu, la compagnie Les Déménageurs associés présentent leur nouvelle création clownesque, visuelle et sonore sur l'air : « Souffle », pour le public de 3 à 5 ans.

SAVOIR PLUS : Souffle, du 9 au 12 mars, Les Roches, 19, rue Antoinette. Les 9 et 12 à 15 h ; les 10 et 11 mars à 10 h et 14 h 30. Tél. 01 71 86 28 80. Entrée 4 € et 6 €.

Festival de jazz en Seine-Saint-Denis

La 33e édition du festival de jazz Banlieues bleues, du 18 mars au 15 avril, fera escale à Montreuil. À commencer par Les Instants chavirés, le 23 mars avec Helved Rüm ; le 29 mars avec la création Sillon ; au Nouveau Théâtre de Montreuil, le 8 avril, avec le guitariste et chanteur brésilien Tiganá Santana et le pianiste cubain Chucho Valdés. Le festival fera la part belle aux grands noms du jazz des musiques caraïbéennes et africaines et aux jeunes musiciens de la scène européenne.
La programmation se déploiera dans 11 villes de la Seine-Saint-Denis, à Nanterre, Argenteuil, Gonesse et Paris.
Infos et réservation : tél. 01 49 22 10 10.
www.banlieuesbleues.org

La journée de Nip et Nimp

Nip et Nimp sont très similaires mais opposés ! Si Nip exécute soigneusement les tâches du quotidien, Nimp fait tout de travers. Dans cet album carré, Lionel Serre met en scène avec humour ces deux personnages à la fois identiques et opposés. Les doubles-pages forment un jeu de miroir : Nip à gauche et Nimp à droite. En jouant sur des expressions très simples, l'auteur-illustrateur offre un décalage hilarant. Lorsque Nimp sort la poubelle, il le fait comme Nip sort son chien (donc en tirant la poubelle au bout d'une laisse).
Ce basculement subtil donne lieu à un comique de situation que même les plus petits pourront comprendre.
Un album publié aux éditions montreuilloises Les Fourmis rouges, en librairie le 18 février.

TÊTE DE L'ART

GILLES DELBOS

AMANDA SPIEGEL

« Tous les Montreuillois ont le droit de venir à Folies d'encre, même sans acheter »

J'ai envie que cette librairie, qui vit grâce à une clientèle fidèle, devienne une entreprise un peu idéale, où les libraires s'épanouissent sur le long terme et où tous les Montreuillois sachent qu'ils ont le droit d'y venir, même sans acheter. » Amanda Spiegel a suivi les traces de son mentor, le fondateur de la librairie Folies d'encre, Jean-Marie Ozanne. « J'ai bénéficié de sa transmission, de sa bienveillance et de sa générosité », reconnaît cette lectrice assidue qui a appris le métier avec lui pendant quinze ans, après des études de lettres et une formation à l'école des libraires. Son engagement associatif dans un mouvement pour la jeunesse avait aiguisé chez Amanda Spiegel le sens de l'organisation et l'esprit d'équipe. « J'avais une idée très romanesque de la librairie indépendante », sourit celle qui aujourd'hui jongle entre l'assortiment et le choix des livres, la programmation des rencontres avec les auteurs et les animations, la participation aux salons de livres... « C'est un métier de rencontres, avec les clients, les éditeurs, les écrivains, les différents partenaires. Et j'éveille ma curiosité tous les jours. On essaye des choses et je suppose que je ferai de mon mieux », prévoit-elle. « Mais je ne peux rien construire sans l'atmosphère que les libraires créent dans ce lieu, leur expertise sur les livres, nos temps d'échanges ensemble ». Un travail collectif « fait de compromis et de souplesse ». ■

SAVOIR PLUS : Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance.
Vous pouvez commander tous les livres que vous désirez.
Facebook.com/librairiefolies dencremontreuil

Se laisser emporter par la magie des contes...

Les bibliothèques de Montreuil et le Théâtre Berthelot présentent « Contes en stock et décontamination », un événement autour des arts du récit et du conte, du 23 février au 5 mars. Philosophique, traditionnel ou contemporain, ce répertoire d'histoires donne matière à rire, à réfléchir et à aimer...

Venus du fond des âges et traversant les frontières d'un bout à l'autre de notre monde, les contes se transmettent grâce à ceux qui captent leur auditoire, « pour faire foisonner l'imaginaire des enfants et des adultes, pour la musicalité du vocabulaire, pour le rythme, la beauté des mots qui s'entrechoquent, la création d'émotions transmises par des personnes singulières », argumentent Christine Bonsignore de la bibliothèque Robert-Desnos et Messaouada Boutouaba de la BCD La Noue. « Les conteurs instaurent une interactivité avec leur public. On constate pas mal d'humour chez la plupart de conteurs de cette programmation. »

ET L'AMOUR TOUJOURS...

Humour, mais aussi suspense, fantaisie, sagesse, philosophie et amour... en abordant des thèmes universels : comment être acteur de sa vie ? Faire le bon choix ? Trouver sa place ? Vous verrez « les mains tourbillonnantes de Rachid Bouali » vous emporter « à folle allure vers les mille et une tribulations de ses personnages ». Vous entendrez Rogo Koffi Fiangor et son musicien Clément Séclin vous offrir une part de rêve. Vous serez hypnotisés par la « chanteuse d'histoires » Aimée de La Salle ; envoûtés par la voix magique de Rémy Boussengui. Vous serez face à votre destin avec Najoua Darwiche, qui vous fera traverser l'Italie, le Moyen-Orient, l'Inde, la Chine... Et Michel Hindeboch vous emmènera à contre-courant « de ce monde à l'envers, en ces temps où l'arrogance des gagnants et la tyrannie des gestionnaires feraient désespérer de la vie ». Non sans avoir écouté les conteurs montreuillois, comme Hélène Bayard et sa promenade contée à travers notre ville... ■

SIDONIE DESCHAMPS

Laissez-vous bercer par la voix de Najoua.

AU PROGRAMME

Votre voyage autour du conte, du 23 février au 5 mars

- Mardi 23 février à 15 h, partir de 7 ans

Blanche-Neige, fille d'Afrique, par Rémy Boussengui
Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 41 72 10 35.

- Mercredi 24 février à 10 h 30, à partir de 2 ans

Mizou le petit chat noir, par Aimée de La Salle
Bibliothèque Fabien, 118, rue du Colonel-Fabien. Entrée libre.

- Mercredi 24 février à 20 h 30, à partir de 10 ans

Les Ravis, spectacle de Michel Hindenoch
Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 41 72 10 35.

- Jeudi 25 février à 15 h, public adultes

Rencontres autour du conte avec Michel Hindenoch et ses invités
Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 41 72 10 35.

- Vendredi 26 février à 15 h, à partir de 7 ans

« Carte blanche aux conteurs montreuillois », Comme vous Émoi, 5, rue de la Révolution. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 40 71 10 35.

- Samedi 27 février à 15 h, à partir de 7 ans

Pas chassés sur la courbe du monde, par Najoua Darwiche
Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains. Entrée libre.

- Mardi 1er mars à 15 h, à partir de 6 ans

Contes d'amour, d'humour et de sagesse, par Rogo Koffi Fiangor, accompagné de Clément Séclin à la musique
Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. Entrée libre.

- Samedi 5 mars à 15 h, à partir de 6 ans

Du coq à l'âme, par Rachid Bouali (traduit en langues des signes par l'association Site LSF)
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. Entrée libre.

LYCÉE CLAUDE-NICOLAS LEDOUX - EBTP
Externat • Demi-pension • Internat
Formation initiale ou par apprentissage

Journée portes ouvertes
12 mars 2016 9h - 17h
89 rue Edouard Vaillant - 93100 Montreuil
Tél : 01 48 08 11 21

Enseignement **Général**
- **Baccalauréats S et ES**

Enseignement **Technologique**
Bâtiment & Travaux Publics - Arts Appliqués
- Baccalauréats professionnels
- Baccalauréats technologiques
- M.A.N.A.A : mise à niveau en Arts Appliqués
- P.T.S : préparatoire à la section B.T.S.
- B.T.S. • Licences professionnelles

Lycée Claude Nicolas Ledoux
EBTP • créer & construire

Lycée privé d'enseignement général et technologique reconnu et sous contrat d'association avec l'État

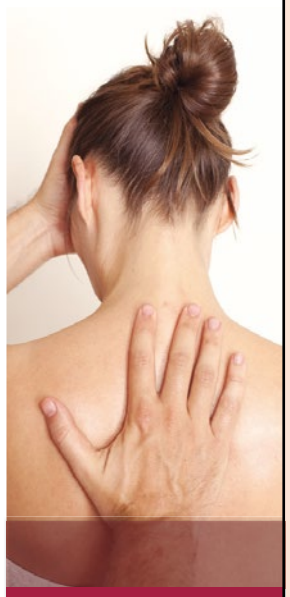
CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE EO PARIS

eo Paris
l'Ecole d'Ostéopathie de Paris

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.



Consultations sur rendez-vous
Lundi au vendredi :
9h-13h et 14h30-19h

Bilan offert
lors de votre première visite clinique

Clinique ostéopathique EO Paris
5-13 Rue Auger
93500 Pantin
01 48 44 09 44
clinique@ecole-osteopathie-paris.fr

www.ecole-osteopathie-paris.fr

LES SOINS PROPOSÉS NE SE SUBSTITUENT EN AUCUN CAS À UN TRAITEMENT MÉDICAL EN COURS MAIS SONT PARFAITEMENT COMPLÉMENTAIRES.

Atelier « Entreprise, mode d'emploi »

En partenariat avec le Club FACE et Mondial Assistance, échanges avec un collaborateur d'entreprise pour mieux connaître vos droits, les réalités du monde de l'entreprise, et échanger sur vos projets professionnels.
Inscriptions : Omar Somi, tél. 06 26 47 94 88, Espace 40, 40, rue du Bel-Air.
Mercredi 24 février de 14 h 30 à 16 h.

Sortie pour tous au musée gourmand du chocolat

Découverte du musée gourmand du chocolat de Paris, Choco-Story, qui retrace les 4 000 ans d'histoire du cacao et du chocolat en mots, en images et en saveurs.
Tarifs : 5 € adultes, 3 € enfants.
Inscriptions à l'Espace 40 à partir du 15 février, 40, rue du Bel-Air.

Programme pour les vacances d'hiver à la maison de quartier

JEAN-LUC TABUTEAU

Pour les vacances de février, la maison de quartier propose un programme spécial avec des stages de langues, d'arts plastiques et plein d'autres activités à découvrir.
Inscription à l'Espace 40, Espace 40, 40 rue du Bel-Air, dès le lundi 15 février.

Surendettement et consommation avec l'association Léo-Lagrange

Permanence pour la défense des consommateurs. Accueil, information juridique, médiation, accompagnement et éducation à une consommation plus responsable.
Inscriptions au 0171 86 80 10, Espace 40, 40, rue du Bel-Air.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **anne.locqueneaux@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35

VÉRONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Rita Zunon

Elle est depuis vingt ans auxiliaire parentale en centre-ville. Pour « valoriser cette profession mal connue et échanger sur ses pratiques », la « tata » du Bel-Air vient de créer Maap*. « Nous sommes formées, faisons le même métier que les "assmats", mais au domicile des parents. Avec Maap, je veux aussi aller plus loin que le lien fort qui nous unit aux petits et mettre en relation les parents avec les auxiliaires parentales de leur quartier. »

*Montreuil association auxiliaires parentales, rita.zunon@yahoo.fr

INITIATIVE.

Asyjeli, des amies créent leur boîte « pour le meilleur et pour l'avenir »

Elles sont diplômées, banlieusardes, colorées, et elles ont surmonté les obstacles pour créer « Asyjeli », leur e-shop de cosmétiques bio et naturels. Une « success story » entre amies.

GILLES DELBOS

Inès et Dido *(notre photo)*, les amies du collège Fabien ont foi en leur réussite aux côtés de Céline et Nadia.

Asyjeli, c'est un peu la pub Benetton à nous quatre », balance Dido qui a le sens de la punchline. Marilou Bio, Pulpe de vie, Riad Beauty ou Noire ô naturel, leurs origines marocaine, tunisienne, asiatique et congolaise se retrouvent également dans les petites marques qu'elles ont sélectionnées pour leur entreprise d'e-cosmétique. Car les trentenaires voulaient un concept qui leur ressemble. Fortes de leurs expériences dans la pub, Inès, Céline, Dido et Nadia ont mutualisé leurs compétences et réseau d'amis. « En 2012, on vivait encore chez les parents. On s'est dit : si on veut se lancer, c'est maintenant. On a fait des études de marché, des business plans, des recherches sur le Web des jours durant, testé quantité de produits bio, naturels, surtout sûrs et pas chers. »

Et comme rencontrer les clients permet de les conseiller, le quatuor vient aussi de lancer : « Asyjeli Friendly » pour essayer les produits, les sentir, échanger.

ESPRIT DE PROXIMITÉ

« On recherche la proximité, pas le chiffre, puisque nous sommes par ailleurs salariées. » Ces rencontres sont gratuites, comme le premier Été des Entrepreneuses qu'elles ont organisé en juin dernier avec une trentaine de marques présentes. Car en créant Asyjeli, elles ont compris qu'elles n'étaient pas les seules à vivre une expérience entrepreneuriale mouvementée. « Être une femme n'est pas un frein. L'autre n'est pas une concurrente mais un moyen de parvenir à ses fins. Tout est possible, avec ou sans diplôme, avec ou sans argent, à 20 ou 50 ans ! Quand on n'a pas de moyens, on a surtout de la volonté et de la ténacité. » Et parce qu'elles carburent au « kif », aux idées et à l'entraide, elles ont créé le blog taistoiquandtuparles, « girly mais pas trop », avec des humeurs, des découvertes, de la mode, du gossip, des bons plans. ■

À SAVOIR

Entrée de gamme 2 €, Asyjeli.com, https://www.facebook.com/Asyjeli.
L'Ete des entrepreneuses le 25 juin : https://www.facebook.com/events.
Blog : taistoiquandtuparles.fr.

L'antenne jeunesse Bel-Pêche fait peau neuve

Yacine, Djamel, Fodé et Anissa vont de nouveau animer les loisirs et projets des 12-17 ans du quartier à l'antenne jeunesse Bel-Pêche, après de longs mois de fermeture. « Même si les travaux ne sont pas révolutionnaires, nous pouvons enfin accueillir les jeunes dans un lieu plus respectueux, plus sain. » Les peintures et la toiture ont été refaites, le double vitrage, installé et le parquet, ciré. Pour un montant de 100 000 euros. Reste désormais à réinvestir dans le mobilier comme dans les lieux. Ce sera chose faite pendant les vacance, durant lesquelles les animateurs vont proposer deux activités phares : l'acte II du projet vidéo, « Regards sur l'immigration », et l'accompagnement de projets musicaux avec des ateliers de techniques d'écriture, de réalisation de clip… ■

12, rue Paul-Doumer, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, du mardi au samedi pendant la période scolaire et du lundi au vendredi pendant les vacances.

GILLES DELBOS

GILLES DELBOS

QUI EST-IL ? QUE FAIT-IL ?

Salvatore Vilona, traiteur, Sicilien et Montreuillois

Non loin du restaurant de spécialités portugaises Chez Carla, il règne aussi un petit parfum d'Italie les jours de marché à Paul-Signac. Depuis que Salvatore y a installé, en 2013, son épicerie volante La Conca d'oro. Un moyen de se rapprocher de sa femme, instit' à Estienne-d'Orves. « J'ai travaillé dans un resto italien avant de m'installer à mon compte », car salariat et mariage ne faisaient pas bon ménage. Salvatore Vilona apporte « le haut de gamme de l'Italie, pas des produits pour rigoler. » Et sa mozzarella di bufala « n'a rien à voir avec celle du supermarché ! » Quant à ses gnocchis, sans farine et 100 % pomme de terre, ils sont fondants en bouche. Et même s'il s'installe tôt, vers 5 h 30, il cuisine « toujours par plaisir » pour ses clients.

BRICORAMA

MONTREUIL
Centre Commercial
Croix de Chavaux

-15 %

de remise sur l'article de votre choix

*sur présentation de ce coupon à la caisse**

Valable jusqu'au 29 Février 2016

UNIQUEMENT BRICORAMA MONTREUIL

Tél. : 01 48 59 03 77 • CENTRE COMMERCIAL CROIX DE CHAVAUX

*Remise valable uniquement pour un seul passage en caisse et sur présentation de ce coupon à l'exception des produits en promotion, de l'électroportatif, du motorisé de jardin, de l'électroménager, de la librairie, des commandes en cours, des produits « tracts » et des produits balisés premiers prix. Non cumulable avec les remises liées à la Carte Maison, sous réserve de seuil de revente à perte. RC BOBIGNY B 335 325 825.

Le centre social recherche des bénévoles

Le centre social SFM (Solidarité Français Migrants) Montreuil recherche des intervenants bénévoles pour aider écholiers et collégiens rencontrant des difficultés scolaires.

Contacter Marie Lauriol, tél. 01 48 57 67 12 ou sfm.montreuil93@orange.fr

Les Femmes de La Boissière s'exposent

Les ateliers socio-linguistiques du Haut-Montreuil et principalement les participantes de l'association Les Femmes de La Boissière ont travaillé lors d'ateliers d'écriture et ils présentent une exposition de photographies au cinéma le Méliès jusqu'au 31 mars, en partenariat avec le collectif d'artistes montreuillois Dérootés. Leurs portraits sont complétés de phrases qui les représentent sur la question de l'identité.

Vernissage mardi 8 mars, à 14 h 30, au Méliès, place Jean-Jaurès.

Vide-greniers, inscriptions

LAURENT ZYLBERMAN

L'association Ensemble votre quartier lance un appel aux habitants qui voudraient participer à son vide-greniers annuel. Ils peuvent dès maintenant s'inscrire auprès de son président, Yvon Grenier, au 06 81 70 41 76, ou en envoyant une télécopie (01 42 87 85 11) ou un mail : enq.montreuil@free.fr

Ce vide-greniers est ouvert à tous les non-professionnels. Il aura lieu le dimanche 17 avril de 8 h à 18 h, rue des Roches. L'occasion de faire profiter à d'autres de ce dont on n'a plus l'usage… : vêtements, outillage, livres, etc.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **michel.pernet@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35

VÉRONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Colette Lepage

Facilitatrice de lien social. C'est peut-être ce qui la définit le mieux. C'est qu'elle a plusieurs cordes à son archet, Colette. Violoniste, c'est sûr. Mais aussi présidente de l'amicale CNL de sa cité, membre du bureau du centre social SFM, pilier de l'association Ecodrom 93… Toutes choses que l'on fait quand on n'est pas indifférent « à ce qui se passe à côté » de soi. Indifférente, elle ne l'est pas, certes. « Il faut aussi que je parle du lieu d'accueil enfants-parents ». On avait failli oublier.

INITIATIVE. Les jeunes de l'association « Esprit libre » prennent soin de la vie de leur quartier

Des copains. À Noël, ils ont distribué des cadeaux. Aujourd'hui, ils peignent une maison pour une exposition qui sera visible au printemps.

Le ski, c'est bien, mais ça n'aurait été que pour nous. » Stephan Savic, étudiant en maths à Paris IV, est l'un des responsables de l'association Jeunes esprits libres (JEL).

Stephan a grandi aux Néfliers et y habite. Il a naturellement toujours fréquenté le centre social SFM. D'où le recours à Nicolas Sauvert, son directeur jeunesse : c'est ainsi qu'est né JEL. Et qu'une cinquantaine de jeunes, souvent des amis de lycée, aujourd'hui étudiants, salariés ou chômeurs, se retrouvent régulièrement. Au départ, du graff, au gré de l'inspiration. Puis l'idée a germé d'élargir le champ de JEL. Un séjour au ski ? Non, finalement : « individualiste, on peut dire ça ? », sourient les yeux de Stephan. On peut. Ce sera la solidarité, plutôt. Les jeunes de JEL ont pris leur courage à deux mains. Fêtes de quartier, buvettes… l'argent collecté a pris le chemin de ceux qui en ont besoin. À Noël, avec les ados du centre social, les jeunes de JEL sont allés distribuer des repas chauds dans la rue. « Nous sommes partis d'ici et descendus à la Croix-de-Chavaux. »

D.R.

De beaux graffs et de beaux gestes pour leurs semblables.

JEL, UNE INITIATIVE QUI PARLE AUX ADOS DE SFM

Cerises sur le gâteau : des cadeaux pour les ados qui les avaient aidés, d'autres encore pour les enfants rom. N'empêche, le graff est toujours là. « Le père d'un copain possède une maison inhabitée et il nous a autorisés à la graffer. » Une sorte de rêve éveillé. Le travail est en cours, ce sera une expo ouverte au public, fin avril. En projet, une soirée dans la foulée : l'art et la fête, ça se conjugue.

Une belle aventure. Et, pour le centre social SFM, une belle lumière sur le travail poursuivi depuis des années. « Ce qu'ils font montre aux ados que c'est possible, que l'engagement peut déboucher sur des liens nouveaux entre des gens différents. »

Le vernissage des graffeurs de JEL sera un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte, comme on dit. Nous vous tiendrons au courant. ■

Michel Pernet

CHAMP-DE-POIRES. Les tout-petits sont à la fête

« Nous n'avions pas de jeux pour les tout-petits pas trop loin. » Elles sont quatre assistantes maternelles, Fouzia Sbii, Zahia Belhoucime, Djamilah Damouh et Édith Guezou-Martin. Pourquoi pas un nouvel équipement au parc du Champ-de-poires ?

La discussion s'ouvre avec l'antenne de quartier et le conseil de quartier. Ce projet est retenu et il sera financé dans le cadre de l'enveloppe participative, gérée au niveau du conseil de quartier.

À l'issue des études techniques, le nouveau toboggan, adapté aux enfants de 1 à 3 ans, est installé. « Ce qui est bien aussi, c'est qu'une porte a été installée à l'entrée du parc, ce qui réduit le danger de la rue et que l'allée à l'entrée a été refaite, c'est pratique pour les poussettes », note Édith Guezou-Martin,

Les assistantes maternelles ont créé une association agréée, La Ribambelle montreuilloise, ce qui leur permet de proposer des activités diversifiées aux enfants dont elles s'occupent. ■ M.P

VÉRONIQUE GUILLIEN

Un toboggan est venu compléter l'offre de jeux dans le parc.

RENCONTRE. Du robinet qui fuit à la baguette de pain ; gardiens d'immeuble, un métier de contact

1

2

3

4

GILLES DELBOS

1 – Saïd Abdou Kassim (Boissière). 2 – Zoumana Berte (l'Amitié). 3 – Éric Baumont (Ramenas). 4 – Bekay Nougaoui (Chateaudun 2).

Ils sont à la loge pour répondre aux locataires, mais pas seulement. Entretien croisé avec quatre gardiens du quartier.

J'étais avec une lycéenne de terminale, je l'aidais à faire ses maths, et une voisine m'a croisé : « Hé Zou », me dit-elle, « tu sais ce que tu fais ? » Zoumana savait. Avant d'être gardien d'immeuble, il a réussi une licence de maths. « Les gens se font souvent des idées sur ce que nous sommes », sourit Zoumana Berte, gardien référent au groupe Amitié.

« Le métier a beaucoup évolué », souligne Saïd Abdou Kassim, gardien au groupe Boissière. « Quand j'arrive à la loge, vers 8 heures, je commence à répondre à mes mails », relève-t-il.

115 gardiens d'immeuble travaillent à l'Office de l'habitat montreuillois

Métier qui demeure physique. Vingt-sept conteneurs à ranger tous les matins à la cité de l'Amitié. « J'ai dix escaliers sur quatre étages à nettoyer et je passe partout une fois par semaine », témoigne Éric Baumont, dans sa loge du groupe Ramenas. « Une fois, une locataire a descendu un sapin, répandu des aiguilles du haut en bas ; elle a tout balayé et elle est venue me dire qu'elle s'était rendu compte de ce que ça veut dire. »

Mais ce dont parlent d'abord les gardiens, c'est le contact avec les habitants. « Il y a ceux qui disent bonjour, ceux qui passent sans vous voir et vous saluent le lendemain, il faut s'adapter à tous », commente Bekay Nougaoui, au groupe Chateaudun 2. Le contact, c'est aussi le service rendu. Il n'est pas prévu par la fiche de paie d'aller chercher la baguette de pain d'une personne âgée. « C'est normal », dit Bekay Nougaoui, qui ajoute : « on connaît tout le monde, les gens nous font confiance, ils se confient parfois, c'est pas du tout désagréable comme métier, pour quelqu'un comme moi qui aime le contact. »

UNE RICHESSE, LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR

Zoumana Berte se plaît, lui aussi, dans sa cité. « Nous côtoyons des gens de tous les pays, et il y a parfois de la réticence à se rapprocher de l'autre », dit-il, « mon rôle, c'est comme ça que je le vois, c'est aussi de faire baisser les préventions, les craintes, parfois, de montrer que c'est pour nous tous une richesse, la possibilité d'apprendre, de découvrir. C'est un atout et c'est ce que je dis aux stagiaires qui viennent découvrir le métier avec nous. » Bien sûr, « lorsque des locataires – ça arrive – nous rendent responsables de ce qui ne va pas, ça peut être difficile à vivre », note Zoumana Berte. L'envers de la médaille de la proximité.

L'autre caractéristique du métier, c'est la diversité des tâches. Petit entretien, suivi des travaux, information des habitants, visite conseil avant un déménagement… les gardiens sont décidément sur tous les fronts. ■ **Michel Pernet**

Ce qu'ils en disent…

Abdoulgafour Soilihi, stagiaire à la Boissière
Je cherche un métier où on peut bouger, être à la fois au bureau et sur le terrain, au contact des gens. J'ai fait des études de comptabilité, mais c'est trop monotone, le travail n'est pas assez varié. Gardien d'immeuble, c'est un métier où aucun jour ne se ressemble, on ne risque pas de s'ennuyer. Je suis en stage à l'OPHM pendant ma formation à l'Association pour la formation professionnelle continue des organismes de logement social, à Pantin ; j'apprends tous les jours.

Khadija Chiabri, locataire à Chateaudun
Je dis la vérité, il est là chaque fois qu'on a besoin. Notre gardien, il connaît ici, mais aussi la cité d'à côté où j'habite. Il connaît tout le monde dans le quartier. On peut faire appel à lui pour l'éclairage, le bruit, ou même des voisins bizarres ; ça n'est pas toujours simple pour lui. Là-dessus, rien à dire, les gardiens d'immeuble, ils font toujours de leur mieux. Si, ce que je peux dire, c'est qu'avec tout ce qu'on leur demande, ils ne sont pas assez nombreux.

Jerzy, locataire à la cité Amitié
Ce qu'il y a de bien, maintenant, c'est que les travaux vont plus vite. Quand on a une fuite à un robinet, on le dit, le gardien s'en occupe et la réparation arrive assez vite, je trouve. C'est fait comme il faut, les joints sont changés. Avant, pour obtenir quelque chose, il fallait attendre les calendes grecques. Ils sont en train de faire des travaux contre les infiltrations au pied de l'immeuble, ça va sûrement améliorer. Ça ne résout pas tout, bien sûr ; les incivilités, ça reste un problème.

GILLES DELBOS

Accompagnement psychologique

Les permanences de l'association Solienka reprennent à l'antenne de quartier Jules-Verne. Sylvie Romao, psychologue, reçoit en consultation les familles, les enfants et adultes, tous les vendredis de 9 h 30 à 12 h 30.
Sur rendez-vous auprès de Solienka au 06 38 35 18 60

Le café solidaire a déménagé

Les permanences organisées par l'Association des femmes de la Boissière ont maintenant lieu au 233, boulevard Aristide-Briand les mardis et jeudis de 14 h à 16 h.
Pour plus d'informations : tel. 0155 86 92 80 cafesocialboissiere@gmail.com

25 %

des habitants du quartier de Branly-Boissière ont moins de 14 ans. Le chiffre est de 20,6 % en moyenne pour l'ensemble de la ville.

Fête de quartier

JEAN-LUC TABUTEAU

Une assemblée plénière aura lieu le jeudi 10 mars, à 18 h, pour faire vivre la fête de quartier Branly-Boissière.

Réfléchir ensemble

L'antenne vie de quartier Jules-Verne propose à l'ensemble des associations et partenaires qui travaillent dans le quartier de se retrouver pour échanger, analyser et proposer. Des problématiques comme le décrochage scolaire ou l'accès aux soins… y seront abordées.
Cette rencontre aura lieu le vendredi 19 février, de 9 h 30 à 16 h 30, au Théâtre des Roches.

Enquête publique

Dans le cadre de l'enquête publique sur le permis de construire de la station de métro de la Boissière (ligne 11), le commissaire enquêteur recevra le public lors de permanences en mairie le jeudi 3 et le vendredi 11 mars de 14 à 17 heures.

Du noise, du free et de l'improv pour le concert Q#2016#2

Mardi 23 février, les Instants chavirés ouvrent leurs portes pour un rendez-vous autour des musiques expérimentales développées par la scène locale. Organisée avec l'Atelier du système B, Le Gros, Teknomom, Marien CRS et Roger Mpr, la soirée consistera aussi en des rencontres et des formations inédites. Au programme : tentatives électriques, noise, improv, free, in progress, mauvaises machines et invités extra locaux.
Tout peut arriver… ou pas.
Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir – 20 h. Entrée libre - restauration légère sur place.

Salsa et timba à l'honneur au Chinois

GILLES DELBOS

Comme chaque dernier dimanche du mois, la musique cubaine s'invite au Chinois grâce à La Peña del Son, le dimanche 28 février, de 16 h 30 à minuit.
Au programme, parties de dominos cubains, une conférence de Bernard Poupon sur la salsa dura et la timba, musiques nées à Cuba dans les années 90, suivie d'un cours de salsa encadré par un professionnel et d'un concert de l'orchestre de Miguel Gomez. De quoi vous chalouper toute la nuit.
Le Chinois, 6, place du Marché. Entrée 10 €. Restauration 7 €.

Conseil de quartier

Bas-Montreuil – République, mardi 1er mars à 20 h 30, centre de quartier Lounès-Matoub, 4-6, place de la République.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **christine.chalier@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35

GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Joëlle Gonthier. C'est du Bas-Montreuil qu'est parti le fil à linge de sa Grande Lessive, en 2006. Aujourd'hui partagée dans 97 pays sur cinq continents, au même moment, la manifestation créée par la plasticienne et pédagogue Joëlle Gonthier a lieu deux fois par an.
Ce 24 mars, petits et grands dans les villes, les écoles, les prisons, les hôpitaux chercheront à « faire bouger les lignes » par des dessins, peintures, photographies à suspendre, qui se répondront. Une magnifique idée qui fait du lien et crée de l'humanité.
www.lagrandelessive.net

INITIATIVE.

Le chef prometteur Bruno Viala propose des déjeuners gastronomiques à petits prix

À Rest'Ici, une sorte de bistro-cantine situé à Ici Montreuil, on se fait plaisir en mangeant bien, dans un cadre créatif et à un prix abordable.

VÉRONIQUE GUILLIEN

En cuisine, rien ne se jette, tout se transforme, selon Bruno Viala.

Belle idée que d'animer l'emblématique espace de co-working, Ici Montreuil, avec un restaurant mêlant fast-food et cuisine traditionnelle. Des petits prix grâce à une formule à 12 euros, deux entrées, deux plats, deux desserts différents au choix chaque jour, des produits frais, cuisinés comme à la maison, c'est le pari gagnant-gagnant que se sont lancé Nicolas Bard, fondateur d'Ici Montreuil, et Bruno Viala, chef issu des prestigieuses cuisines de l'Élysée et d'Alain Dutournier. Ils sont épaulés par Christine Bard, qui a ouvert la grande galerie d'Ici Montreuil et ses expositions au restaurant, histoire d'allier tous les plaisirs. Plus qu'une simple cantine pour les co-workers, le restaurant est ouvert sur l'extérieur. Travailleurs d'ici et convives d'ailleurs se mélangent dans un lieu beau à regarder, du plafond en briques de verre, pour la touche industrielle, au comptoir qui semble sorti du Fab Lab pour la touche « bistronomique » chère à Bruno Viala. Des plats conviviaux servis dans de la vaisselle recyclable : une démarche qui se veut éco-responsable de la cuisine à la table. De la gastronomie sans chichis selon le chef. Traiteur haut de gamme à Montreuil pour Executive Traiteur, société qu'il a créée il y a six ans, Bruno Viala utilise les surplus de son laboratoire gastronomique installé rue Stalingrad pour Rest'Ici, son premier véritable restaurant.
« En cuisine, rien ne se jette, tout se transforme. Les petits prix pratiqués résultent d'une gestion intelligente entre les deux entreprises. L'idée, c'est aussi de changer les habitudes alimentaires des gens et de leur permettre de mieux manger le midi et pour moins cher. »
Devant le succès des premiers jours, le chef a de quoi garder le sourire, qu'il a aussi généreux que sa cuisine. ■ **Christine Chalier**

Un casting pour découvrir de nouveaux talents

Musiciens, chanteurs ou virtuoses de l'humour, prenez votre envol grâce aux auditions organisées par l'Espace Albatros.
Pour participer, il suffit de télécharger le dossier d'inscription sur le site de l'association et de le renvoyer accompagné d'une vidéo avant le 15 mars pour le casting chant et avant le 29 février pour le casting humour. Les sélections donneront lieu à une audition, puis à une finale en avril devant un jury de professionnels. Le public décernera également son prix. ■ **C.C.**
http://www.espacealbatros.fr/

D.R.

Les auditions sont organisées par l'Espace Albatros.

VISITE DE QUARTIER. Des sorties d'école mieux sécurisées pour le groupe scolaire Jules-Ferry

GILLES DELBOS

La vie du quartier, des sujets du quotidien jusqu'aux projets à plus long terme, au centre de tous les débats.

L'arpentage du quartier Étienne-Marcel – Chanzy du 5 février dernier a permis aux parents du groupe scolaire Jules-Ferry d'évoquer la sécurité de leurs enfants avec le maire.

Les parents du groupe scolaire Jules-Ferry attendaient le maire, pétition en main, afin de lui faire part de leurs préoccupations concernant la sécurité de leurs enfants. La veille, un garçon s'était fait renverser sur le chemin de l'école, ce qui a nécessité l'intervention des pompiers. La rue Désiré-Préaux qui dessert trois écoles, la maternelle et les deux écoles élémentaires Jules-Ferry, est une artère à risque aux heures scolaires, comme ont pu le constater Patrice Bessac et son équipe. Pour éviter que les enfants ne marchent sur la chaussée, les poteaux fichés au milieu des trottoirs qui empêchent le passage vont être déplacés.

Devant l'école Jules-Ferry 1, la rue rétrécie par les stationnements des voitures, le trottoir de l'école trop étroit et la circulation à double sens rendent les abords de l'école dangereux. « Il n'y a pas de place pour marcher sur les trottoirs, ce qui oblige souvent les enfants à descendre sur la chaussée. Et parfois les voitures roulent trop vite », explique une parent d'élève.

Élargir le trottoir de l'école et interdire le stationnement pour éviter les débordements dangereux sur la voie

Un membre du service en charge de l'urbanisme propose d'interdire le stationnement, d'élargir le trottoir de l'école et de le munir de barrières. Ce qui évitera tout débordement dangereux sur la voie. Le maire rappelle que « les stationnements minute des parents sont problématiques et [que] c'est aussi à eux de se responsabiliser. » Les travaux ne pourront être achevés qu'à la rentrée 2016. En attendant, les parents suggèrent que la rue soit bloquée aux heures sensibles. Une proposition qui devra être étudiée par les services de la mairie.

LUTTER CONTRE LES DÉGRADATIONS VOLONTAIRES

Pour éviter que la façade de la maternelle et que l'allée privative dans laquelle elle se situe soient régulièrement dégradées, il faudra élever la hauteur des portails qui interdisent le passage en dehors des heures de sorties d'école, et sécuriser le parvis de la maternelle par une grille. Très sollicité, Patrice Bessac a pris en compte les nombreuses doléances concernant l'éclairage et la détérioration des trottoirs boulevard Chanzy, les dépôts d'ordure sauvages rue Jules-Ferry. Sur le marché Croix-de-Chavaux, c'est l'alignement des étals qui débordent sur la route qu'il faut corriger.

L'absence de toilettes sera bientôt rectifiée avec l'installation de Sanisettes publiques aux abords du marché. ■

Christine Chalier

Ce qu'ils en disent...

GILLES DELBOS

Mathieu Daniele, président du conseil local FCPE Jules-Ferry

En plus de la pétition, nous avons recensé les problèmes rencontrés sur les trois écoles dans une lettre que j'ai remise au maire. Sur la maternelle, les problèmes de passage doivent être gérés par la directrice. A cause de l'état d'urgence, elle passe son temps à ouvrir et fermer la grille alors qu'elle est en charge d'une classe. Heureusement, les problèmes ont été résolus devant l'école Jules-Ferry 2 grâce à deux poteaux qui empêchent les stationnements des véhicules sur le trottoir.

CHRISTINE CHALIER

Mme Diarra, vendeuse sur le marché de la Croix-de-Chavaux

J'habite Montreuil depuis 1994. Cela fait six ans que je fais le marché de la Croix-de-Chavaux et je n'arrive toujours pas à avoir de place le vendredi. Pour le moment, j'occupe la place d'une collègue en congé maternité. En tant que Montreuilloise, je devrais être prioritaire. Je suis mère de cinq enfants, je me débrouille toute seule. Il faut bien que je travaille. Pour aller aux toilettes, il faut payer des jetons dans les cafés autour. Dans tous les marchés, il y a des toilettes, sauf ici.

GILLES DELBOS

Philippe Lemenuel, habitant du boulevard Chanzy

Les trottoirs du boulevard Chanzy sont dans un état déplorable, défoncés et dangereux. On a l'impression d'être dans l'abandon général. Si on continue à laisser l'endroit s'encrasser, cela incite les gens à déposer leurs ordures. Je vois quand même passer les gens du nettoyage, mais qu'est-ce qu'ils peuvent faire devant 150 kilos de gravats ? Et pourtant j'adore Montreuil. C'est une ville où il fait bon vivre. Et je paye volontiers mes impôts. Il faudrait rendre le stationnement payant.

Espaces verts et convivialité

VÉRONIQUE GUILLIEN

Festivités et animations culturelles vont prendre leurs quartiers au fond de la sente des Messiers, dès l'été prochain. L'association des Buttes-à-Morel est en train d'aménager un lieu de partage et de convivialité. Une petite scène, ainsi qu'une très grande table pour déjeuner tous ensemble permettront des animations musicales, théâtrales, des projections de films ouvertes au public le week-end.

694

C'est le nombre d'élèves du groupe scolaire Jules-Ferry. 203 élèves à la maternelle, 277 élèves à Jules-Ferry 1 et 214 élèves à Jules-Ferry 2.

Un nouveau souffle pour la place de la Fraternité

GILLES DELBOS

Un vent de réjouissance souffle sur la place de la Fraternité. Le week-end de la Chandeleur y a attiré une soixantaine de personnes à l'occasion d'une dégustation de crêpes organisée par l'association Autour du chêne. Cette association qui gère le jardin partagé organise une animation sur la place tous les deux mois. De plus, les emblématiques bancs en mosaïque vont bientôt se refaire une beauté. Au printemps, un atelier participatif sera l'occasion pour les habitants de contribuer à leur réhabilitation.

Bricoler avec Les Compagnons

Les ateliers de bricolage collectifs et gratuits, animés par la joyeuse troupe des Compagnons bâtisseurs, continuent de donner rendez-vous, chaque mercredi de 14 h 30 à 17 h, à tous les habitants de Montreuil. Mieux, une « outilthèque » est aussi à leur disposition. Mercredi 24 février, atelier mosaïque.

6, square Jean-Pierre-Timbaud (sous le porche entre parking et terrain de foot). Informations : tél. 01 72 59 73 00.

« Venez jouer ! » en société

Nouveau à Villiers-Barbusse et à l'initiative du comité des fêtes ! Un vendredi par mois, soirée jeux de 20 h à minuit pour découvrir de nouveaux jeux de société, tous sélectionnés par les ludothécaires de 1, 2, 3... Soleil, la ludothèque de La Noue. Donc, et avant tout, une soirée pour bien s'amuser. Pause participative et dînatoire en milieu de soirée. Prochain rendez-vous, vendredi 4 mars.

Maison de quartier Gérard-Rinçon, 30, rue Ernest-Savart.
Contact : cfqvb93@gmail.com

Gymnastique seniors

VÉRONIQUE GUILLIEN

Nouveau à La Noue – Clos-Français ! Chaque mardi, de 11 h 30 à 12 h 30, ne manquez pas les cours de gymnastique spécial seniors. Sous la houlette de l'association Cap'Santé, ils se déroulent à la maison de quartier Annie-Fratellini depuis le 9 février, pour un cycle de 12 semaines. Cours encadrés par un animateur spécialisé. Séance découverte offerte.

Informations et adhésion à Cap'Santé : tél. 01 42 87 00 07 ou 06 62 44 31 28. cap-sante3@wanadoo.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **muriel.bastien@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35.

VÉRONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

aux « Étoiles » de La Noue

Awa Sanogo, Sabel Goudiaby, Minignan Ballo et les soixante adhérentes de leur Association des femmes étoiles de La Noue (AFEN) brillent, depuis un an, dans le ciel de La Noue et du Clos-Français pour être « vues de tous et tout voir autour d'elles ». Mères pour la plupart, elles sont fières d'être des femmes « émancipées et civilisées ». Leur ambition : mettre tout en œuvre pour une vie en société sous le signe de la tolérance et de l'entraide, tous âges et cultures confondus.

BUDGET PARTICIPATIF. Les habitants ont décidé de transformer le four à pain en « École du pain »

***Le Montreuillois* expose, quartier par quartier, les projets qui ont remporté les suffrages des habitants dans le cadre du budget participatif.**

Quelque 32 400 euros, soit près de 6,5 % du budget de 500 000 euros alloué au secteur La Noue – Clos-Français – Villiers-Barbusse, comme pour tout autre secteur de la ville, dans le cadre du budget participatif, c'est ce que devrait coûter la transformation du four à pain de Villiers-Barbusse en « École du pain ». La réputation du seul four à pain public de la ville et de tout l'Est parisien a largement dépassé les frontières du quartier Villiers-Barbusse où il est implanté depuis près de dix ans, à l'arrière de la maison de quartier Gérard-Rinçon. Normal : dès sa première chauffe, le four à bois collectif – propriété de la commune gérée par l'association Salut les Co-pains – s'est ouvert à un large public. Enfants, retraités, jeunes adultes handicapés, membres de l'infatigable comité des fêtes du quartier Villiers-Barbusse, habitants du foyer des Sorins, femmes de la Maison des femmes…, beaucoup s'y sont déjà rendus pour mettre la main à la pâte. Salut les Co-pains rêvait de transformer le fournil en une véritable école du pain, où tous les enfants des écoles de la ville viendraient avec leurs enseignants et parents accompagnateurs découvrir l'ancestral métier de boulanger. « Nous avons accueilli plus de 250 élèves sur l'année 2014-2015. Nous en attendons le double à la fin de cette année scolaire et notre planning d'animation affiche complet jusqu'en juin », explique Didier Bodelot, l'un des principaux animateurs du lieu. « Pour faire de notre four un lieu durablement destiné au jeune public scolaire, d'importants travaux d'aménagement étaient nécessaires. Même si l'on peut regretter un laps de temps trop court pour répondre à l'appel à projets, ne permettant pas de véritable concertation avec l'ensemble des acteurs de quartier, le budget participatif est pour nous une belle opportunité. » Début des travaux espérés durant l'été. ■

VÉRONIQUE GUILLIEN

Pour l'année scolaire 2015-2016, quelque 500 enfants sont attendus à la future École du pain.

À SAVOIR

Dimanche 21 février, dès 13 h, ateliers publics d'échanges au Four à pain, 30, rue Ernest-Savart, en apportant son « coup à boire ». http://www.salutlesco-pains.org/

La BCD Joliot-Curie ouverte à tous le mercredi

Animée depuis plus de vingt ans par Messaouda Boutouaba – surnommée « Messa » par les enfants –, la bibliothèque centre de documentation (BCD), nichée au cœur du groupe scolaire Joliot-Curie, est réservée aux scolaires, excepté le mercredi où elle ouvre ses portes aux parents et enfants, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures. « Il est très important que l'enfant puisse venir hors du temps scolaire, car il apprend ainsi à devenir un lecteur autonome, à être lui-même, à découvrir ses propres envies, ses propres préférences », explique Messa. Quant aux parents, tous ont leur place dans cette bibliothèque jeunesse. « Bien sûr, il n'est pas nécessaire de savoir lire le français ou même de savoir lire pour venir avec ses enfants. Un livre pour enfants peut être lu rien qu'en racontant ses images. Et il n'est pas de plus beau cadeau offert à un enfant qu'une histoire racontée dans sa langue maternelle. » ■

GILLES DELBOS

Plus de 6 000 ouvrages à lire sur place ou à emporter…

ÉCONOMIE. Biss' and Love, la boisson de « l'Afrique heureuse » hébergée à la pépinière d'entreprises de Montreuil

Montreuillois depuis un an, Ivan Wang Sonne est le créateur d'une marque de boissons à la gloire du continent africain : « Fabriqués en France, tous nos produits ont donc leurs papiers ! »

VÉRONIQUE GUILLIEN

Diplômé de Centrale Paris (génie industriel, conseil en stratégie, gestion de flux en stratégie industrielle et filière entrepreneur...), Ivan Wang Sonne, jeune biss'nessman à Montreuil.

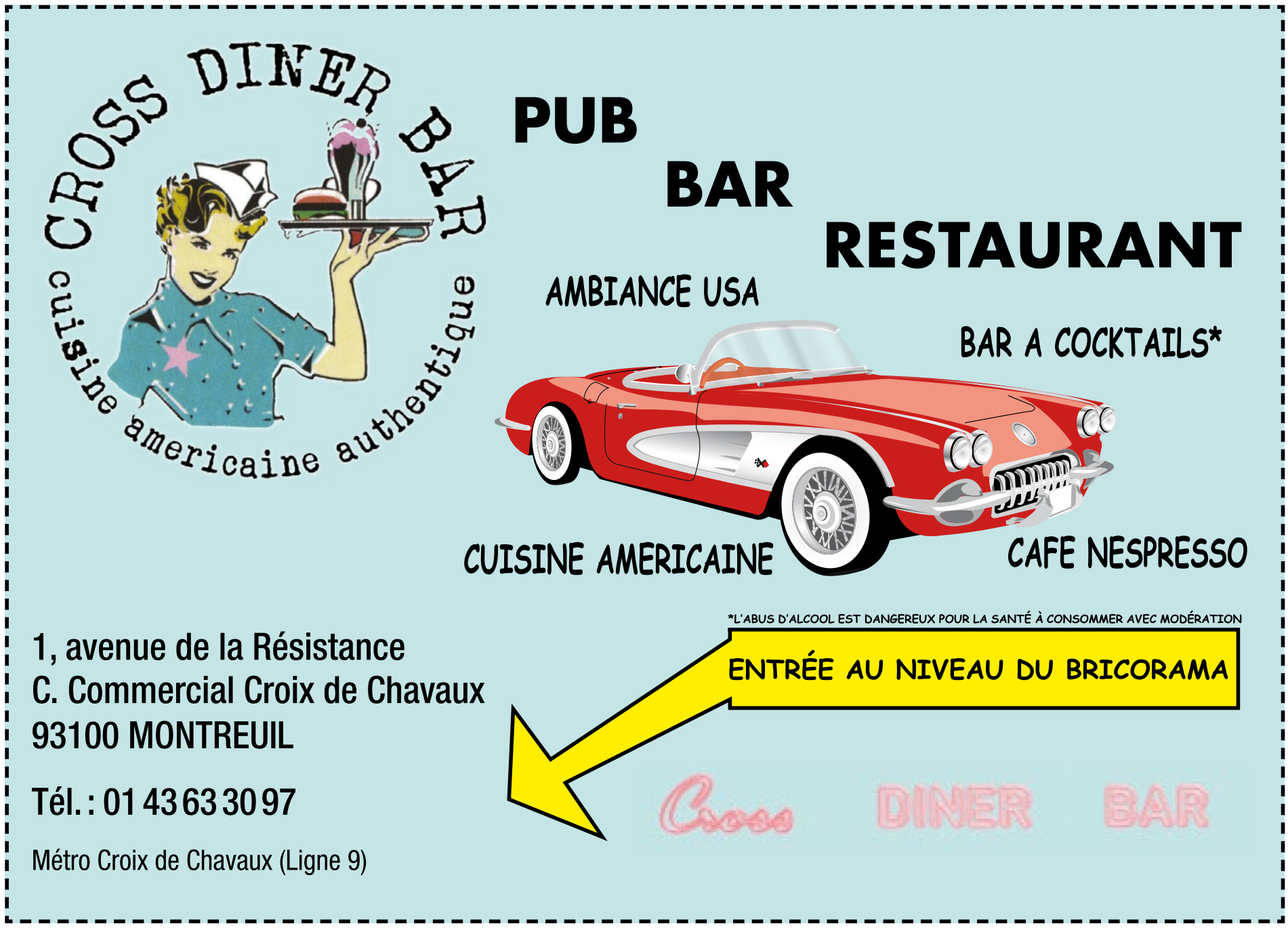
Sur sa plaquette publicitaire, Ivan Wang Sonne, jeune entrepreneur montreuillois depuis un an, se présente ainsi : « Ivan, jeune roi de la savane, chef de la tribu Biss', jeune Biss'nessman, ancien chasseur d'équations différentielles, aujourd'hui chasseur de produits qui montrent l'Afrique sous son plus beau jour. » « Biss' », pour la fleur d'hibiscus, ingrédient principal de la marque de boissons dont il est l'inventeur. « Équations différentielles », pour les tonnes de breuvages mathématiques ingurgités en classes préparatoires, puis à l'École centrale Paris dont il est fraîchement diplômé. « L'Afrique », pour le Cameroun qui l'a vu naître et grandir jusqu'à ses seize ans. En vrai, Ivan est-il tout aussi drôle et décontracté ? Eh bien… oui ! Le rencontrer dans ses bureaux abrités par la pépinière Atrium, avenue de la Résistance, vous met la banane pour toute la journée. Son rêve ? « Être un industriel décontracté, joyeux, qui fait sourire », d'où le concept d' « Afrique heureuse » qu'il promeut au quotidien. Un industriel qui réussit aussi. Et là, les choses ne sont pas mal parties. Après un lancement, en novembre 2015, de 10 000 bouteilles à l'habillage aussi riant que son inventeur, plus de la moitié est déjà écoulée. Du coup, il a embauché derechef (de la tribu Biss'…) une assistante marketing.

DES BOISSONS DRÔLES ET BISS'LICIEUSES

Trois boissons au choix, pour l'instant, et qui ne font douter ni de la bienveillance ni de l'humour de leur géniteur : Biss' & Love : thé glacé « polygame » à boire pur ou marié à quelques liqueurs ; Safari des Saveurs : ananas, menthe et goyave pour un « biss'licieux voyage » ; et enfin, gingembre aphrodisiaque oblige : le Goulou Goulou dans la case…Les Biss' bouteilles se sirotent dans les quartiers d'affaires de la capitale ou se commandent en ligne. Bientôt aussi dans quelques bars festifs de Montreuil. Ivan, hasta la biss'ta ! ■

À SAVOIR

www.bissandlove.com
Tél. 09 83 54 43 53.



Vacances au jardin

L'association les Ateliers de la nature propose :

• Mercredi 24 février, de 14 h 30 à 16 h, un atelier pour enfants : connaître et nourrir les oiseaux. Jeux à la découverte des oiseaux de nos jardins. À partir de 6 ans. Sur inscription, 8 euros par enfant.

• Mardi 1er et mercredi 2 mars : chantiers pour adultes et familles. Confection et installation de nichoirs au jardin, plantation de petits fruitiers... Accueil au jardin à partir de 14 h 30.

Le Jardin des couleurs, 39, rue Maurice-Bouchor. Contact : tél. 06 74 67 76 40, francoise.curtet@ateliersdelanature.org

VÉRONIQUE GUILLIEN

Une criée, le 20 février

Le 20 février, à 16 h, place du Morillon, une « criée », spectacle de la compagnie Aorte. Les comédiens ont déposé des « boîtes à cris » en différents lieux du quartier. Les habitants ont été invités à y déposer ce qu'ils ont sur le cœur. Coups de gueule, coups de cœur... Sur un thème qui sera, le 20 février, celui de la famille.

Cette parole des habitants sera dite par Julien Frégé et Nadège Cathelineau, les crieurs, accompagnés d'Alice Cathelineau, chanteuse.

Un spectacle nourri de feux d'artifice.

Les criées sont suivies d'un temps de discussion autour d'un café. Projet co-construit avec le centre social Espéranto et le Théâtre des Roches.

Parents déterminés

Quatre absences non remplacées le 10 février dernier à l'école élémentaire Daniel-Renoult. Une fois encore, les parents se sont mobilisés. D'autant qu'au cours de la première quinzaine de février ils ont comptabilisé douze absences non remplacées.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : **michel.pernet@montreuil.fr**

PERMANENCE DES ÉLUS : page 37

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 35

GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Céline Hatet

« Je n'avais pas écouté la voix qui m'avait soufflé à l'oreille que je devais m'occuper d'enfants. » Céline Hatet a donc commencé par vendre des voyages. Mais le murmure s'est fait insistant : elle a réussi les concours ; elle est aujourd'hui auxiliaire puéricultrice. « Tout ce qui touche à l'enfance me touche. » L'école aussi, logique. Elle est l'une des parentes de l'école Daniel-Renoult qui se sont investies pour le remplacement des enseignants absents. « Par des instituteurs formés », insiste-t-elle.

EMPLOI. Un nouveau Point information pour les jeunes va ouvrir dans les locaux de La Passerelle

Un lieu où trouver de l'information, de l'aide pour rédiger un CV ou une lettre de motivation, et bien d'autres choses encore. Pour les 16-25 ans et au-delà.

VÉRONIQUE GUILLIEN

Les jeunes seront accueillis par des animateurs formés à l'utilisation de toutes les possibilités du réseau.

Nous avons fait ce constat : les jeunes du Morillon sont ceux qui fréquentent le moins le Bureau information jeunesse », remarque Guy Peretti, responsable de la structure située en centre-ville.

Solution ? La plus simple : créer un Point information jeunesse (PIJ) au Morillon. Ce qui va être fait ce printemps, le temps de régler quelques détails de mise en route.

Ce Point information jeunesse sera créé dans les locaux de l'antenne jeunesse bien connue, La Passerelle.

Au cœur de l'action du PIJ, l'emploi ; l'aide à la recherche d'un emploi, plus précisément. Les jeunes pourront s'y rendre (aujourd'hui, ils peuvent passer au 60, rue Franklin) pour apprendre à mieux rédiger un CV ou une lettre de motivation, pour rechercher un stage, un contrat d'apprentissage... Ils auront pour cela du matériel informatique à leur disposition, mais aussi et surtout des animateurs spécifiquement formés pour les aider. Et puis aussi, sur place, toute la documentation et les informations issues des partenaires du réseau Information jeunesse (Pôle emploi, administrations locales et régionales...). Essentiel pour tous ceux qui ont le plus de difficulté à rechercher un emploi, pour les jeunes qui ne se sentent pas à l'aise dans le système scolaire.

EXPÉRIMENTATION

Le PIJ répondra également à d'autres séries de demandes comme l'aide à la création d'événements.

Il proposera des ateliers sur l'accès aux droits, la prévention de la santé, etc.

Cette ouverture au Morillon est une première expérimentale. Ses résultats permettront d'envisager la création d'autres Points information jeunesse dans la ville. ■ **Michel Pernet**

À SAVOIR

Antenne La Passerelle :
22, place Le Morillon. Tél. 01 48 54 77 41

POLITZER. Un jeu théâtral pour se parler franchement

Du théâtre, bien sûr. Mais surtout l'occasion d'un échange entre parents d'élèves, enseignants, personnels du collège. Un « débat théâtral », intitulé *Accros d'écran*, a été joué par la compagnie Entrées de jeu, le 2 février, au collège Politzer. Cette soirée était organisée par le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents, dont la raison d'être est d'ouvrir la porte du dialogue entre les différents acteurs de la communauté éducative.

Le problème traité était celui de l'addiction aux écrans, difficulté aujourd'hui récurrente, avec le développement des réseaux sociaux, notamment. Trente-cinq personnes, deux heures d'échanges et de découvertes mutuelles, facilités par la mise à distance que permet le jeu théâtral. Une porte ouverte pour d'autres rencontres, d'autres échanges entre parents, élèves et personnels de l'Éducation nationale. Pour améliorer la vie au collège et contribuer à la réussite scolaire. ■ **M.P.**

VÉRONIQUE GUILLIEN

Une mise en scène de la parole comme point de départ au débat.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

Le ramassage des encombrants se fait mensuellement, à date fixe. Sont concernés par la collecte des encombrants : mobilier, literie (sommiers et matelas), revêtements de sol (moquettes, planchers), ferrailles… En revanche, les gravats, l'électroménager, les pneus, les batteries, les terres, etc. doivent être déposés à la déchetterie. Si vous avez un doute concernant le jour de collecte des encombrants dans votre rue, appelez le 0 805 05 055.

Déchetterie municipale :
127, rue Pierre-de-Montreuil.
Du lundi au vendredi de 12 h 30 à 19 h ; le samedi de 10 h à 19 h ; dimanche et jours fériés de 9 h à 13 h (hors 1er janvier et 1er mai).

Déchetterie mobile de proximité :
place de la République, chaque 4e samedi du mois (sauf mois d'août) de 8 h 30 à 12 h 30 (déchetterie avec espace recyclerie où déposer vaisselle, petits meubles et objets encore en état d'usage).

Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), vos encombrants sont ramassés une fois par semaine, à date fixe.

Lundi : cités OPH du secteur Bas-Montreuil
Mardi : cités OPH du secteur La Noue (dont cités La Noue et Clos-Français)
Mercredi : cités OPH du secteur Centre-ville (dont cités de l'Espoir et Jean-Moulin)
Jeudi : cités OPH du secteur Boissière
Vendredi : cités OPH du secteur Bel-Air (dont cités Montreau – Morillon – Bel-Air – Grands-Pêchers).

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant atteindre jusqu'à 3 000 euros en cas de récidive.

Les 11 secteurs de collecte des encombrants à Montreuil (entre 6 h et 13 h) :

- **Secteur 1** : le 1er lundi du mois
- **Secteur 2** : le 1er mardi du mois
- **Secteur 3** : le 1er vendredi du mois
- **Secteur 4** : le 2e lundi du mois
- **Secteur 5** : le 2e mardi du mois
- **Secteur 6** : le 3e lundi du mois
- **Secteur 7** : le 3e mardi du mois
- **Secteur 8** : le 3e vendredi du mois
- **Secteur 9** : le 4e lundi du mois
- **Secteur 10** : le 4e mardi du mois
- **Secteur 11** : les 1er et 3e lundis du mois

Les encombrants sont à déposer sur la voie publique la veille à partir de 21 h.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets 0 805 055 055
OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
sur www.montreuil.eco-mairie.fr
NE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENDEZ VOS OBJETS ENCOMBRANTS

RUGBY. LE COUP DE JEUNE DU RCM SENIORS FAIT BATTRE LA CHAMADE

Leader de sa poule régionale et longtemps invaincue, la jeune équipe senior du Rugby club montreuillois est en train de tracer un bel avenir.

PHILIPPE ROLLE

L'arrivée d'une nouvelle génération a donné un nouvel élan au groupe. Même si la défaite contre Paris est venue rappeler la nécessité de rester mobilisé pour garder la montée en ligne de mire.

Dix matchs de suite sans connaître la défaite. Ils ont même épinglé la terrible équipe de Paris XO (XO pour eXtra Old) à leur tableau d'honneur. Cocktail de sang neuf et de produits faits maison, les seniors du Rugby club montreuillois (RCM) forment une équipe en pleine renaissance. « Cette équipe est méritoire », nous dit le président du club, Olivier Charles. « La priorité a longtemps été les jeunes. Les anciens ont su tenir bon jusqu'à l'arrivée de cette nouvelle génération. » Nouvelle génération ? Les cadets du club, champions de France en 2012, qui viennent d'entrer dans la cour des grands. Encadrés depuis leur titre national par leur excellent entraîneur, Frédéric Toitot, dit « Louisou », ils se sont facilement intégrés dans le groupe. Avec une moyenne d'âge de 22-23 ans, les seniors du RCM sont plutôt très jeunes par rapport aux autres clubs. « Cette génération a donné un coup de boost énorme », confirme Patrick Troubat, membre du staf médical. « Il y a une osmose entre les jeunes et les anciens. »

UN CARBURANT : LE PLAISIR

Descendue en 3e série l'année dernière, l'équipe montreuilloise entend se raconter une nouvelle histoire, celle amorcée il y a plusieurs années par leur charismatique entraîneur. « 60 % de l'équipe a été formée à l'école de rugby. C'est un travail de longue haleine, avec des objectifs sur plusieurs années. » Pur produit montreuillois, joueur durant une vingtaine d'années avant de devenir entraîneur fédéral, Louisou ne cache pas son plaisir d'entraîner ce groupe hétéroclite mais au sein duquel les liens sont en train de se solidifier. Ni sa faim de la voir aller plus loin. Même la terrible défaite lors du match retour contre Paris n'a pas réussi à entamer leur moral. Si le score de 58-0 est impressionnant, il ne rend pas hommage à la valeureuse équipe montreuilloise. Blessé lors du match, le capitaine Florian Gros, âgé de 30 ans, raconte : « Ce n'est pas l'envie qui nous a manquée. Paris XO est composée d'anciens semi-pros, tous trentenaires. Ils voulaient prendre leur revanche après leur défaite surprise au match aller. C'est pas facile de rester mobilisé quand on est jeune et qu'on encaisse. » Si tout se passe bien, la belle entre les deux équipes aura lieu fin avril. La montée en 2e série dans le viseur, le RCM seniors a de quoi rendre l'avenir intéressant. ■ **Christine Chalier**

20 ANS APRÈS. 201 membres au Cercle d'armes

En 1995, l'escrime renaît à Montreuil. Vingt ans et 201 licenciés plus tard, le Cercle d'armes de Montreuil continue de faire mouche.

PHILIPPE ROLLE

Sept titres nationaux jalonnent la belle histoire de cette section sportive montreuilloise.

C'est d'« une volonté farouche » qu'ont été animés Alain Alliez et Martine Hess, les deux fondateurs de l'actuel Cercle d'armes de Montreuil, lorsqu'ils ont décidé en 1995 de ressusciter l'escrime dans notre ville. Depuis le court E du complexe Tennis Plus jusqu'à la salle Colette-Besson en 2006, elle en aura parcouru du chemin, la section escrime du CAM ! Fort de sept titres nationaux, le club a accompagné l'éclosion de nombreux champions en herbe tels Camille Lamarche, championne de France minimes, ou Tom Seit, aujourd'hui en position pour se qualifier aux JO de Rio.

Plus que par des médailles, son palmarès se raconte à travers le rayonnement de la discipline auprès des écoliers, des jeunes autistes ou des personnes âgées, à Montreuil. Jusqu'au Mali où, en 2009, un partenariat avec la Fédération malienne d'escrime a signé de nombreux échanges. Développant « au quotidien ce club avec passion et énergie », Alain Alliez et Martine Hess soufflent des bougies gagnées à la force du poignet. ■ **C.C.**

L'ESDM confirme ses bons résultats en tennis de table

Le troisième tour du Critérium individuel de tennis de table en national 2 s'est déroulé les 6 et 7 février dernier au Mans (Sarthe). Le jeune Montreuillois Élie Burin des Roziers est arrivé 11e sur 24, ce qui lui permet de se qualifier pour le prochain tour, qui aura lieu les 9 et 10 avril. Âgé de 13 ans, Élie concourt dans la catégorie des minimes. Il confirme les bons résultats de son club, l'Élan sportif de Montreuil.

Tous aux échecs ! avec un maître international

FRANCESCO GATTONI

Envie de se perfectionner aux échecs ? Le club sportif Tous aux échecs ! organise chaque mois un stage supervisé par le maître d'échecs international au Cap Chanzy, 86, rue Parmentier. Un samedi par mois, de 14 h à 17 h, le champion marocain Abdelaziz Onkoud entraîne les jeunes et les moins jeunes à résoudre des problèmes et à triompher de l'adversité en utilisant la ruse et la concentration. Prochain stage, le samedi 12 mars.

Inscription et renseignements auprès d'Alicia Duffaud : tél. 06 88 02 72 44.

Stage de Pilates pendant les vacances de février

L'association GV Montreuil Forme organise un stage de Pilates le mercredi 24 février, le lundi 29 février et le mercredi 2 mars au gymnase Doriant, à 20 h 30, ainsi que le vendredi 26 février à la maison de quartier Grands-Pêchers, 18, rue des Grands-Pêchers, à 9 h. Ouverts à tous, adultes et seniors.

Prix : 7 € la séance, 10 € les 2 séances, 20 € les 4 jours. Prévoir sa bouteille d'eau et une serviette pour le praticable. Inscription : tél. 06 24 28 2173.

NOS JARDINIERS TRANSMETTENT L'ART DE TAILLER POIRIERS ET POMMIERS

Depuis le début de l'année, les jardiniers de la Ville ont tenu des ateliers de taille d'arbres fruitiers à l'antenne de quartier Jules-Verne. De quoi faire fructifier les jardins de Montreuil une fois la belle saison revenue.

L'atelier commence à l'antenne Jules-Verne, dans le quartier Branly-Boissière. Les participants écoutent les explications de Dominique Goitino, jardinier au service Environnement et Développement durable de la Ville. Schémas à l'appui, ils perfectionnent leur connaissance de la formation des bourgeons en arbre fruitier. La taille va jouer sur la circulation de la sève dans les arbres. Au jardinier d'en tirer le meilleur parti afin d'obtenir le maximum de fruits. Très studieux, les apprentis tailleurs en apprennent plus sur la taille trigemme, celle qui préconise de tailler un rameau après les trois premiers bourgeons et en biseau pour éviter que l'eau ne stagne sur la plaie et développe des champignons. L'année suivante, le troisième bourgeon, ou œil à bois, se transformera en rameau feuillu. Il faudra alors tailler juste au-dessus du deuxième œil afin que celui-ci, la troisième année, se transforme en bouton à fruits. « On n'est pas toujours sûr qu'il y aura un fruit. C'est la part de mystère qui réside dans la taille », explique Dominique Goitino. « C'est surtout à l'usage qu'on arrive à évaluer ce qu'il faut tailler. » Nos apprentis tailleurs ont pu en faire l'expérience au cours d'une virée au Champ-de-poires. Sécateurs en main – préalablement désinfectés afin d'éviter aux arbres un risque de contamination –, ils se sont entraînés à repérer les charpentières qui partent du tronc et qui portent les coursonnes. Il faut en garder une tous les 20 centimètres et favoriser celles qui poussent à l'horizontale puisqu'elles devront porter les fruits. Rendez-vous au printemps pour l'éclosion des bourgeons.

■ **Christine Chalier**

VÉRONIQUE GUILLIEN

Savoir distinguer un dard d'un bourgeon à fruit. C'est tout l'art de l'arboriculteur et c'est indispensable pour envisager une taille fructifère.

● Balcons et terrasses

Pluie et froid sont désormais bien installés, pensez à abriter vos jardinières. Il est temps de planter les bisannuelles : pensées, roses trémières, myosotis, primevères. Continuez d'arroser modérément. En prévision d'un beau balcon fleuri cet été, vous pouvez commencer des semis en intérieur de bégonias, géraniums, impatiens, pétunias, verveine. Arrosez-les au pulvérisateur pour ne pas noyer la graine, et repiquez-les dans un mois. Il faudra les planter en jardinière au mois de mai.

● Au jardin

Si vous taillez encore les arbres de votre jardin, pensez à supprimer les branches mortes et les branches mal placées, celles qui poussent à la verticale, qui sont trop proches les unes des autres et qui risquent de se gêner, celles qui descendent trop ou qui poussent sur le tronc. Il faut laisser entrer la lumière entre les branches. Gardez votre matériel nettoyé et affûté. Il n'est pas besoin de faire usage de cicatrisant après la taille, car il peut retenir des spores de champignons dans la plaie.

EN VEDETTE

D.R.

Jasminum nudiflorum

Connue sous le nom de jasmin d'hiver, cette oléacée originaire de Chine donne de petites trompettes jaunes. Inodores, les fleurs apparaissent de décembre à mars et égayent agréablement les façades.

● En intérieur

Vous pouvez augmenter doucement la fréquence des arrosages, mais gardez les cactus et les plantes grasses au régime sec, sauf en cas de dessèchement sévère. Continuez à faire la chasse aux branches mortes et aux feuilles jaunies, et à surveiller les apparitions de petites maladies et de parasites. Remplacez la surface de la terre des plantes en grands pots par du compost ou du terreau. Et pensez à aérer la maison tous les jours, surtout lorsqu'il y a du soleil ; mais éloignez les plantes des courants d'air.

Les permanences des élus

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République
59, rue Barbès. Tél. 01 41 72 77 90.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Centre social Lounès-Matoub
4-6, rue de la République.
Dominique Attia : samedi 5 mars de 10 h à 12 h, centre social Lounès-Matoub. Tél. 01 48 70 64 01.
Bassirou Barry : samedi 2 avril de 10 h à 12 h, maison de quartier. Tél. 01 48 70 64 77.
BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat
5, place du Marché.
Olivier Stern : 1er et 3e vendredis du mois de 10 h à 12 h en mairie, sur rendez-vous au 01 48 70 63 63.
Catherine Pilon : sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.
BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Véronique Bourdais : 3e samedi du mois de 10 h 30 à 12 h, centre social Lounès-Matoub.
Dorothée Villemaux : 2e mercredi du mois de 19 h à 20 h 30, 25-31, rue Édouard-Vaillant (salle OPHM), sans rendez-vous.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS-BARBUSSE
Antenne vie de quartier
51, rue des Clos-Français.
Tél. 01 56 93 30 45.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini
2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Capucine Larzillière : sur rendez-vous au 01 48 70 64 51.
Halima Menhoudj : 3e samedi du mois de 10 h à 12 h, maison de quartier. Tél. 01 48 70 67 78.
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon
30, rue Ernest-Savart.
Stephan Beltran : sur rendez-vous au 01 48 70 60 00.
Gilles Robel : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau
35, rue Gaston-Lauriau.
Tél. 01 41 72 18 41.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France
59, rue de la Solidarité.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.
Philippe Lamarche : sur rendez-vous au 01 48 70 64 01.
CENTRE-VILLE
Anne-Marie Heugas : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.
Djénéba Keita : le mardi et le mercredi en mairie sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier
35, rue Gaston-Lauriau.
Nabil Rabhi : sur rendez-vous au 01 48 70 64 77.
Belaïde Bedreddine : tous les quinze jours de 14 h à 18 h, 35, rue Gaston-Lauriau, sur rendez-vous au 01 48 70 63 96.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne
65, rue Édouard-Branly.
Tél. 01 56 63 00 50.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas
149, rue Saint-Denis.
Rachid Zrioui : 2e mercredi du mois de 18 h à 19h 30, centre de quartier des Ramenas, sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.
Michelle Bonneau : 2e samedi du mois de 15 h à 17 h, sur rendez-vous au 01 48 70 63 96.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne
65, rue Édouard-Branly.
Claude Reznik : 3e samedi du mois de 14 h 30 à 16 h 30, antenne Jules-Verne, sur rendez-vous au 01 48 70 64 77.
Laurent Abrahams : 1er samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS-À-PÊCHES
Antenne vie de quartier Marcel-Cachin
2, rue Claude-Bernard.
Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Antenne de quartier
2, rue Claude-Bernard.
Muriel Casalaspro : 4e jeudi du mois à partir de 18 h 30, sur rendez-vous au 01 48 70 64 77.
Rose-Anne Lhermet : sur rendez-vous au 01 48 70 66 01.
SIGNAC – MURS-À-PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin
2, rue Claude-Bernard.
Claire Compain : 3e samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.
Riva Gherchanoc : premier dimanche du mois de 10 h 30 à 12 h 30, maison de quartier Marcel-Cachin. Rendez-vous possible à domicile au 01 48 70 63 63.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains
Mairie annexe des Blancs-Vilains
77, rue des Blancs-Vilains.
Tél. 01 48 70 60 80.
Lundi de 19 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 01 45 28 60 60.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier : place du Marché-des-Ruffins 141, boul. Théophile-Sueur.
Ibrahim Dufriche-Soilihi : 3e samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.
Franck Boissier : deux vendredis par mois de 18 h 30 à 20 h 30, sur rendez-vous au 01 48 70 64 84.
MONTREAU – LE MORILLON
Mairie annexe 77, rue des Blancs-Vilains.
Agathe Lescure et Florian Vigneron : chaque vendredi de 18 h à 20 h, sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

Conseillers départementaux

CANTON NORD
Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental, assurera une permanence vendredi 26 février de 15 h à 17 h, maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud, avec ou sans rendez-vous au 06 50 03 99 96.
CANTON SUD
Belaïde Bedreddine, conseiller départemental du canton Bas-Montreuil, 10, rue Victor-Hugo. Chaque jeudi de 14 h à 17 h, sur rendez-vous au 06 83 42 63 83.
Dominique Attia, conseillère départementale, le 1er lundi du mois, au centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin, de 17 h 30 à 18 h 45.

Conseillers régionaux

Taylan Coskun, conseiller régional, sur rendez-vous au 01 48 58 60 06.
Manon Laporte, conseillère régionale, chaque samedi de 10 h à 13 h, 42, avenue du Président-Wilson.

Permanence du député

Razzy Hammadi, député de Seine-Saint-Denis, permanence chaque vendredi de 14 h à 19 h, 135, boulevard Chanzy, sur rendez-vous au 01 48 51 05 01.

PAR PHILIPPE HIVERT

EN 1794, MONTREUIL CRÉE UN THÉÂTRE À LA GLOIRE DE LA JEUNE RÉPUBLIQUE

En 1793, le gouvernement révolutionnaire affronte d'immenses périls. Aux frontières, l'armée française recule devant les troupes monarchistes européennes : les Espagnols prennent Perpignan, les Autrichiens entrent en Alsace et les Prussiens, à Valenciennes. Dans le pays, à la révolte fédéraliste des Girondins s'ajoutent les insurrections royalistes en Normandie et dans le Sud-Est (Lyon, Toulouse, Marseille, etc.). Dans l'Ouest, la Grande Armée catholique et royale des Vendéens enlève Angers. Au même moment, la mort de Marat, assassiné le 13 juillet 1793, donne un regain d'énergie aux forces contre-révolutionnaires. La République doit « vaincre ou mourir ». Le 5 septembre 1793, la Convention « met la Terreur à l'ordre du jour ».
Les Montreuillois vont continuer à afficher leur attachement aux valeurs républicaines par des biais parfois inattendus et qui vont inaugurer une remarquable constante de notre histoire locale, jamais démentie à ce jour : la culture va devenir une arme de résistance à l'air du temps...

L'année 1794 fut ainsi marquée par la création officielle d'une troupe de théâtre républicaine, première entreprise de spectacles fondée à Montreuil, un siècle avant que Georges Méliès n'y installe ses studios de cinéma. L'autorisation, demandée au conseil général de la commune le 4 germinal an II (24 mars 1794), est accordée le 16 prairial an II (4 juin 1794), le jour même où Robespierre est élu président de la Convention.

L'OBJECTIF DE CETTE TROUPE : DIVERTIR ET PROMOUVOIR LES VERTUS DE LA JEUNE RÉVOLUTION

L'objectif est explicite : plusieurs Montreuillois réclament « l'établissement d'un spectacle » pour « délasser l'esprit par des scènes de gaieté honnête », en cherchant à « propager les mœurs et former les vertus républicaines ». Ils font appel au « républicanisme » des élus, qui voient dans cette requête un moyen de diffuser « les principes de l'égalité » et considèrent de manière emphatique et quelque peu sibylline qu'une telle initiative permettra de « jouir des doux renouvellements des républicains qui ont cimenté et consolidé les mœurs romaines ».
Reste que la demande les déconcerte. Ils sollicitent l'avis du directoire du district de l'Égalité, qui ne voit pas d'opposition à donner une réponse positive. Le 4 juin 1794, les autorités locales donnent donc l'autorisation attendue « pour faire germer dans les cœurs des jeunes citoyens et citoyennes les principes de la Révolution, et leur faire sentir et propager en eux les sentiments du républicanisme ».
Toutefois, deux conditions sont mises à l'activité des membres de la troupe nouvellement constituée. La première est de pure forme : elle prévoit que les personnels et artistes recrutés devront être « des citoyens de bonne vie et mœurs et d'un civisme reconnu ». La seconde témoigne d'une sourcilleuse velléité de

D.R.

VÉRONIQUE GUILLIEN

2016 : Montreuil compte plus de 140 compagnies théâtrales et six théâtres. Un record révolutionnaire !

contrôle sur le contenu des œuvres. Les comédiens devront soumettre leurs textes au conseil général de la commune – qui détient le droit de police – , et « ce ne pourra être qu'après avoir subi cet examen qu'ils seront autorisés à jouer ».
Le théâtre ouvre le 27 août 1794. Dès la première représentation, la municipalité doit intervenir pour faire respecter l'ordre public. Ce souci fut permanent durant la période révolutionnaire. Bien qu'on ait perdu toute trace des pièces jouées, on peut supposer, sans grand risque de se tromper, que l'ambiance des spectacles devait être animée. Pour contenir les débordements de spectateurs trop démonstratifs ou trop enthousiastes, le conseil général délibéra le 19 vendémiaire an III (10 octobre 1794) « sur les mesures à opposer aux désordres qui pourraient se commettre à l'avenir dans la salle de spectacles de la commune par quelques malveillants qui chercheraient à s'y introduire ». En clair, il s'agissait d'empêcher que la scène ne devienne un forum politique permanent, et « qu'aucun citoyen ni citoyenne autres que les acteurs et actrices » ne puissent « sous aucun prétexte que ce soit se permettre de monter sur le théâtre avant ni pendant la représentation ». Atmosphère garantie ! ■

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 68 66.

■ PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

NOUVELLE ACTIVITÉ
Atelier archives
Mercredi 13 avril à 9 h 30
Visite de l'hôtel de ville et de ses sous-sols, avec plans/photos de la construction et son évolution. Gratuit. Inscription obligatoire.

Palais impérial de Compiègne
Mardi 22 mars
Visite-conférence des appartements du roi de Rome et du musée du Second Empire.
Informations et inscription auprès de la maison de quartier-centre social Grand-Air : tél. 01 71 86 80 10.

Sortie de proximité au musée Gustave-Moreau
Jeudi 18 février à 14 h
Un musée situé au cœur de Paris, le long de la Seine... Rendez-vous sur le parvis de l'hôtel de ville.

Cinéma Le Méliès Trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
Vendredi 19 février à 14 h : *César*.
Sous réserves, le 19 février, rencontre avec Nicolas Pagnol, le petit-fils de Marcel Pagnol.

Après-midi dansant
Mardi 1er mars de 14 h à 17 h 30
Salle des fêtes de l'hôtel de ville. Animée par le groupe Manec. Tarifs : 4 € ou 6 €.

Les instants de convivialité
de 14 h 30 à 16 h 30
organisés par le pôle vie sociale, loisirs, activités seniors
Mardi 23 février : centre de quartier Ramenas.
Jeudi 10 mars : centre de quartier Marcel-Cachin.
Mardi 15 mars : centre de quartier Jean-Lurçat.
Mardi 22 mars : centre de quartier Ramenas.

Tranquillité publique
Mercredi 9 mars de 10 h à 12 h
Hôtel de ville, salle du PIC.
Le pôle vie sociale, loisirs, activités seniors et le commissariat de police organisent des réunions d'information et de prévention en direction des personnes âgées afin qu'elles se prémunissent contre les actes d'incivilité et réduisent le risque de se faire cambrioler.

■ PAR LES BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Loto
Lundi 7 mars : centre de quartier Daniel-Renoult.
Mercredi 9 mars : résidence des Blancs-Vilains.
Mardi 15 mars : centre de quartier Marcel-Cachin.
Jeudi 17 mars : centre de quartier des Ramenas.

Belote
Jeudi 17 mars : centre de quartier Daniel-Renoult.
Mercredi 30 mars : centre de quartier Jean-Lurçat.

Et aussi
Chaque troisième jeudi du mois : après-midi crêpes. Participation : 1 €, remis aux Restos du cœur.
Chaque dernier mardi du mois : repas entre amis. Participation : 12 €, dont 2 € seront reversés aux Restos du cœur.
Réservation obligatoire auprès de Félix au 06 89 39 39 12, centre de quartier Jean-Lurçat.

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 22 février au vendredi 4 mars

MENU MATERNELLE

	LUN 22/02	MAR 23/02	MER 24/02	JEU 25/02	VEN 26/02	LUN 29/02	MAR 1/03	MER 2/03	JEU 3/03	VEN 4/03
ENTRÉE	Mâche et dés de cantal AOP Vinaigrette à l'échalote		Salade coleslaw	REPAS VÉGÉTARIEN			Salade verte aux croûtons au bleu		Émincé d'endives bio et dés de fromage de chèvre Vinaigrette au cerfeuil	Carottes râpées bio
PLAT	Steak haché de veau LBR sauce diablotin Frites	Filet de lieu à la crème aux herbes Épinards en branches bio et riz bio	Rôti de bœuf charolais au jus Légumes d'hiver bio (carottes, salsifis, pomme de terre) au gratin	Pâtes sauce caponata Emmental râpé	Pavé de colin sauce bercy Haricots verts bio et boulgour	Escalope de dinde LBR sauce chasseur Printanière de légumes	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes bio et pommes de terre persillées	Pizza au fromage Salade verte	Poulet rôti LBR Poêlée forestière	Pavé de hoki sauce potiron crémée Riz bio
PRODUIT LAITIER		Munster AOC		Yaourt aux fruits	Saint-nectaire	Saint-paulin		Petit cotentin		Yaourt bio brassé à la fraise
DESSERT	Compote de pommes et abricots bio Sablés	Fruit bio	Tarte Chocolat	Fruit	Fruit bio	Fruit bio	Compote de pommes et cassis Langue de chat	Fruit bio	Choux à la crème	
PAIN	Pain bio			Pain spécial		Pain	Pain	Pain spécial	Pain bio	Pain

MENU ÉLÉMENTAIRE à table

	LUN 22/02	MAR 23/02	MER 24/02	JEU 25/02	VEN 26/02	LUN 29/02	MAR 1/03	MER 2/03	JEU 3/03	VEN 4/03
ENTRÉE	Salade iceberg vitaminée Vinaigrette à l'échalote	Salade de betteraves bio Vinaigrette moutarde	Salade coleslaw	REPAS VÉGÉTARIEN Œuf dur bio Mayonnaise dosette	Pizza au fromage	Salade de pâtes	Salade verte aux croûtons	Œuf dur mayonnaise sur lit de salade verte	Émincé d'endives bio Vinaigrette au cerfeuil	Carottes râpées bio
PLAT	Steak haché de veau LBR sauce diablotin Frites	Filet de lieu à la crème aux herbes Épinards en branches bio et riz bio	Rôti de bœuf charolais au jus Légumes d'automne -hiver en gratin (carottes, salsifis, pommes de terre)	Pâtes sauce caponata Emmental râpé	Pavé de colin sauce bercy Haricots verts bio et boulgour	Escalope de dinde LBR sauce chasseur Printanière de légumes	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes bio et pommes de terre persillées	Pizza au fromage Salade verte	Poulet rôti LBR Poêlée forestière	Pavé de hoki sauce potiron crémée Riz bio
PRODUIT LAITIER	Mimolette	Munster AOC	Fromage blanc et sucre	Cantadou	Yaourt aromatisé	Saint-paulin	Pointe de Brie	Petit cotentin	Yaourt bio brassé à la fraise	Carré du Poitou
DESSERT	Compote de pommes et abricots bio	Fruit bio	Tarte Chocolat	Fruit	Fruit bio	Fruit bio	Compote de pomme et cassis	Fruit bio	Choux à la crème	Mousse au chocolat au lait
PAIN	Pain bio			Pain spécial		Pain	Pain	Pain spécial	Pain bio	Pain

MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 22/02	MAR 23/02	MER 24/02	JEU 25/02	VEN 26/02	LUN 29/02	MAR 1/03	MER 2/03	JEU 3/03	VEN 4/03
ENTRÉE	Salade iceberg vitaminée Mâche Chou chinois Vinaigrette à l'échalote	Salade de betteraves bio Vinaigrette moutarde	Salade coleslaw Carottes râpées Radis roses et beurre	REPAS VÉGÉTARIEN Œuf dur bio Mayonnaise dosette	Pizza au fromage	Salade de pâtes Salade de lentilles Taboulé	Salade verte aux croûtons Émincé de chou rouge Céleri vinaigrette	Œuf dur mayonnaise sur lit de salade verte	Émincé d'endives bio Vinaigrette au cerfeuil	Carottes râpées bio
PLAT	Steak haché de veau LBR Sauce diablotin Frites	Filet de lieu à la crème aux herbes Épinards en branches bio et riz bio	Rôti de bœuf charolais au jus Légumes d'automne -hiver en gratin (carottes, salsifis, pommes de terre)	Pâtes sauce caponata Emmental râpé	Pavé de colin sauce bercy Haricots verts bio et boulgour	Escalope de dinde LBR sauce chasseur Printanière de légumes	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes bio et pommes de terre persillées	Pizza au fromage Salade verte	Poulet rôti LBR Poêlée forestière	Pavé de hoki sauce potiron crémée Riz bio
PRODUIT LAITIER	Mimolette Saint-nectaire AOC Cœur de Dame	Munster AOC Camembert Coulommiers	Fromage blanc Fromage frais sur coulis de fruits Fromage frais à la vanille	Cantadou Cantafrais Tartare ail et fines herbes	Yaourt aromatisé Yaourt nature et sucre Yaourt aux fruits	Saint-paulin Emmental Mimolette	Pointe de Brie Fourme d'Ambert AOC Tomme blanche	Petit cotentin Rondelé nature Kiri	Yaourt bio brassé à la fraise	Carré du Poitou Pont l'Évêque AOC Camembert
DESSERT	Compote de pommes et abricots bio	Fruit bio	Tarte chocolat	Fruits au choix	Fruit bio	Fruit bio	Compote de pommes et cassis Compote tous fruits Compote de poires	Fruit bio	Choux à la crème	Mousse au chocolat au lait Mousse au chocolat noir Mousse au citron
PAIN	Pain bio			Pain spécial		Pain	Pain	Pain spécial	Pain bio	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Muffin tout chocolat Fruit Lait demi-écrémé	Baguette Nutella Petit-suisse nature sucré Jus de pommes	Brioche en tranche Gelée de groseilles Fruit Briquette de lait chocolaté	Pain au chocolat Compote de pommes et vanille Yaourt à boire à la fraise	Baguette Miel Fromage blanc aromatisé Jus de raisins	Baguette Kiri Fruit	Étoile fourrée à la framboise Yaourt nature Compote de poires	Pain aux raisins Fromage blanc sucré Jus d'oranges	Baguette Camembert Fruit	Gaufre poudrée Fruit Briquette de lait vanille

Produit issu de l'agriculture biologique et / ou du commerce équitable — Découverte — Nature — LBR : Label Rouge — AOC : Appellation d'origine contrôlée

Vos petites annonces sont sur : « pile poil » www.montreuil.fr

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : www.montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains, tél. 01 48 70 60 80.
SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Est Ensemble Grand Paris — **Infos déchets 0 805 055 055** N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHETTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0155 86 93 48

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15 le samedi de 12 h 30 à 20 h, le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h pour une consultation au centre municipal de santé Bobillot, 11, rue du Sergent-Bobillot. M° Croix-de-Chavaux. Bus 115, arrêt Croix-de-Chavaux–Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 17 h à 20 h, 17, rue Gaston-Lauriau.
Tél. 01 48 18 71 31.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Samedi 20 et dimanche 21 février : Dr Ung (Bagnolet), 01 48 97 83 83.
Samedi 27 et dimanche 28 février : Centre 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de La Boissière, **tél. 01 49 20 30 76.** Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0810 55 55 00.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 du lundi au samedi jusqu'à 22 h et jours fériés jusqu'à 20 h.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au **PAD**, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV.
Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle.
Tél. 01 48 70 68 67.
PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains.
Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi). 20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.
Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1er jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

Le Montreuillois
Journal d'informations municipales.
Cap Horn, 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil.
Tél. : 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Martine Moëllic.
Rédacteur en chef : Marc Deger.
Secrétariat de rédaction et maquette : Françoise Benoiste.
Maquette : Anastasia Rosinovsky.
Rédaction : Fadette Abed, Muriel Bastien, Françoise Christmann, Anne Locqueneaux, Michel Pernet.
Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.
Ont participé à ce numéro : Christine Chalier, Elsa Dimicoli, Philippe Hivert, Ingrid Seyman, Justine Ray (photo).
Corrections : Marie-Paule Montmorency.
Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétariat : Nathalie Delzongle.
Imprimerie IPS Pacy, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. : 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 53 000 ex.

médias & PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Pascal GAUTHIER au **06 78 17 33 05**

pgauthier@groupemedias.com - **Tél : 01 49 46 29 46**